DES OUTILS POUR L'ACTION

MIEUX CONNAITRE L'EXTREME DROITE

FORMATION
SECRÉTARIAT NATIONAL

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Ouvrage collectif élaboré sous la direction de :

Michèle HUMBERT-LINDEPERG
Déléguée Nationale à la Formation.

Avec la collaboration de :

Claudine GUITTONNEAU
Déléguée Fédérale chargée de la lutte
contre l'extrême-droite en Seine-Saint-Denis
Co-auteur avec Pierre-André TAGUIEFF du livre :
"Face au racisme".

Virginie MARTIN
Etudiante en Sciences Politiques.

Didier GUILLOT
Secteur Formation.

Nous remercions **Marie José CHOMBART de LAUWE,**
Directeur honoraire de recherche au CNRS
et **Pascal PERRINEAU,**
Professeur des Universités, Directeur du CEVIPOF,
d'avoir bien voulu nous permettre d'utiliser leurs interventions.

Octobre 1991.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Par ses stages, ses séminaires, ses publications... le Secrétariat National à la Formation a fait de la lutte contre l'Extrême-Droite l'une de ses priorités.

Un premier volume intitulé *"Lutter contre l'Extrême-Droite"* a fourni un argumentaire qui a été largement utilisé par les militants. Je ne doute pas qu'il en ira de même pour le volume 2 *"Mieux connaître l'Extrême-Droite"*.

Un troisième livret est en cours de préparation.

Je remercie vivement toutes celles et tous ceux qui nous ont apporté des contributions de qualité, nous aidant ainsi à fournir à nos militants des moyens plus efficaces pour leurs actions.

Gérard LINDEPERG
Secrétaire National à la Formation.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Un récent sondage (*) permet de mesurer les dégâts provoqués par les thèmes véhiculés par le Front National depuis une dizaine d'années et fait apparaître que la société française commence à être gravement contaminée. Parce que la pénétration des idées d'extrême-droite va très au-delà de son actuel électorat, elle permet de comprendre pourquoi le Front National dispose d'une véritable "armée de réserve". Il est donc plus que jamais indispensable que chacun mesure toute l'ampleur du mal et que nous affinions notre diagnostic afin de mieux définir notre stratégie et de mieux préciser les moyens à mettre en oeuvre pour battre en brèche une progression, qui, si elle n'était pas réduite, pourrait miner les fondements de la démocratie française.

Nous l'avons dit souvent, la droite porte une lourde responsabilité dans la mesure où elle a contribué à banaliser des thèmes qui, depuis la Libération, étaient tenus à l'écart de l'espace républicain.

En reprenant certains de ses thèmes, en développant certaines de ses idées, en employant délibérément des mots qui débrident les fantasmes et les pulsions racistes, un ancien Président de la République et son ancien Premier Ministre ont apporté une caution dont on peut mesurer tous les ravages. En "courant après le Front National", ils respectabilisent Le Pen et légitiment ses thèses... mais en pure perte, car l'électeur déboussolé préfèrera toujours l'original à la copie ! Ainsi, sous prétexte de récupérer une partie de son électorat, la droite renforce le Front National.

Une telle contamination a été rendue possible en raison des bouleversements du monde et des mutations de la société qui ont brouillé les références traditionnelles. Un vieux monde disparaît et des idéologies s'effondrent alors que le nouveau monde n'a pas encore trouvé son équilibre et que les repères du siècle qui s'ouvre sont encore incertains.

L'immigration et l'insécurité demeurent l'essentiel d'un fonds de commerce que le Front National exploite en attisant toutes les formes de peur. Toute désespérance est récupérée en faveur du repli communautaire et la "préférence nationale" est présentée comme la panacée.

Depuis 1981, la gauche, confrontée à l'exercice difficile du pouvoir et aux prises avec des contraintes de toute nature, a cessé de faire rêver alors que le Front National exploite ce besoin d'imaginaire insatisfait. Les "solutions

Fondation Jean-Jaurès

miracles", simplistes, soulagent et donnent l'illusion que toutes les difficultés seront surmontées lorsque le dernier immigré aura quitté le sol national. La crise du politique et de la représentation qu'on connaît en ce moment aggrave la perception des difficultés vécues par les français et constitue un terrain favorable à l'antiparlementarisme et au rejet de la "bande des quatre". Par ailleurs, l'effacement des forces militantes de gauche dans les quartiers populaires a laissé à l'abandon des populations longtemps prises en charge par un réseau associatif et politique dense et souvent "encadrées" par le Parti Communiste Français.

Le Front National a su s'engouffrer dans cette brèche et prospérer sur le terrain grâce à une stratégie concertée de pénétration de la société à travers l'infiltration des structures et associations existantes et la création de multiples réseaux, souvent communs à la droite et l'extrême-droite. Toutes les couches de la société sont touchées, y compris les milieux intellectuels, la haute administration, les syndicats professionnels, voire certains syndicats de salariés que les militants du Front National ont consigne d'infiltrer. Il s'agit d'un véritable "mitage de la société" soutenu par une multitude de revues et entretenu par un militantisme actif et bien organisé.

Les résultats électoraux sont à la mesure de ce travail minutieux et obstiné du Front National qui a réussi à rassembler toutes les fractions d'une extrême-droite française jusqu'ici éclatée. Depuis 1984, la courbe de progression du Front National a été globalement ascendante malgré les "dérapages" verbaux de Jean-Marie Le Pen, l'affaire de Carpentras et la guerre du Golfe. Les récentes études de Pascal Perrineau doivent retenir toute notre attention lorsqu'il démontre avec beaucoup de rigueur que le F.N. dispose d'un potentiel (1) qui touche le tiers de l'électorat français. Cet électorat potentiel réside pour l'essentiel parmi les abstentionnistes, sympathisants du R.P.R. ... mais également parmi l'électorat de gauche et d'extrême-gauche. A cette partie de l'électorat située pour l'essentiel au bas de la hiérarchie sociale, il faut apporter la preuve du danger des propositions économiques et sociales du F.N. qui, si elles étaient appliquées, les mettraient au premier rang des victimes.

(1) Il s'agit des électeurs déjà acquis et de tous ceux qui, n'ayant pas encore voté F.N., n'excluent pas de le faire un jour.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Les arguments ne manquent pas dans notre premier volume *"Lutter contre l'extrême-droite"*. Le discours moralisateur s'est révélé inefficace et nous devons éviter de nous laisser entraîner sur les terrains choisis par Le Pen : soyons offensifs et parlons de droit du travail, du SMIC, du logement social, de Sécurité Sociale... nous serons mieux entendus !

Partout où cela est possible, nous devons agir sans exclusive avec tous ceux qui veulent protéger le champ démocratique en établissant des digues contre les idées d'exclusion et les pratiques fascisantes.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille dissoudre notre identité dans un "Front Républicain" qui, sous prétexte de lutter contre l'extrême-droite, laisserait occuper tout l'espace de droite par le F.N. et offrirait un boulevard à Le Pen. L'affrontement gauche-droite n'a rien perdu de sa pertinence et il doit continuer à structurer nos débats et à muscler notre vie démocratique.

Parce que les socialistes ont placé les libertés et les droits de l'homme au cœur de leur engagement, ils doivent être les meilleurs adversaires du Front National. Forts de leur "Projet" et des perspectives qu'ils offrent à la France et aux Français, ils sauront rassembler tous ceux qui veulent poursuivre les réformes pour rendre notre société plus solidaire.

(*) cf. *Le Monde* du 25/10/91.

Gérard LINDEPERG
Secrétaire National à la Formation.

Novembre 1991.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

INTRODUCTION

par Gérard LINDEPERG, Secrétaire National à la Formation.

LES RACINES HISTORIQUES DE L'EXTRÊME DROITE LA NÉBULEUSE EXTRÊME DROITE 1

Mis en forme par Michèle HUMBERT-LINDEPERG,
d'après l'intervention de Marie José CHOMBART DE LAUWE (24 janvier 1991).

MÉCANISME DES ÉMERGENCES p. 12
RAPPELS HISTORIQUES p. 16
LA NÉBULEUSE EXTRÊME DROITE p. 36

LES RAMIFICATIONS DU FRONT NATIONAL 2

Claudine GUITTONNEAU.

FRONT NATIONAL : ORGANISATION INTERNE ET SATELLITES p. 48
ASSOCIATIONS ET SYNDICATS p. 61

L'IDÉOLOGIE NATIONALE-POPULISTE 3

Claudine GUITTONNEAU.

RAPPEL HISTORIQUE p. 68
LA NATION, L'IDENTITÉ p. 69
LES TROIS AFFIRMATIONS DU NATIONAL-POPULISME LEPENIEN p. 71
LE DISCOURS - LA PROPAGANDE p. 76

Coll. Fondation Jean Jaurès

4 ELECTORAT ET ELECTORAT POTENTIEL DU FRONT NATIONAL

Mis en forme par Virginie MARTIN,
d'après l'intervention de Pascal PERRINEAU (2 septembre 1991)

p. 82 PSYCHOSOCIOLOGIE DE L'ÉLECTORAT FN
p. 86 L'ÉLECTORAT POTENTIEL DU FN

5 BIBLIOGRAPHIE

p. 102 REVUES ET RAPPORTS
p. 102 BIBLIOGRAPHIE SUR L'EXTRÊME DROITE
p. 103 BIBLIOGRAPHIE DE L'EXTRÊME DROITE
p. 104 PUBLICATIONS DU FRONT NATIONAL

6 PRÉSENTATION DU TOME 3

p. 106

Coll. Fondation Jean-Jaurès

1

LES RACINES HISTORIQUES DE L'EXTRÊME DROITE

LA NÉBULEUSE EXTRÊME DROITE

Mis en forme par Michèle Humbert-Lindeperg, d'après l'intervention de Marie José Chombart de Lauwe au stage de formation PS du 26-27 janvier 1991 et à partir des sources indiquées page 45.

(Marie José Chombart de Lauwe est psychosociologue, Directeur de Recherche honoraire au CNRS, Membre de la présidence de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes, membre du Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme, et auteur de nombreux textes et ouvrages sur l'extrême droite).

Coll. Fondation Jean Jaurès

L'extrême droite : stratégie, tactiques, thèmes communs et variantes

L'extrême droite constitue un univers mouvant dont les structures se modifient en fonction des conjonctures socio-économiques, politiques et historiques.

Autour d'un noyau idéologique commun, nationaliste, xénophobe, raciste, antisocialo-communiste, elle se dit tantôt conservatrice, tantôt révolutionnaire, tantôt sociale et populaire. Parfois, elle adhère au libéralisme, au capitalisme, parfois elle les rejette.

MÉCANISME DES ÉMERGENCES

Stratégies communes

Il s'agit de conquérir le pouvoir et de remplacer la démocratie parlementaire par un régime dit "d'ordre" ; il est nécessaire d'éliminer le socialisme - et ses acquis - et d' "épurer" la nation des étrangers, immigrés, réfugiés, en priorité aujourd'hui non européens.

Tactiques

LA VIOLENCE

Le coup d'Etat.

Les références sont nombreuses : coup d'État d'Hitler, en 1923 à Munich, qui avait échoué , celui de Pinochet, celui des colonels grecs, des généraux français pendant la guerre d'Algérie.

La violence de rue.

Elle vise à déstabiliser le régime en créant l'insécurité, la peur, et en incitant l'opinion à faire appel à l' "ordre".

Elle s'exprime par l'agitation de rue, les actions de commandos, les attentats.

Cette "stratégie de la tension" fut rationalisée dans les années 70 par François

Fondation Jean-Jaurès

Duprat, dirigeant éminent du Front National, et par des officiers de l'OAS.

La stratégie à la chilienne (1)

François Duprat, dans la revue *Année Zéro* (mai 1976) souhaitait une "stratégie à la chilienne", afin de pousser le pays à basculer du côté des partis de droite. Les élections cantonales viennent alors de montrer les gains de la gauche et *"l'hypothèse d'une victoire électorale de la gauche unie en 1978 doit être considérée comme une donnée politique fondamentale de toute réflexion politique"*. François Duprat compare alors la situation du Chili, au moment où S. Allende est arrivé au pouvoir et la situation en France. Au Chili, le mouvement nationaliste Patria y Liberta, animé par un jeune avocat, Pablo Rodriguez Grez, ne comportait encore qu'une centaine de membres. P. Rodriguez organise rapidement des troupes de choc, en uniforme noir. Après un premier putsch raté, le 29 juin 1973, il se réfugie en Équateur, mais il revient au Chili en septembre pour préparer le coup d'État. Les groupes de combat Patria y Liberta seront intégrés dans l'appareil répressif du gouvernement Pinochet dès la chute d'Allende. (Cf. P. Chairoff, Dossier *Néo-nazisme,*)

François Duprat prend exemple sur ce mouvement :

" (...) Nous devons pouvoir disposer, au minimum, comme forces réelles, dans moins de deux ans, de :

"- un millier d'activistes avec une vingtaine de responsables capables d'encadrer les militants et de mener les opérations d'une façon efficace" (...) ;

"- une structure activiste au vrai sens du terme, c'est à dire tournée vers l'action de rue, le combat sur le terrain contre l'adversaire, la prise en main et l'encadrement des manifestations, ce qui entraîne obligatoirement l'existence d'un mouvement de type hiérarchisé et discipliné" (...) ;

"- un "groupe de combat" alignant quelques centaines de militants surtout implantés dans les grands centres, dans la mesure où ceux-ci seront les plus agités" (...) ;

"- la possession d'un "trésor de guerre" de cinq à dix millions et un budget mensuel d'un à deux millions d'anciens francs, le trésor de guerre pouvant seul permettre le déclenchement d'une campagne éclair dès la nuit des élections (...) Nous nous préparons à des combats de plus en plus violents et définitifs..." (...)

En résumé, la stratégie de la tension, menée par des activistes, doit créer la peur dans l'opinion et le chaos dans toutes les structures du régime. (...)

"Il est nécessaire de commencer par miner l'économie de l'État pour arriver à créer une confusion dans tout l'appareil légal. Cela apporte une situation de forte tension politique, de peur dans le monde indus-

triel, d'antipathie envers le gouvernement et les partis. Dans ce but doit être prêt un organisme efficient capable de réunir et de ramener à lui tous les mécontents de toutes les classes sociales afin de réunir cette vaste masse pour faire notre révolution". (...)
"Nous devons rentrer en action dans le cadre de l'armée, de la magistrature, de l'église afin d'agir sur l'opinion publique et d'indiquer une solution et de montrer la carence et l'incapacité de l'appareil légal constitué".

Ces dernières considérations émanent de l'Agence de Presse AGINTER dont les agissements sont disséqués par Frédéric Laurent dans son ouvrage *"L'orchestre noir"*. Cette agence de subversion fasciste, financée à l'origine par le gouvernement portugais de Salazar et l'extrême droite de divers pays (France, Belgique, Amérique Latine) est dirigée par un ancien de l'OAS. C'est l'un des multiples réseaux qui constituent l'"ordre noir" international.

LA VOIE CULTURELLE, IDÉOLOGIQUE

Elle revêt différentes formes :
- La propagande de masse
- Le travail pour créer une "culture de droite", menée par la Nouvelle Droite culturelle, principalement dans tous les lieux où sont formés les futurs cadres de la Nation, les Grandes écoles, Universités, ENA...
- L'entrisme dans les corps de l'Etat, les entreprises, etc.
- L'infiltration, plus secrète, comme, par exemple, celle de l'inspecteur Paul Louis Durand, de la FANE (Fédération d'Action Nationale et Européenne, néo-nazie), aux Renseignements Généraux.

LA VOIE POLITIQUE, ÉLECTORALE

Elle consiste à prendre le pouvoir par la voie de la légitimité des élections, en s'installant progressivement dans l'appareil politique de l'Etat, dans les municipalités, les Conseils départementaux et régionaux, à l'Assemblée Nationale et - pourquoi pas ? - à la Présidence de la République. Pour accéder au pouvoir, les circonstances conduiront à s'allier avec les forces de la droite traditionnelle ou à la concurrencer selon les conjonctures et les opportunités. L'une ou l'autre de ces tactiques peut prédominer selon les situations socio-économiques, historiques, politiques de chaque pays. Souvent elles coexistent, les rôles se répartissant dans des organisations différentes, qui se complètent ou se disputent.

Thèmes fondamentaux

Trois thèmes sont apparus systématiquement dans toutes les montées des extrêmes droites, des fascismes, du nazisme :

Coll. Fondation Jean Jaurès

La description d'une situation inquiétante :

La décadence de notre pays, sa ruine morale, économique, la diminution de son prestige, la perte de notre identité. Le danger : l'invasion étrangère nous menace de l'intérieur, car elle constitue une armée d'ennemis, qui se multiplient plus vite que nous, du fait de la baisse de notre démographie. Ces "pollueurs" nous ont amené, selon les époques, la syphilis (cf. déclarations au XIXème siècles et au début du XXème siècle), le SIDA, les atteintes à la moralité, les agressions et l'insécurité, la drogue, le chômage...

La dénonciation des coupables :

Ce sont actuellement principalement les immigrés non européens mais aussi les juifs. Hier, c'étaient des émigrés de l'Europe centrale, souvent juifs. Les juifs sont attaqués comme lobby puissant, sévissant dans les médias, la finance, l'entreprise...

Les autres coupables sont les socialo-communistes, auxquels l'extrême droite impute, sans beaucoup se soucier d'exactitude, l'accueil des immigrés, les parlementaires corrompus, les intellectuels qui prônent l'universalisme, les principes de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789. Ce sont aussi les "puissances intermédiaires" entre le peuple, sain, et le gouvernement : syndicats, partis de la "bande des quatre"...

Le remède :

Il est à rechercher dans le sursaut national, la priorité aux nationaux, l'exclusion des coupables - voire leur élimination dans les régimes fascistes - le rétablissement de l' "ordre" social et moral, et l'installation d'un régime stable et fort mené par un "chef providentiel". Aujourd'hui, on prône un libéralisme qui permettra aux élites "naturelles de la nation", sélectionnées par la "préférence nationale", d'éliminer les faibles.

Conjonctures qui facilitent l'émergence des extrêmes droites

Il y a accord entre les différents théoriciens sur les points suivants favorisant la montée des extrêmes droites :

– Les crises de transformation des sociétés, qui touchent particulièrement certaines couches sociales : le chômage, la nouvelle urbanisation destructurant la vie locale et associative, illustrée par les conditions de vie difficiles dans les banlieues, la grande pauvreté.

Aujourd'hui, il faut souligner la perte de repères dûe à la mondialisation des rapports entre les groupes humains : la constitution de l'Europe, la prise de conscience des rapports Nord-Sud.

– Les crises politiques, et notamment les "affaires" impliquant des hommes ou des partis politiques.

– L'insuffisance de la formation civique et politique et des repères historiques. La

Fondation Jean Jaurès

population attend tout des élus, refuse de s'impliquer dans la mise en œuvre des réformes, puis se montre déçue...

– La présence d'un leader providentiel et médiatique.

RAPPELS HISTORIQUES

Les tristement célèbres "exemples étrangers"

LA PRISE DE POUVOIR PAR MUSSOLINI (2)

"La naissance du Mussolini fasciste a lieu au lendemain de la guerre. Il avait déjà créé en 1915, des "Faisceaux de combat". Converti à un socialisme national, d'où va naître le fascisme, il mènera une lutte particulièrement dure contre le socialisme, et la gauche en général (...). Mussolini, en tant que militant, a l'expérience du peuple. (...). Il saura le séduire (...). Il sera présenté au public par son parti comme un sauveur, comme l'homme providentiel. (...)

En 1920, diverses ligues antibolchéviques, les groupes de combat, les Arditi, fusionnent avec les faisceaux. L'armée se proposait de créer une milice pour dompter la subversion : elle est toute trouvée. La police lui procure du matériel, ferme les yeux quand les expéditions attaquent les "rouges". Les chemises noires de Mussolini font régner la terreur. (...). Les grandes féodalités (...) ont perçu rapidement l'usage qu'elles pouvaient faire du jeune fascisme (...) les patrons d'industrie (...) veulent lancer Mussolini à la conquête du pouvoir. Ils nourrissent l'espoir d'imposer leur loi par son intermédiaire, en le contrôlant. Les classes moyennes avaient placé leur espoir dans le socialisme au lendemain de la guerre. Mais, quand survient la crise économique, elles refusent de se prolétariser, de perdre leurs avantages de classe. Nationalistes, les classes moyennes sont sensibles aux discours qui leur promettent de leur rendre leur fierté.

Le fascisme séduit aussi adroitement la jeunesse. (...). Il lui propose un avenir glorieux, au lieu du chômage. Il canalise son ardeur dans des actions violentes.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

La montée au pouvoir du fascisme se fait par des voies apparemment démocratiques. En novembre 1921, les "fasci" se constituent en Parti fasciste. (...)

Le Président du Conseil, G. Giolitti, (...) est un modéré. (...). Il voyait dans le fascisme un contrepoids au totalitarisme, et, puisque ce parti était national, il pensait pouvoir l'intégrer à un "bloc national" des partis gouvernementaux. Le fascisme était devenu une force dans le pays, alors le mieux n'était-il pas de lui ouvrir une place au parlement ? (...) Donc au printemps 1921, Giolitti dissout la chambre, 30 députés fascistes sont élus, dont Mussolini. Socialistes et fascistes signent un "pacte de pacification". (...).

La suite des événements apporte la preuve de l'erreur de cette politique utopique. Mussolini accède à l'honorabilité. Les violences de ses bandes avaient inquiété l'opinion. L'image du parlementaire rassure. Alors, quelques mois plus tard, il rompt le pacte. L'agitation reprend de plus belle. En octobre 1922 (...) c'est la fameuse "Marche vers Rome". (...) L'Etat abdique. L'armée laisse les fascistes occuper les édifices publics, entrer dans les casernes, fraterniser avec la troupe, s'emparer des armes. Le 29 octobre, Mussolini est convoqué par le roi d'Italie pour former le ministère. (...)

Les démocrates du gouvernement n'ont pas démasqué la tactique parlementaire de Mussolini. Le danger a été minimisé. Mussolini est donc dans la place (...). Il réussit à faire accepter une loi électorale : si un parti obtient la majorité avec au moins 25 % des voix, il aura droit aux deux tiers des sièges. (...).

Aux élections d'avril 1924, les libéraux font liste commune avec les fascistes. Ils obtiennent la majorité absolue.

Le 5 janvier 1925, Mussolini ôte son masque de libéral. Dans un discours qui marque le début du véritable régime fasciste, il précise son programme. L'appareil répressif se met en place : les lois d'exception lui permettent de supprimer les libertés, de dissoudre les partis, les syndicats, d'éliminer ses adversaires. Tout le pouvoir est entre ses mains, puisqu'il s'est donné celui de légiférer par simples décrets-lois.

La stratégie de Mussolini comprend trois volets : la terreur armée, la voie électorale et le coup de dé final qui lui donne la majorité.

N'oublions pas cette leçon de l'histoire, trop rarement évoquée".

LE NATIONAL-SOCIALISME (2)

"Pour comprendre la montée du National Socialisme allemand, il faut se situer au lendemain de la guerre. En novembre 1918, l'Allemagne a subi une terrible défaite. Les cadres de l'armée refusent cet échec, ils l'appellent trahi-

Fondation Jean-Jaurès

son (...). La nouvelle constitution, rédigée en 1919 à Weimar, donne à l'Allemagne un régime républicain. L'armée la déteste. (...).

En Allemagne aussi, les couches possédantes ont peur. Elles veulent lutter contre le danger de révolution populaire et s'adressent aux militaires. Il n'y a plus comme armée que la REICHSWEHR, de 100 000 hommes, mais des officiers démobilisés ont constitué des "corps francs". (...) Les corps francs sèment la terreur comme les Arditi en Italie.

Les militaires procèdent en même temps à la formation des militants. Ils donnent des "cours de pensée civique", dans lesquels l'esprit militariste prussien, élitiste, nationaliste, est inculqué. On y développe non seulement la haine de la démocratie, du "bolchévisme", mais aussi, déjà, de l'antisémitisme. La future doctrine du national-socialisme y prend corps. (...)

Il se crée de multiples petites organisations nationalistes. Hitler, qui est entré en septembre 1919 dans une de ces petites organisations, la contrôle et la transforme en NSDAP, Parti ouvrier national-socialiste allemand.

Les thèmes des nazis étaient calqués sur ceux des militaires : il faut concentrer les pouvoirs dans un État puissant, sous la direction d'un chef responsable, qui consulte directement le peuple au moyen de plébiscites, car il n'y aura plus ni parlement, ni constitution (...) on développe les thèmes racistes (...) on prêche un "ordre naturel" sans pitié. (...) Comme en Italie, la montée du nazisme a été aussi aidée par le grand capitalisme. (...) Les dirigeants de l'industrie lourde ne sont pas hostiles à une dictature. En 1923, l'inflation ne connait plus de borne. (...) Dans ce contexte, le NSDAP progresse. Il se livre à la violence et les troupes hitlériennes tentent de prendre le pouvoir par un coup de force : c'est le putsch de Munich en 1923, qui échoue. Hitler est condamné. En forteresse, il comprend qu'il devra utiliser une autre stratégie pour prendre le pouvoir : celle de la légalité.

De 1924 à 1932, tout va se jouer. L'électorat lui-même change. Le parti nazi attire des membres de la droite traditionnelle et du centre. (...)

L'écrasement des classes moyennes a souvent été évoqué comme une des causes de la montée de Hitler. Tout de suite après la guerre, ces classes votaient volontiers pour la social-démocratie. (...) Mais rapidement la situation financière des différentes catégories qui composent les classes moyennes devient catastrophique. Bouleversées, sans espoir, elles écoutent les incantations du nouveau Fürher. (...)

Comme en Italie, les nazis vont faire un effort particulier pour s'adresser à la jeunesse. Ils lui proposent un idéal mystique

auquel se consacrer. Une jeunesse étudiante dont les diplômes ne débouchent plus sur la situation espérée. De jeunes prolétaires (...) déclassés. Les troupes de Hitler les recrutent. Les ouvriers attirés par l'extrême droite sont les moins qualifiés, souvent au chômage. (...).

Des représentants de l'aristocratie prussienne, des magnats de l'industrie et de la banque et les grands propriétaires terriens ont subventionné le parti nazi et poussé Hitler au pouvoir. (...).

L'installation du nazisme au pouvoir, par voie légale, se réalise avec l'accroissement des électeurs mécontents en raison de la crise. (...).

Aux élections présidentielles de 1932, (...) Hitler, avec 36,8 % apparaît comme une puissance incontestable. Les socialistes commencent à sentir le danger, mais ils font confiance au pouvoir social-démocrate (...). Les communistes ne perçoivent pas mieux la spécificité du nazisme que les socialistes, et ils assimilent fascisme et social-démocratie. La gauche n'a pas su s'unir devant le danger.

Le climat de terreur ne fait que croître. Hitler attend son heure. Les patrons des grandes industries donnent le coup final. Ils adressent à Hindenburg une lettre signée des grands noms de l'industrie, tels Thyssen, Krupp, Siemens..., pour lui demander de confier le gouvernement au (...) parti nazi. (...) Hindenburg confie le poste de chancelier à Hitler le 30 janvier 1933. (...).

Dans la place, Hitler va procéder beaucoup plus vite que Mussolini. Le 1er février, il obtient du vieux maréchal la dissolution du Reichstag. Des élections auront lieu le 5 mars. Durant tout le mois de février, les troupes nazies agressent leurs adversaires, saccagent leurs locaux, empêchent leurs réunions. Les juifs sont soumis à des humiliations, des brutalités. Les vitrines de leurs magasins sont brisées (...). Hitler se fait accorder un pouvoir exorbitant (...), les nazis noyautent l'administration. Goering trouve une tactique nouvelle : il faut prouver que les communistes préparent un putsch pour interdire le parti. Il provoque alors l'incendie du Reichstag, dans la nuit du 27 au 28 février. Les nazis le présentent comme le point de départ de l'insurrection. Ils font signer à Hindenburg un décret-loi qui proclame l'état d'exception et abolit les libertés constitutionnelles. Les élections du 5 mars ont tout de même lieu. Le parti nazi n'a que 288 sièges sur 647, la gauche reste importante. Par décret, les sièges du parti communiste sont simplement supprimés, les députés arrêtés : les nazis accèdent à la majorité. (...).

Toute la gauche, tous les démocrates sont touchés à tour de rôle par la répression. Le 14 juin, une loi érige le NSDAP en parti unique du Reich. Le système est clos et va engendrer les horreurs dont toute l'Europe sera la victime."

Fondation Jean Jaurès

Etapes paroxystiques en France

Il existe en France un vieux fond de nationalisme conservateur et des émergences paroxystiques de nationalisme populaire.

FIN DU XIXème SIÈCLE

Après 1871, le nationalisme français se cristallise en doctrine, devient xénophobe et militariste.

Le poète Paul Déroulède en appelle déjà aux exigences de l'égoïsme national et demande que le pays se ferme aux influences pernicieuses de l'étranger.

Il est l'animateur de "la Ligue des patriotes" fondée en 1882.

Il prône une réforme de la constitution, un État populaire et fort, un parlement au pouvoir limité, un chef de l'État élu au suffrage universel, pour sauver le pays de la désagrégation.

Il croit trouver l'homme providentiel en la personne du Général Boulanger qui regroupe tous les mécontents et tente d'abattre le régime.

L'aventure échoue en raison de la pusillanimité du général.

En mars 1889, la Ligue est dissoute, se reconstitue officiellement en 1898 et trouve une nouvelle jeunesse avec l'Affaire Dreyfus.

Elle devient alors la principale force de l'extrême droite nationaliste. Déroulède la préside, ses amis tiennent le haut du pavé pendant l'Affaire. Puis, après différents échecs, la Ligue périclite au profit d'une formation plus modérée, la "Ligue de la Patrie Française".

Le nationalisme de Déroulède aspire à remédier par un pouvoir fort aux défaillances de la démocratie.

Les critiques de Taine et Renan s'en prennent aux principes révolutionnaires, à la démocratie, au suffrage universel.

Sous couvert de théorie scientifique, Ernest Renan dénonce en 1855 dans son *"Histoire générale et système comparé des langues sémitiques"* l'égalité des races comme illusoire, la race indo-européenne étant supérieure à la race sémite.

Taine et Renan restent toutefois des républicains, conservateurs, libéraux. Ils ne vont pas au bout de leur pensée. D'autres le font :

En 1898, un groupe d'intellectuels antidreyfusards crée un Comité pour l'Action Française puis une revue : *"L'Action Française"* en 1899.

Ce petit groupe va évoluer vers le "nationalisme intégral", c'est à dire la monarchie, sous l'influence décisive de Charles Maurras, qui oppose "pays réel" et "pays légal" en dénonçant la corruption parisienne, la centralisation, la tyrannie administrative. La République est l'Anti-France, le régime des quatre États confédérés, l'État juif, l'État protestant, l'État franc-maçon, l'État métèque.

Coll. Fondation Jean Jaurès

(Ces propos sur les quatre Etats confédérés ont été repris, dans les mêmes termes, au cours de la première "Journée d'Amitié Française" le 16 octobre 1983, regroupant les extrêmes-droites françaises sous la houlette intégriste de Romain Marie, président des "Comités Chrétienté-Solidarité". Il s'agissait alors de fustiger les ministres du gouvernement Mauroy censés représenter ces quatre États. Ce genre de propos témoigne des filiations entre l'extrême droite actuelle et celle de cette époque).

Pour "l'Action Française", seule une monarchie traditionnelle, héréditaire, antiparlementaire et décentralisée permettrait de redonner au pays la gloire et la grandeur passées.

Maurras voulait que l'Action Française représente la grandeur de la France classique. Or le mouvement sombre dans la violence, la haine, la calomnie : violence des Camelots du Roi, troupes de choc du mouvement, langage violent de Maurras. *(Léon Blum "détritus humain", "homme à fusiller, mais dans le dos".)*

Les écrits de E. Drumont, avant la guerre, s'inscrivaient dans cette même veine, avec un accent violemment antisémite. Il dénonçait la décadence. *"Nous voulons créer le mouvement nécessaire de renaissance nationale, le Parti de la seule France, nous voulons faire la Contre-Révolution, la Révolution Nationale".*

Notons que l'ouvrage de 1886 d'Edouard Drumont *"La France Juive"* dans lequel il considère que toute assimilation des juifs, soucieux de dominer le monde, est en France irréalisable, à connu dès la première année un vif succès (plus de 100 000 exemplaires vendus).

L'Action Française rencontrera plus tard diverses difficultés, avec le Saint Siège en 1926, puis avec le Comte de Paris lui même en 1937 qui la désavouera et s'autonomisera.

LES ANNÉES TRENTE

Dans l'entre deux guerres, l'extrême droite nationaliste se caractérisera par son refus des institutions de la IIIème République et son antiparlementarisme.

Mais elle ne remporte de succès dans l'opinion que lorsque la gauche s'installe au pouvoir, particulièrement en 1924 (Cartel des gauches) et en 1936 avec l'arrivée au pouvoir du Front Populaire.

Au cours de cette période émerge une telle diversité de mouvements d'extrême droite que Ariane Chebel d'Appollonia, dans son ouvrage *"L'extrême droite en France. De Maurras à Le Pen"* procède à une classification :

Outre **l'Action Française et les groupuscules catholiques** que nous venons d'évoquer, elle distingue l'extrême droite de tradition bonapartiste ou boulangiste, l'extrême droite paysanne et la tentation fasciste.

Dans la première catégorie, outre les survivants du courant bonapartiste et les Jeunesses Patriotes, issues de la section Jeunesse de la "Ligue des Patriotes", elle classe **les Croix de feu du Colonel de la Roque** (1930), devenues depuis 1935 le

Collection Jean-Jaurès

Mouvement Social Français (MSF). Elles se transforment, à la suite du décret de dissolution des Ligues de 1936 en Parti Social Français (PSF) qui tente de jouer la conquête du pouvoir par des moyens légaux.

La Roque fustige le *"capitalisme irresponsable", les "200 familles", "le matérialisme meurtrier" et le "parlementarisme dégénéré"*. Il veut restaurer le *"culte de la tradition"* et prône la création d'un vote familial (idée reprise actuellement par le Front National) et une aide accrue en faveur des familles nombreuses (4).

Les Croix de Feu participent aux émeutes de février 1934. Sous l'occupation, La Roque sera un partisan du Maréchal Pétain tout en refusant la collaboration avec l'Allemagne nazie. Cependant, il entre dans la résistance en 1942. Il sera arrêté par la Gestapo et déporté en 1943.

L'extrême droite paysanne s'exprime essentiellement à travers les Comités de Défense Paysanne (CDP) de Henry Dorgères.

Dorgères est séduit par les expériences italienne et allemande. Il crée les "chemises vertes", mouvement violent qui traduit son attirance pour le fascisme.

En 1934, Dorgères déclare : *"Je crois au développement d'un mouvement de genre fasciste. Cela est d'autant plus vraisemblable que les français commencent à se rendre compte de l'immense tâche faite par Mussolini"* (4).

Lui aussi sera partisan de Pétain mais réticent à la collaboration.

Dans les mouvements de type fasciste de l'entre deux guerres, Ariane Chebel d'Appollonia distingue notamment :

– **Le "Faisceau"** de Georges Valois dont le nom montre la volonté de s'inspirer du modèle italien.

– La **"Solidarité Française"** de François Coty, parfumeur fortuné qui a subventionné diverses organisations et publications d'extrême droite.

– **Les "socialistes nationaux"** de Gustave Hervé qui passe du militantisme de gauche anticlérical et anti-militariste au socialisme national et au soutien au Maréchal Pétain.

– **Le Francisme** de Marcel Bucard, admirateur de Mussolini.

– **La Cagoule** d'Eugène Deloncle qui utilise l'action clandestine, les complots, multiplie les attentats en 1936 et 1937 jusqu'à l'inculpation en 1937 de 120 personnes pour complot contre la sécurité de l'Etat.

– **Le néo-socialisme** de Marcel Déat, ancien député de la SFIO dont les idées évoluent vers un système autoritaire inspiré du fascisme et le conduiront à prendre position pour la collaboration.

– **Le PPF (Parti Populaire Français)** de Jacques Doriot qui constitua une véritable menace fasciste en France. Ouvrier métallurgiste, membre des Jeunesses Socialistes en 1916, mobilisé en 1917, J. Doriot se rallie, au Congrès de Tours, à la tendance majoritaire, devient Secrétaire Général des Jeunesses Communistes en 1922 et entre au Comité Central en 1924.

Député du PCF et maire de St-Denis, il est

Coll. Fondation Jean Jaurès

rapidement en opposition avec la direction du PCF qui finit par l'exclure en 1934.
Poussé par un désir de revanche, il souhaite créer une organisation du même type que le PCF et un rapprochement avec divers nationalistes aboutit, en Juin 36, à la formation du PPF, qui regroupe d'anciens communistes, d'anciens maurrassiens, d'anciens Croix de Feu et des intellectuels.
Le PPF réunit tous les ingrédients constitutifs du fascisme : culte du chef (homme du peuple, tribun, énergique, chef charismatique), union des ouvriers et des intellectuels, des droites et des gauches, attirance pour un régime totalitaire, xénophobe, antisémite, soutien de nombreux intellectuels (Drieu La Rochelle, Fabre Luce, Jouvenel).
Doriot choisira en 1940 la collaboration.

1940-1945 : LE GOUVERNEMENT DE VICHY – LA COLLABORATION

En 1940, l'opinion est lasse et c'est avec un certain soulagement qu'elle voit arriver au pouvoir le Maréchal Pétain. C'est alors le triomphe des idées de l'extrême droite, dont beaucoup des membres vont verser dans la collaboration.
Un certain nombre de mesures sont prises avant même la poignée de main entre Pétain et Hitler, signant la collaboration à Montoire (24 octobre 1940). Elles abolissent des droits de l'homme inscrits dans la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 :
– loi interdisant à toute personne née d'un père étranger d'accéder aux emplois publics.
– possibilité de relever de ses fonctions tout fonctionnaire d'Etat par simple décret.
– révision du code de la nationalité avec effet rétroactif.
– statut des juifs.
– loi sur l'internement ou l'assignation à résidence des "étrangers de race juive".
– création d'un Commissariat Général aux questions juives (sous la direction de Darquier de Pellepoix), puis d'une police spéciale.
– déportation des juifs avec la collaboration du régime et de la police française...
L'épuration a touché tous les opposants, les activités des partis politiques sont suspendues.
Un appareil de répression se met en place, qui touche d'abord les étrangers puis, avec la création de la milice en 1943, fait la chasse aux patriotes.
Déjà, en 1941, Doriot avec Bucard, Clémenti, Déat, Deloncle, avait créé la LVF (Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme), destinée à combattre avec l'armée allemande. La LVF est intégrée aux Waffen SS (c'est ainsi que d'anciens dirigeants du Front National actuel ou d'organisations proches sont d'anciens SS français).
"L'épisode vychissois et la collaboration auront des conséquences très importantes pour l'extrême droite. Des sympathisants de l'Action Française, des nationalistes comme Jacques Renouvin, Guillain de Bénouville, d'anciens cagoulards ont rejoint Londres ou combattu dans les rangs de la Résistance intérieure. L'extrême droite n'en sort pas moins globale-

Fondation Jean Jaurès

ment déconsidérée par ses compromissions et ses bassesses avec l'occupant et assimilée aux fascismes vaincus". (5)
Et il faudra quelques années avant qu'un mouvement d'extrême droite ne refasse surface.

L'APRÈS 1945 :

De nombreux groupuscules ex collabos et nouveaux partisans de formes de fascismes émergent et sont rapidement dissous.

C'est en 1949 que se crée Jeune Nation, organisation dans le droit fil de la collaboration, violente, activiste, terroriste, nostalgique du nazisme, où l'on retrouve des noms connus : P. Sidos, fils d'un milicien exécuté à la Libération, J.L. Tixier Vignancour, puis plus tard, Dominique Venner.

A la suite d'attentats, l'organisation est dissoute en 1958 et la reconversion se fait dans des groupes activistes, dont l'OAS et la FEN (Fédération des Etudiants Nationalistes).

Fédération des Etudiants Nationalistes (FEN)

Créée en 1960, elle a deux objectifs :
- lutter contre la "marxisation de l'UNEF",
- soutenir l'action des défenseurs de l'Algérie Française.

Dans leur "manifeste de la classe 60", ses membres annoncent la couleur :

"Nous rejetons la conception démocratique, individu anonyme qui abdique de sa personnalité et de sa valeur devant l'absurde et injuste loi égalitaire par laquelle un Bigeard est rabaissé au niveau du dernier balayeur de quartier, un Pasteur à celui d'un analphabète du Congo et la mère de famille à celui de la prostituée".

L'OAS :

L'OAS unit les extrêmes droites qui veulent maintenir l'Algérie Française. Elle regroupe l'extrême droite fasciste, diverses organisations nationalistes, d'anciens gaullistes. Elle devient un catalyseur des forces de l'extrême droite activiste. Ses membres mettent au point un "programme préalable" totalement fasciste :
- proclamation solennelle de la déchéance de la Vème république,
- gouvernement de salut public,
- tribunaux populaires destinés à juger les crimes de trahison, démoralisation et pillage de la nation,
- dissolution du parlement et des partis,
- transfert des Nords Africains émigrés en métropole dans leur pays d'origine,
- changement des noms de rues,
- "francisation" de la radio-télévision,
- adoption de la croix celtique comme emblème national...

L'OAS met en place de 1961 à 1963 une stratégie de la violence qui échoue. Ses actions de commandos et d'action psychologique ont servi de modèles de référence aux colonels grecs et à Pinochet.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Après l'échec de l'OAS, la reconversion se fait d'une part à travers le mouvement Occident qui est à l'origine directe du Front National et du PFN (Parti des Forces Nouvelles), d'autre part autour de la revue Europe Action qui engendrera le GRECE (Groupe de Recherches et d'Etudes pour la Civilisation Européenne).

LE POUJADISME : 1953-1956. (2)

Le phénomène poujadiste réussit à remobiliser la droite nationaliste. On a souvent comparé le FN de Le Pen au mouvement poujadiste. Si ces deux montées de droites nationalistes ont des points communs, elles diffèrent pourtant assez profondément, par la personnalité et la trajectoire de leurs chefs de file et par le contexte dans lequel elles se développent.

Pierre Poujade (...) a bien été adhérent du PPF de Doriot, mais il ne s'est pas fixé dans le fascisme ; il abandonne ce parti et rejoint l'armée gaulliste dès 1942. Il n'est donc pas enraciné dans l'extrême droite dure.
En 1953, les petits commerçants, les agriculteurs, les artisans subissent une crise particulière (...) ces petites classes moyennes sont les laissés pour compte. Elles se révoltent contre les monopoles et contre le fisc. (...)

Pierre Poujade fonde l' "Union de défense des commerçants et artisans" puis un parti politique "Union et fraternité française". Il se donne comme objectif la défense des couches sociales précédentes et intègre des thèmes typiques de la droite nationaliste ("la décadence", la fiscalité injuste, l'attaque contre les politiciens professionnels). Aux élections législatives de 1956, l'UPF obtient 51 députés dont Le Pen et Tixier Vignancour. La brouille entre Le Pen et Poujade interviendra rapidement ; Poujade accusera Le Pen de n'avoir jamais été poujadiste mais d'avoir été *"le cheval de Troie qui a essayé, à l'époque, de faire de la masse poujadiste le grand parti populaire de l'extrême droite"* (6).

1964-1973 CRÉATION D'UNE SÉRIE D'ASSOCIATIONS VIOLENTES

La reconversion des anciens de Jeune Nation, via la FEN et l'OAS, s'est faite également à travers des groupes activistes dont le principal fut Occident (1964). Fondé par Alain Madelin, on y retrouve Alain Robert (qui a suivi tous les itinéraires de l'extrême droite), François Duprat, Gérard Longuet, Patrick Devedjian... entre autres.

Occident passe à l'action violente contre *"la pourriture démocratique et les valets du bolchévisme"*, reprend en main la faculté de droit d'Assas dans le but d'en faire une citadelle *"anti-gauchiste"*. L'opération de commando du 12 janvier 1967 contre les étudiants de gauche aboutit à des inculpations.
Occident entretient des liens avec la revue *"Europe Action"*.

Fondation Jean Jaurès

Dissous en 1968, ce mouvement est aussitôt reconstitué en 1969 à travers Ordre Nouveau.

On y retrouve, à côté d'anciens d'Occident, des hommes de Vichy : Tixier Vignancour, François Brigneau (maurrassien, ancien de la Milice en 1944, un des dirigeants de *"Minute"*) ; de vieux militants comme Jeantet (ancien Doriotiste) et Charbonneau (Action Française - La Milice) conseillent le mouvement.

Pierre Clémenti, un des fondateurs de la LVF ("Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme", les SS français) et Yves Jeanne, ancien SS, le rejoignent.

C'est donc en toute logique qu'au cours des meetings d'Ordre Nouveau on cite les grands anciens : Primo de Rivera (la Phalange espagnole), Darnand, Brasillach, les "héros" de l'OAS, Bardèche (beau-frère de Brasillach, pro hitlérien affiché) ; on rend hommage aux colonels grecs, à l'apartheid, on plaint les victimes de l'épuration et de la "démocrassouillerie".

Depuis sa création, Ordre Nouveau multiplie les déclarations racistes et néonazies, les actions violentes. La police, le Ministère de l'Intérieur se montrent complaisants. *"Le Monde"* et la FASP (Fédération Autonome des Syndicats de Police) s'en étonnent. On craint alors plus l'extrême gauche que l'extrême droite.

Puis en 1973, des affrontements entre extrême gauche et extrême droite conduisent à la dissolution conjointe d'Ordre Nouveau et de la Ligue Communiste.

LA CRÉATION DU FRONT NATIONAL (1972). (8)

Au départ, il s'agit d'une initiative des dirigeants d'Ordre Nouveau consistant à lancer une structure unitaire ayant pour objectifs :

– consacrer la suprématie d'Ordre Nouveau "Fédérateur des droites".

– imiter le MSI, parti néo-fasciste italien.

– jouer l'ouverture vers la droite nationale issue du combat pour l'Algérie Française, symbolisée par Jean Marie Le Pen (Ancien directeur de campagne de Tixier Vignancour) et Holleindre et vers la Restauration Nationale Royaliste de Pierre Pujo.

L'objectif est de refaire ce qu'avait réussi Tixier Vignancour : mobiliser ensemble différentes fractions de l'extrême droite, la droite conservatrice antigaulliste, les néofascistes d'Occident, le néo populisme européaniste de Mabire et de Venner (Europe Action).

Le programme du FN de 1972 est une collection d'intérêts corporatistes, faisant du FN *"le réceptacle de tous les mécontentements"* (François Duprat).

Aux législatives de 1973, les nationalistes d'Ordre Nouveau essaient de maintenir leur avantage au niveau de la désignation des candidats. Les nationaux veulent faire contre poids en tentant de récupérer Jacques Soustelle. C'est l'échec : 1,3 %. Les réactions des deux composantes sont inverses :

Coll. Fondation Jean Jaurès

les membres d'Ordre Nouveau demandent plus d'activisme, Le Pen et les nationaux souhaitent un renforcement du Parti (Le Pen nomme Victor Barthélémy, ancien adjoint de Doriot, au secrétariat du FN).

Avec la dissolution d'Ordre Nouveau, "Faire Front" qui lui succède essaie d'éliminer Le Pen, rate son coup, crée alors un "FN bis" autour d'Alain Robert qui est contraint de laisser le sigle FN aux nationaux de Le Pen. C'est ainsi que l'extrême droite aborde la présidentielle de 1974 : dans les pires conditions.

Les anciens d'Ordre Nouveau travaillent pour Valéry Giscard d'Estaing puis par la suite se rapprocheront du CNIP pour finalement créer le PFN en 1974 (Parti des Forces Nouvelles). Le Pen, lui, recueille 0,74 % des voix et doit reconstruire le FN sans sa composante principale.

Parallèlement, d'autres groupuscules violents et nostalgiques du nazisme se sont créés :

– 1968 : le GUD (Groupe Union Défense) dans le milieu étudiant, notamment les facs de droit et tout particulièrement Assas.

– 1966 : la FANE (Fédération d'Action Nationale et Européenne) néo-nazie dont le "führer" Mark Fredriksen, sera en 1978 candidat aux législatives sous le label FN. La FANE deviendra FNE (Faisceaux Nationalistes Européens) après sa dissolution en 1980.

– 1968 : L'Oeuvre Française, fasciste et antisémite, créée par Pierre Sidos pour succéder à Jeune Nation, adopte la croix celtique et quelques slogans qui feront du chemin comme *"La France aux français"*.

NOUVELLE TACTIQUE CULTURELLE (11)

Après l'échec de l'OAS, la reconversion s'est faite également autour de la revue Europe Action qui donnera naissance à un important mouvement culturel d'extrême droite.

Europe Action (63-66)

Il s'agit d'une revue de combat née des réflexions théoriques de Dominique Venner pendant son séjour en prison après l'échec de l'OAS.

Europe Action et les Cahiers Universitaires (62-67) regroupent une partie des militants d'extrême droite issus de Jeune Nation, des sympathisants de l'OAS et notamment Dominique Venner, Jean Mabire (entré à Minute après la disparition de Europe-Action) et Fabrice Laroche (Alain de Benoist).

Cette revue célèbre *"la violence qui nous rend à nous-mêmes"*.

Le groupe fonde en 1966 ce qui apparaît comme une façade "légaliste" : le MNP (Mouvement Nationaliste du Progrès) et le REL (Rassemblement Européen pour les Libertés).

On y trouve la quasi totalité des futurs fondateurs du GRECE et des membres des

Fondation Jean Jaurès

Comités Tixier-Vignancour (Comités TV), ainsi que l'ancien SS Pierre Bousquet et l'ancien poujadiste Pierre Pauty qui fonderont en 1965 le mensuel *"Le militant"*, futur lieu de rassemblement des ultras du FN.
Un scandale politico-financier fait éclater le groupe en trois formations :
– "Le Militant",
– L'Institut d'Etudes Occidentales (D. Venner),
– Le GRECE (Alain de Benoist. J.C. Valla, Michel Marmin, Jacques Bruyas...) qui donnera de nombreux militants au FN des années 80.

Le GRECE (Groupement de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne) et la Nouvelle Droite.

– Les raisons de la création du GRECE :

Ses fondateurs ont tiré les leçons des échecs successifs qu'ils avaient subis au cours de la décennie 60/70 :
– Echec des mouvements activistes et putschistes liés aux ultras anti gaullistes de l'Algérie Française - (Jeune Nation, FEN, OAS-Métropole),
– Echec électoral aux législatives de 1967.

Ces jeunes intellectuels nationalistes décident de changer de stratégie et se convertissent aux théories du penseur communiste italien Gramsci, selon lequel *"il n'y a pas de prise de pouvoir politique possible sans prise préalable du pouvoir culturel."*

– Une nouvelle stratégie :

Le GRECE répugne par principe à faire appel aux masses : la démagogie fasciste ou national-socialiste lui semble n'être qu'un avatar de la démocratie. Il s'adresse à une élite.

"Si le fascisme-mouvement est rejeté par le GRECE pour ses excès romantiques et démocratiques, le modèle hiérarchique de l'organisation du social, impliquant la double valorisation d'une caste guerrière et d'un corps de doctrinaires politiques, ce modèle inégalitaire définit l'inspiration commune majeure du fascisme-régime et de la théorie "métapolitique" du GRECE".
(P.A. Taguieff - chercheur au CNRS - philosophe et politiste).

La stratégie choisie consiste à investir le champ culturel au sens large :
– culture, éducation, art, économie, milieu intellectuel, grandes écoles, haute administration, sphères des décideurs politiques et économiques.
Il s'agit de pratiquer l'entrisme à tous les niveaux, d'implanter des hommes avec comme but final la prise du pouvoir :
"Le GRECE n'a d'intérêt que parce que les idées que nous y mettons à jour pourraient déboucher dans la vie publique".

C'est dans les textes du GRECE lui-même et des organismes qui lui sont liés (tel le Centre de Documentation Politique et Universitaire créé en 1970 par J. Bruyas,

Coll. Fondation Jean Jaurès

fondateur du GRECE) que l'on peut trouver des renseignements sur les objectifs du mouvement que ses fondateurs désignent comme une *"société de pensée, à vocation intellectuelle, apte par un pouvoir plus ou moins diffus à conquérir une audience et des leviers d'action."* (...) comme *"un laboratoire d'idées visant à créer une sorte de contre-société exemplaire. Il s'efforce d'engager un processus de clarification des idées sur la base des valeurs fondamentales qui sont propres à la culture européenne, à laquelle nous appartenons"*.

C'est encore le CDPU qui fait ainsi le compte-rendu d'un "camp-école" organisé par le GRECE en 1973 :
"Une formation nationale-socialiste de haute école destinée à former des individus d'élite pour prendre, non pas le pouvoir par une lutte sans compromissions contre le système, mais les "places" par la création d'une franc-maçonnerie."

"Le modèle de communauté que nous prônons pour l'Europe : organique et non pas mécanique et utilitaire, hiérarchisée, inégalitaire, où les chefs suscitent les responsabilités..."

Les choses sont donc claires - Certains responsables enfoncent le clou :

"Dans la formule mussolinienne, il y avait quelque chose qui devait sacrément tenir debout. De toute manière, le fascisme n'a pas eu sa chance. Cette formule mériterait d'être reprise et honnêtement essayée". (Pierre Gripari)

"Notre monde occidental manque d'hommes d'action, de véritables chefs. Perverti qu'il est par le cosmopolitisme et ses mythes judéo-chrétiens d'importation, il a oublié ses racines celtiques et germaniques qui sont sa vraie nature." (Alain de Benoist).

Ajoutons que le comité de Patronnage de *"Nouvelle Ecole"*, la revue hautement intellectuelle du GRECE, compte d'anciens théoriciens du troisième Reich, des néonazis notoires, et on comprendra que, malgré son changement de stratégie, le GRECE n'a pas renié ses racines néonazies. D'ailleurs, les authentiques néonazis, ceux de la FANE, ne s'y trompent pas : leur chef, Mark Frédriksen déclare :
"Nous nous reconnaissons dans les travaux d'Alain de Benoist, les recherches de Pauwels".

Le GRECE dispose de plusieurs publications, *"Nouvelle Ecole"*, *"Eléments"*, et une revue théorique *"Etudes et Recherches"* ; plusieurs de ses dirigeants ont créé en 1976 les *Editions Copernic*.

Autour du GRECE gravite un certain nombre de clubs, de groupes dont l'ensemble compose ce qui s'est appelé la "Nouvelle Droite" ; cette terminologie flatteuse vise à faire oublier l'origine des vieux chevaux de retour qui animent le mouvement et les racines de leur idéolo-

gie dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est guère nouvelle.

Citons quelques-uns de ces groupes :

– Le Comité de liaison des officiers et sous-officiers de réserve (CLOSOR) créé en 1975 pour *"réconcilier la nation avec l'armée"* et *"s'opposer efficacement aux entreprises de division et de subversion"*.

– Le Cercle Clausewitz pour les officiers d'active membres du GRECE,

– Le Groupe d'Etudes pour une Nouvelle Education (GENE),

– Le Cercle PARETO,

– Le Club de l'Horloge par lequel transitent des membres du GRECE avant de rejoindre le FN et où l'on retrouve de nombreux représentants éminents de la Droite parlementaire. Le Club de l'Horloge a sans aucun doute contribué à vulgariser les idées du GRECE en les édulcorant et à en imprégner la droite classique. Le Club de l'Horloge s'est coupé du GRECE en quittant le champ de la culture pour celui de la politique, et en prônant alors le libéralisme et le capitalisme rejetés par le GRECE.

S'il est intéressant de s'attarder sur le GRECE, et plus généralement sur la Nouvelle Droite, c'est que sa stratégie a largement aidé à rendre acceptable l'idéologie d'extrême droite, au profit du FN ; c'est aussi parce que certains de ses membres éminents ont fait le chemin vers le FN, souvent via "Le Club de l'Horloge".

Citons, entre autres :

– Pierre Vial à Lyon,

– Yvan Blot, l'auteur de cette maxime inoubliable : *"Il faut des esclaves pour que naisse une nouvelle aristocratie"*,

– Jean Yves Le Gallou qui a quitté ses responsabilités au Club de l'Horloge pour en prendre au FN,

– J.C. Bardet...

Paradoxalement, c'est au moment où la Nouvelle Droite semblait en passe de réussir son pari (influence sur la Droite, large audience, des chroniqueurs dans des hebdos à grand tirage, notamment *le Figaro Magazine*) que ce succès provoque son déclin : sa doctrine, édulcorée, est reprise par d'autres mouvements, de nombreux adhérents rejoignent le CNIP ou le FN.

LA CONSTRUCTION DU FN 74-78 (8)

La concurrence avec le PFN amène le FN à utiliser le réservoir de militants que sont les groupuscules nationalistes-révolutionnaires (la double appartenance est acceptée) puis à privilégier les hommes et les thèmes les plus extrémistes.

1974 est marquée par l'arrivée de François Duprat, théoricien nationaliste révolutionnaire, professeur d'histoire et intellectuel de haut niveau, issu de l'extrême gauche, passé à Jeune Nation, Occident, Ordre Nouveau, correspondant et collaborateur de revues néo-nazies françaises et étrangères (*"Défense de l'occident"* de Maurice Bardèche ; *"Revue d'histoire du fascisme"* ; *"Le combat européen"*, néo-nazi ; *"Les*

Coll. Fondation Jean Jaurès

cahiers européens" dont le codirecteur est M.Fredriksen, fürher néo-nazi de la FANE).
Il sera un des premiers à diffuser en France les thèses dites "révisionnistes" (nom que se sont donnés les négateurs du génocide nazi) en traduisant des ouvrages négationnistes (7) et en faisant leur publicité dans les publications du FN.
Historien, écrivain, on lui doit une *"Histoire de la Waffen SS"* et une *"Histoire de l'extrême droite en France"*.
Il crée les Groupes Nationalistes Révolutionnaires (GNR) qui constituent un vivier pour le FN et sont proches du groupe "Militant" de l'ancien SS Pierre Bousquet, intégré au FN dès sa création.
François Duprat, ce militant de choc, devient vite ami de Le Pen et n°2 du FN.

LA TACTIQUE ÉLECTORALE – 78-81. LE TOURNANT DU NATIONAL POPULISME

C'est ainsi que Jean Yves Camus qualifie la période 78-81 (9). Il note que *"alors même qu'il bénéficie de l'appui des groupes nationalistes révolutionnaires, le FN, sous la pression sans doute d'une partie de l'appareil et de Le Pen, amorce un virage idéologique qui se traduit par la parution d'un manifeste économique intitulé "Droite et Démocratie Economique", d'inspiration nettement populiste"*.

C'est l'électorat du CIDUNATI et de l'UFBS (Union des Français de Bon Sens) qui est tout particulièrement visé. Ce tournant idéologique crée des tensions avec la mouvance nationaliste révolutionnaire qui rejette le programme économique.
C'est à cette époque que François Duprat lance son bulletin *"Année Zéro"* où il fait l'apologie des actions déstabilisatrices du Chili d'Allende et l'éloge de la violence : *"Nous nous préparons à des combats de plus en plus violents et définitifs"*.

Aux élections législatives de 1978, les candidats néo-fascistes du FN sont nombreux (anciens de Jeune Nation, Europe Action, Le Militant, la FANE). Le score est décevant : 1,6 % ; Mark Fredriksen (FANE) obtient 1,4 % en Seine-St-Denis et Le Pen 3 %.
Les scores des candidats FN sont souvent inférieurs à ceux du PFN (Parti des Forces Nouvelles) et même de l'UFBS ("Union des Français de Bon Sens").

Entre les deux tours, François Duprat est tué dans l'explosion de sa voiture. Sa mort entraîne la disparition des GNR dont les adhérents se reconvertissent dans les courants les plus durs, notamment dans la FANE et le groupe "Le Militant".

Jean Yves Camus note que *"sous la pression de trois faits politiques, le FN va (...) modifier, en 1978-1980, ses méthodes de recrutement et ses thèmes de mobilisation : ce sont l'émergence médiatique de la "Nouvelle Droite" ; l'arrivée au FN de la fraction "Union Solidariste" ; le renouveau de l'intégrisme catholique."*

– Nous l'avons vu, le GRECE et le Club de l'Horloge donneront au FN de nom-

breux responsables (J.Y. Le Gallou, P. Vial, J.C. Bardet, Yvan Blot...).

– Le rapprochement avec les intégristes se fait grâce à Romain Marie (alias Bernard Anthony) qui crée le Centre Charlier et les "Comités Chrétienté-Solidarité". C'est encore lui, à travers les Comités Chrétienté Solidarité qui organise les "Journées d'Amitié Française", lieux de rencontre périodique de toutes les extrêmes droites nationalistes avec la célébration de la fête de Jeanne d'Arc. C'est en novembre 1981 que le mensuel *"Présent"*, autre création de Romain Marie, devient quotidien et va ainsi pouvoir chaque jour dénoncer le *"lobby juif"* en France et soutenir les idées du FN.
– L'arrivée au FN de l'Union Solidariste (J.P. Stirbois, Michel Collinot) va précipiter la mutation du parti. Méfiants envers le néo-libéralisme et conscients du risque que représente la présence de néo-nazis pour l'image du parti, les solidaristes vont avoir un rôle de premier plan dans le changement de stratégie. Ils préconisent le militantisme de terrain et Jean Pierre Stirbois montre l'exemple en s'installant à Dreux en 1978.

Fin 1981, le groupe "Le Militant" quitte le FN et va former avec "L'Oeuvre Française" de Pierre Sidos et le MNR ("Mouvement Nationaliste Révolutionnaire") de J. Gilles Malliarakis, le "Regroupement Nationaliste". A l'inverse, d'anciens cadres du PFN et du CNIP viennent grossir les rangs du FN.

Celui-ci commence à réussir sa mutation vers un conservatisme populiste et à recueillir les fruits de sa mue :
– 1983, un premier frémissement lui donne environ 10 % dans quatre communes.
– 1984, 11 % aux élections européennes. C'est le point de départ de l'ascension électorale que l'on sait.

Ce tour d'horizon sommaire sur les racines du FN et les étapes de sa formation permet de bien mesurer que l'histoire du FN et de ses dirigeants ne commence pas avec la progression électorale mais s'inscrit dans la continuité de groupuscules nostalgiques du nationalisme et du néo-nazisme.

Au gré des conjonctures et des opportunités, le discours a certes évolué, mais si l'enveloppe change, abusant de plus en plus de français trop crédules, les bases idéologiques demeurent. Cela explique par exemple les soi-disant bévues de Le Pen, sur *"les chambres à gaz, détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale"* ou le calembour *"Durafourcrématoire"*.
Le Pen reste fidèle aux idées et aux hommes : il rend une visite annuelle à la tombe de François Duprat dont nous avons rappelé les penchants pour l'activisme, le révisionnisme et le néo-nazisme. J.Y.Camus (10) rappelle une partie de l'oraison funèbre prononcée sur la tombe de François Duprat et publiée par l'organe du FN : *"Et puis enfin, pour mieux condi-*

Coll. Fondation Jean-Jaurès

tionner nos concitoyens, il y avait tous ces tabous et préjugés hérités du second conflit mondial. En tant qu'historien soucieux de vérité historique, tes patientes études t'avaient amené à remettre en question ces mensonges nourriciers, à t'attaquer à tous ces tabous et préjugés grâce auxquels l'ennemi a réussi, depuis plus de trente ans, à imposer son exécrable domination".

S'il fallait un témoignage supplémentaire des liens qui unissent, dans une judicieuse répartition des rôles, le FN aux néo-nazis, ce sont ces derniers qui nous le fourniraient à travers ces quelques remarques de Mark Frédriksen, le chef du groupuscule néo-nazi FNE :

"Nous avons toujours considéré le FN comme l'infanterie du nationalisme dont les groupes indépendants constitueraient les commandos" (12).

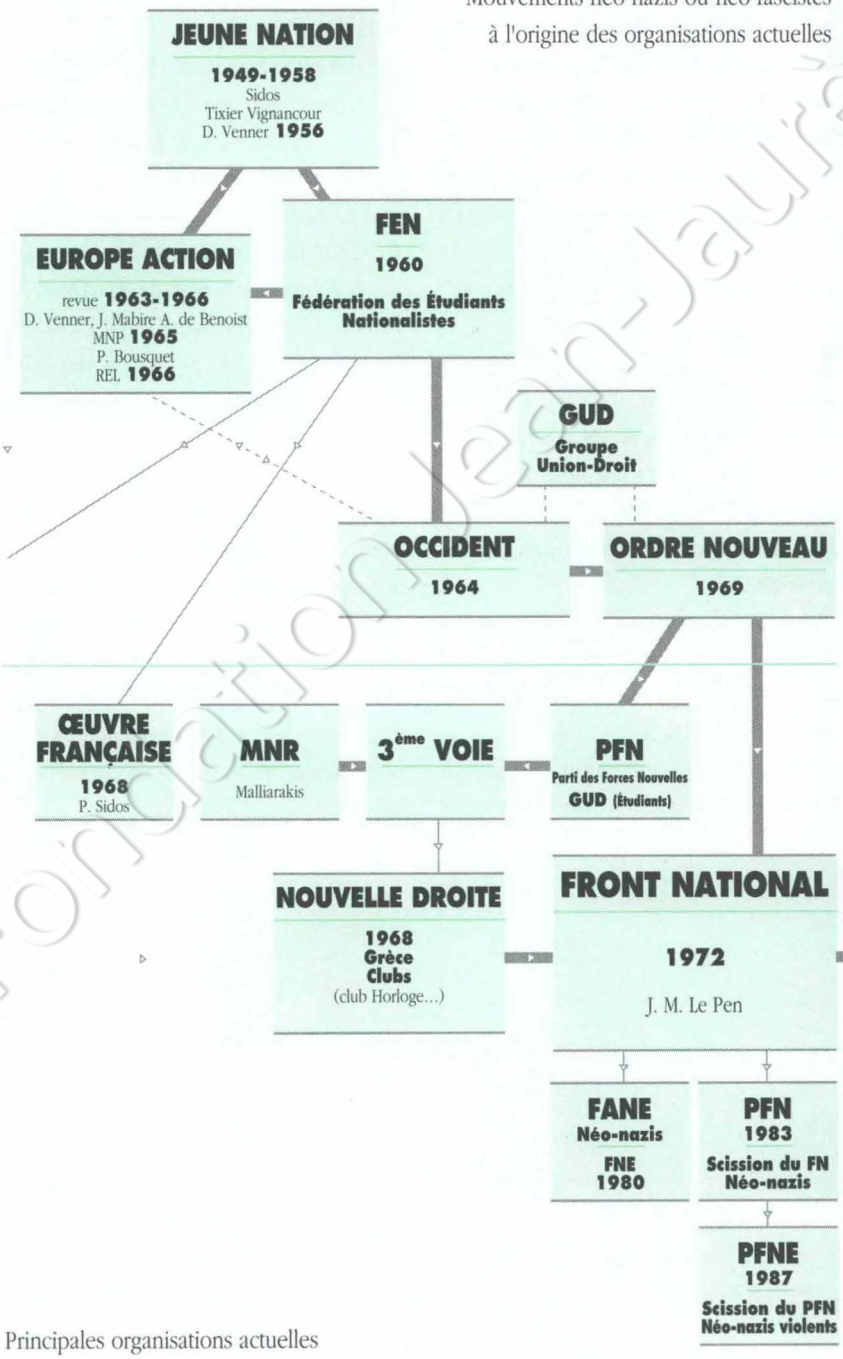
Ou encore, ce jugement du même Fredriksen lors de la célébration à Paris en avril 1990, de l'anniversaire de la naissance de Hitler :

"Le Pen attire la piétaille dans notre sillon. Plus que jamais nos idées font leur chemin" (...) "Le succès de Le Pen, est, pour la plus grande partie du public, un témoignage de la renaissance du fascisme."

Cependant, le danger ne vient pas de cette volonté de créer un fascisme en France, tel que l'envisage ce petit chef de bien peu de poids. Il vient d'idées, de valeurs distillées par le Front National et qui sont contraires aux principes affirmés par notre République dans le droit fil de la Déclaration des Droits de l'Homme. Il vient de programmes qui sont des atteintes aux droits sociaux acquis et qui constituent de fausses réponses à des problèmes de société exploités haineusement par Jean-Marie Le Pen. Or ce sont ces idées, ces valeurs et ces programmes que nous dénonçons, car nous en connaissons les conséquences historiques.

Coll. Fondation Jean Jaurès

Mouvements néo-nazis ou néo-fascistes
à l'origine des organisations actuelles



Principales organisations actuelles

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Organisations très proches du F.N.
dirigées par des membres du F.N. ou de ses satellites

C.A.R.
Comités d'Action Républicaine

F.P.I.P.
Fédération Professionnelle Indépendante de la Police

JEUNE PIED NOIR

BRANCHE FRANÇAISE DE LA SECTE MOON
P. Ceyrac, M. de Rostolan

S.N.P.M.I.
Syndicat National du Patronat Moderne et Indépendant
G. Deuil

COMITÉS CHRÉTIENTÉ-SOLIDARITÉ
(intégristes)
R. Marie

Organisations françaises

NOUVELLE DROITE FRANÇAISE

ROYALISTES
Action Française

Organisations mondiales

P.O.E.
Parti Ouvrier Européen

W.A.C.L.
Ligue Anticommuniste Mondiale
Union pour la Liberté (Section Française)

Autres organisations d'extrême droite influentes en France

Fondation Jean-Jaurès

LA NÉBULEUSE EXTRÊME DROITE
les réseaux

Sur l'échiquier politique français actuel, l'extrême droite est essentiellement représentée par le Front National. Ce parti rassemble des tendances diverses : des intégristes catholiques, comme ceux des Comités Chrétienté Solidarité, des monarchistes de l'Action Française, d'anciens nostalgiques de Vichy, comme ceux de l'Association nationale Pétain-Verdun, des solidaristes, dans la ligne dure que constituait Jean Pierre Stirbois, des nostalgiques de l'Algérie française... Ces différentes composantes apparaissent avec leurs stands lors des fêtes des Bleus-Blancs-Rouges de Jean Marie Le Pen.

Mais il ne faut pas oublier qu'à la droite du Front National existent toujours des groupes plus durs, activistes, se livrant à des violences, à des attentats racistes. Le Front National s'en est épuré au début des années 80, ou ils l'ont quitté d'eux-mêmes, estimant Jean Marie Le Pen devenu trop libéral et opportuniste.
Et surtout, à la gauche du Front National, différentes organisations permettent la rencontre de membres éminents du Front National et de représentants de la droite traditionnelle.

Par ailleurs, des réseaux associatifs et syndicaux plongent leurs tentacules dans tous les secteurs de la société contribuant activement à la diffusion des idées.

Les différentes composantes du Front National actuel

Le Front National est aujourd'hui une formation extrêmement composite, réunissant autour du leader charismatique Jean Marie Le Pen des personnages d'origines très diverses et d'idéologies parfois divergentes. Christophe Bourseiller, dans son dernier ouvrage (13) distingue sept familles de pensée actives au sein du Front National (et qui balaient également le paysage de l'extrême droite actuelle hors Front National).

LA FAMILLE NATIONALISTE...

...que C. Bourseiller qualifie de *"vieille garde du Front"*, issue des groupes activistes des années 60 et 70. Ce sont de fervents défenseurs des théories "révisionnistes".
On les retrouve autour de l'hebdomadaire *"National-Hebdo"*. (Roland Gaucher - François Brigneau), de *"Minute"* (Serge de

Coll. Fondation Jean Jaurès

Beketch, Alain Sanders) et du moins connu *"Cercle d'Etudes, de Relations Publiques, Economiques et Sociales"* (CERPES).

LA FAMILLE DES "NOUVELLES DROITES",...

...constituée des transfuges du GRECE et du Club de l'Horloge (Jean Claude Bardet, Pierre Vial, Jean Yves Le Gallou, Bruno Mégret, Yvan Blot, Jean Jacques Mourreau...) dont beaucoup occupent des responsabilités importantes au Front National ; ils ont joué un rôle primordial dans les prises de position du Front National à propos de la crise du Golfe.

LA FAMILLE CATHOLIQUE

Les catholiques traditionalistes (les "intégristes") jouent un rôle important au sein du Front National autour du personnage pivot de Romain Marie (alias Bernard Antony), député européen du Front National.

– ils animent le quotidien *"Présent"*, au ton violemment antisémite diffusant un message raciste et anti-démocratique. Fondé en 1982 par Romain Marie, François Brigneau, Pierre Durand, Hugues Keraly, il est actuellement dirigé par Jean Madiran.

– les "Comités Chrétienté Solidarité", créés par Romain Marie recrutent la fine fleur de l'intégrisme et ont pour quartier général le "Centre Henri et André Charlier".
A travers les "Cercles d'Amitié Française", ils organisent chaque année les "Journées d'Amitié Française" dont les débordements racistes et antisémites ont suscité de larges échos dans la presse.
Fervents admirateurs de feu Mgr Lefebvre, ils ont choisi après le schisme de constituer une opposition interne à l'Eglise.
Mgr Lefebvre avait d'ailleurs, de son vivant, choisi clairement son camp politique ; il affirmait en Juin 1981 que *"voter socialiste, c'est voter contre Dieu"* et ne cachait pas son soutien actif au Général Pinochet.

Les intégristes ont également créé l' "Alliance Générale Contre le Racisme et pour le Respect de l'Identité Française et Chrétienne" (AGRIF) destinée à lutter contre le "racisme antifrançais".
Contre révolutionnaires, beaucoup d'entre eux sont royalistes.

LA FAMILLE NATIONALE-CONSERVATRICE

Bien que largement représentée dans l'électorat Front National, les nationaux conservateurs sont en perte de vitesse au niveau des responsables. Beaucoup ont quitté le Front National récemment : Edouard Frédéric-Dupont, Jules Monnerot (ancien président du Conseil Scientifique), Pascal Arrighi, Yann Piat (unique députée Front National élue en 1988).

Coll. Fondation Jean Jaurès

LA FAMILLE NATIONALISTE-RÉVOLUTIONNAIRE

Beaucoup d'entre eux ont quitté le Front National depuis la mort de François Duprat pour rejoindre ou créer des groupes plus radicaux (FANE - PNF), anti-libéraux et anti-occidentaux, proches des idées néo-droitières.
D'autres ont quitté le Front National après y avoir exercé des responsabilités et se sont regroupés autour de la revue *"Nationalisme et République"* ; parmi les signataires des premiers numéros, on trouve Michel Schneider (ex FN), Robert Spieler (GRECE - ex député FN), J.J. Mourreau (GRECE - ex FN - CAR), Christiane Pigacé (GRECE - ex FN), Bernard Notin (Comité de rédaction de *Nouvelle Ecole,* sanctionné pour ses écrits révisionnistes).
Ce mouvement voudrait créer une tendance à l'intérieur du Front National, critique vis-à-vis de Le Pen et de la direction du Front National.
Leur objectif était de cristalliser cette tendance autour de Marie France Stirbois, ce qui ne semble pas possible, faute de l'accord de cette dernière.

LA FAMILLE ROYALISTE

Nombreux au Conseil Scientifique du Front National, nombreux parmi les intégristes catholiques, les royalistes se réclament de la tradition maurrassienne.

LA FAMILLE MOONISTE

Pierre Ceyrac, l'un des dirigeants de Causa (branche française de la secte Moon) a été député du Front National de 1986 à 1988 ; il est membre du bureau politique du Front National. Michel de Rostolan, ancien responsable du CNI, député Front National de 1986 à 1988 fait également partie des proches de la secte Moon.
En 1984, un dissident roumain, Gustav Pordéa, est élu député européen du Front National. D'après Jean François Boyer (14), la secte Moon aurait versé 500 000 F au Front National afin que Pordéa soit candidat.
En 1988, des militants moonistes, venus de divers pays d'Europe, ont contribué à la campagne de Le Pen.

Peu de partis peuvent se vanter de réunir en leur sein des composantes aussi diverses, aux idéologies si souvent antagonistes : libéraux et anti-libéraux, occidentaux et anti-occidentaux, intégristes de la foi chrétienne et intégristes du paganisme ou du culte celtique, républicains et royalistes, pro-arabes et anti-arabes...
Un coktail explosif, dont les dénominateurs communs sont la haine de la gauche socialiste et communiste, celle de l'étranger en France, le goût pour un Etat musclé, le culte de l'inégalitarisme, de l'élite, de la hiérarchie, de la force... et le culte du chef, en la personne de Jean Marie Le Pen.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Mouvements nationalistes-révolutionnaires, activistes et fascistes

Lors de sa création, le Front National comptait, comme nous l'avons vu, nombre de fascistes et de néo-nazis. Beaucoup d'entre eux ont, au cours des années 80, quitté le Front National, jugé trop mou et trop démocrate (!), pour créer ou rejoindre des mouvements plus radicaux.

LES NATIONALISTES RÉVOLUTIONNAIRES

A la recherche d'une troisième voie entre le marxisme et le capitalisme, le PFN (Parti des Forces Nouvelles) vidé de sa substance par le Front National et le MNR (Mouvement Nationaliste Révolutionnaire) de J. Gilles Malliarakis se rapprochent et créent le mouvement "Troisième voie", chaque composante gardant son existence propre. Des rapprochements ont lieu avec une Nouvelle Droite qui, elle aussi amputée de nombreux responsables ayant rejoint le Front National, a retrouvé les positions plus radicales de ses débuts (J.G. Malliarakis écrit dans *"Eléments"*, la revue du GRECE.).

M.J. Chombart de Lauwe note : (2)

"Ces deux groupes ont en commun l'idéal du guerrier, l'admiration de la violence anti-bourgeoise, le dégoût de la médiocrité (...)."
Ils critiquent les Droits de l'Homme *"dernier avatar du discours égalitaire"*, *"véhicule du pire de tous les totalitarismes : le totalitarisme économique, bourgeois, marchand"* (*"Eléments"* n°37).

C. Bourseiller relève lui aussi les rapprochements entre "Troisième voie" ("les terceristes") et le "GRECE" : (13)
"On retrouve sur le visage terceriste de nombreux traits typiquement grecistes : anti-occidentalisme, tiers mondisme de droite, différencialisme, écologisme. Des gens comme Guillaume Faye ou Frédéric Julien ont d'ailleurs participé aux deux courants".

LES NATIONALISTES

Nous avons vu qu'au sein du Front National, ils gravitent autour de *"National Hebdo"* et *"Minute"*. A l'extérieur, on les retrouve dans l'hebdomadaire *"Rivarol"*, à "l'Oeuvre Française" (de Pierre Sidos) au "Groupe d'Union Défense", au PNF (Parti Nationaliste Français) et au PNFE (Parti Nationaliste Français et Européen).

C'est le groupe "Le Militant" de Pierre Bousquet (ancien SS français) et Pierre Pauty qui, après son départ du Front National, tente de réunir les droites les plus extrémistes au sein du PNF (1983). Les autres dirigeants sont Patrice Chabaille (qui vient de la FANE) et Jean Castrillo (un ancien Doriotiste).

Fondation Jean-Jaurès

Ici on parle vrai : (13)
"Notre Europe n'a de frontières définitives que naturelles, à savoir : d'une part les deux océans, d'autre part la RACE". (P. Chabaille).
"Oui ! c'est notre devoir d'être racistes et de le proclamer bien haut..." (J. Castrillo).

Une scission du PNF en 1987 engendrera le PNFE de Claude Cornilleau, au langage violemment raciste, dont la devise est *"France d'abord, blanche toujours".*
Bien qu'il ne se réclame pas du néo-nazisme, son programme rejoint les positions nationales socialistes des FNE (ex FANE) et s'alignent sur les thèses révisionnistes.
Le PNFE est très lié avec la FPIP (Fédération Professionnelle Indépendante de la Police), syndicat extrémiste de la police. Plusieurs de leurs responsables respectifs ont été inculpés dans l'affaire des attentats des foyers SONACOTRA *(Voir tome 1. "Police").*

LES NÉO-NAZIS DÉCLARÉS

Ce sont des groupuscules dont le plus important se réclame d'Hitler, du national-socialisme et de l'Allemagne nazie : Il s'agit des FNE (Faisceaux Nationalistes Européens), qui ont succédé à la FANE dissoute en 1980.
Nous avons vu que leur "Führer", Mark Fredriksen, ancien candidat Front National aux législatives de 1978, suivait avec intérêt la progression du Front National, considérant que ses succès faisaient avancer l'idéologie néo-nazie.

LE PHÉNOMÈNE SKINHEAD (15)

Il se manifeste dans tous les pays d'Europe. Les lieux d'actions des skinheads sont les stades de football, les concerts rock et la rue.
Leur apparition date des années 70, en Angleterre, sous la forme d'équipes de supporters (ils ont eu une part active aux violences des supporters anglais sur le stade du Heysel où 38 personnes sont mortes).
Parallèlement, des petits noyaux de skinheads aux idées fascistes essaient de percer dans le milieu du rock.
En 1984, le mouvement s'internationalise, Londres devenant un lieu de rendez-vous pour des skins de Belgique, Hollande, Allemagne, France...
Actuellement, ce sont des groupes de skins néo-nazis qui sèment la terreur dans les foyers de demandeurs d'asile de l'ex-RDA.
C'est ainsi que se développe le système des magazines artisanaux les "Fanzines".

Dans ces fanzines, on trouve des croix gammées, des symboles d'organisations néo-nazies, toute la symbolique du nazisme.
Leurs modèles sont Hitler, Barbie, Rudolf Hess pour le passé et Mickael Kuhnen (condamné récemment pour activité nazie).
Ils se perçoivent proches des SA qui *"boivent et foutent le bordel",* comme eux.

A l'origine, le mouvement skinhead est une révolte spontanée de jeunes désorien-

Coll. Fondation Jean Jaurès

tés contre une société qui les rejette et ne leur offre guère de perspective.

Ils se veulent des rebelles, des justiciers exterminateurs. Ils exercent la violence au nom de leurs valeurs : culte du surhomme, défense du monde blanc, amitié virile guerrière, racisme, antisémitisme, anticommunisme. Ils ne sont pas tous marginaux ni issus de milieux sous prolétariens :
A Lille, où un groupe avait tué un toxicomane, l'un d'eux était en DEUG d'histoire, les autres étaient fils d'ouvriers et employés qualifiés des services publics.
A Brest, ce sont des lycéens skins de 14 à 19 ans qui agressent un réunionnais.
Divers groupes ont perpétré des violences et des agressions, à Brest (où de nombreux skins étrangers s'étaient rassemblés pour un concert rock nazi), à Reims, à Chateauroux, à Rouen, à Lille, à Nice... au total une soixantaine d'attentats en quatre ans.

– Liens avec l'extrême droite européenne :

Ils sont régulièrement présents dans les manifestations nationalistes : Fêtes Bleu Blanc Rouge du Front National, défilé de Jeanne d'Arc, en France, défilé avec le "National Front" en Angleterre, rassemblement néo-nazi de Dixmude en Belgique, manifestations à la mémoire d'anciens nazis en Allemagne.

En France, ils entretiennent des rapports avec les FNE (Faisceaux Nationalistes Européens), le MNR (Mouvement Nationaliste Révolutionnaire) de Malliarakis, le PNFE (Parti Nationaliste Français et Européen) et le Mouvement Chouan.

Le mouvement skinhead pourrait devenir une force d'appoint pour une extrême droite qui réadopterait la stratégie de la violence de rue pour déstabiliser la démocratie.

Entre le Front National et la droite traditionnelle, ...

entre le Front National et la société :
Les organisations satellites ou médiatrices

Certaines organisations se sont d'abord affichées comme indépendantes du Front National, puis sont reconnues aujourd'hui comme rattachées à lui. La limite entre l'appartenance et la proximité est souvent bien ténue, car beaucoup de ces organisations ou cercles sont dirigés par des membres du Front National.

Entreprise Moderne et Liberté (EML) se définit bien comme *"créée à l'instigation du Front National..."*. Des cercles dépendent d'EML. *(voir chapitre 2).*

Fondation Jean-Jaurès

Le Club de l'Horloge, présenté d'abord comme un club de pensée du RPR et de l'UDF, a fourni des dirigeants au Conseil Scientifique du Front National et à son Centre d'Etudes et d'Arguments. Ses deux fondateurs, Jean Yves Le Gallou et Yvan Blot sont devenus des membres éminents du Front National. Jean-Yves Le Gallou par exemple est secrétaire général du Conseil scientifique et dirige le C.E.A (Centre d'Etudes et d'Arguments)

Les Comités Chrétienté Solidarité, intégristes, de Bernard Antony, sont liés au Front National, ainsi que l'AGRIF.

Les CAR (Comités d'Action Républicaine) ont été créés à l'automne 1981 pour déstabiliser les municipalités de gauche. Ils ont notamment mené une campagne contre les manuels scolaires.
Ils réunissent des membres issus de la droite classique et de l'extrême droite (leur président Bruno Mégret est maintenant dirigeant du Front National).

La CODAR (Confédération des Associations Républicaines) a été créée en novembre 1985 lors des Etats Généraux des associations de l'opposition.

De nombreux mouvements font le pont entre la droite traditionnelle et l'extrême droite et diffusent les idées de cette dernière :

DIVERS CLUBS DE RÉFLEXION ET D'OPPOSITION POLITIQUE :

- Club 89,
- Club Avenir et Liberté,
- Club Alternative pour la France,
- Comité contre le Neutralisme et pour la Paix,
- Catholiques pour les libertés économiques,
- Institut d'Etudes de la Désinformation,
- Institut de Recherches Sociales et Economiques.

DES CERCLES INTELLECTUELS :

- tous les cénacles de la Nouvelle Droite,
- le cercle Renaissance, de M. de Rostolan,
- des associations de défense de la culture : Association des élus pour la liberté de la culture, Union des Intellectuels Indépendants (membre de la Ligue Anticommuniste Mondiale), Alliance pour une nouvelle culture,...

DES ASSOCIATIONS MÉDICALES

- UNAM et UNAS (Union Nationale pour l'Avenir de la Médecine et Union Nationale des Assurés Sociaux).

Elles ont des liens ou d'excellents rapports avec le Front National, certains laboratoires pharmaceutiques, certains syndicats de médecins et pharmaciens.
Elles sont en première ligne du combat contre la gauche dans le domaine médical et n'ont pas d'états d'âme sur le choix

Coll. Fondation Jean-Jaurès

des moyens : ces associations avaient, en 1982, à la veille des cantonales, diffusé dans les maisons de personnes âgées un tract intitulé *"les socialistes veulent tuer les vieux"*. Elles utilisaient des citations tronquées et détournées de leur sens d'un ouvrage de J. Attali. Ce dernier a gagné le procès qu'il leur a intenté, mais qui l'a su ?

DES ASSOCIATIONS LIÉES AUX PHÉNOMÈNES DE SOCIÉTÉ

- Laissez-les vivre (créée par les intégristes),
- Légitime défense,
- Ligue contre le Crime et pour le Rétablissement de la Peine de Mort,
- Auto Défense,
- Sécurité et Paix Publique,
- Sécurité Solidarité Police,
- La ligue des contribuables,
- Le RUC (Rassemblement des Usagers et Contribuables),
- Ligue des Parents,
- Action Familiale et Scolaire,
- SOS Droits de l'Homme.

DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS OU DE PIEDS NOIRS

- FURR (Fédération pour l'Unité des Réfugiés et Rapatriés),
- Association des Combattants de l'Union Française,
- UNP (Union Nationale des Paras),
- Jeune Pied Noir...

DES MOUVEMENTS PROFESSIONNELS OU SYNDICAUX

- L'UNIL (Union Nationale pour l'Initiative et la Liberté) née des cendres du SAC,
- La CSL (Confédération des Syndicats Libres) a succédé à la CFT qui a longtemps fait parler d'elle et fourni les milices patronales,
- L'UNI (Union Nationale Inter-universitaire) très virulente dans le milieu étudiant,
- Le SNPMI (Syndicat National du Patronat Moderne et Indépendant) du pétainiste Gérard Deuil,
- UNIR (Union Nationale pour l'Initiative et la Responsabilité) de Jean Maxime Lévêque,
- des syndicats de police : l'USC : (Union des Syndicats catégoriels), et, en son sein, le SIPN (Syndicat Indépendant de la Police Nationale) qui avait été à l'origine de la fronde anti-Badinter, la FPIP (Fédération Professionnelle Indépendante de la Police) très liée aux néo-nazis du PNFE et au Front National *(voir tome 1 : "Police")*,
- le CDCA (Comités de Défense des Commerçants et Artisans) dont de nombreux membres sont au Front National. Sa charte reprend mot pour mot certains extraits des textes fondateurs du parti nazi et fleure bon le pétainisme. Le CDCA tente actuellement de s'élargir à toutes les catégories professionnelles indépendantes (agriculteurs, avocats, médecins...).

LE CNI (CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS)

Il joue le rôle de sas entre la droite traditionnelle et l'extrême droite, sas qui fonctionne

Fondation Jean-Jaurès

dans un sens aussi bien que dans l'autre. Le CNI a subi une véritable mutation avec l'arrivée en masse, à la fin des années 70, des dirigeants du PFN. Actuellement, il accueille des dissidents du Front National, dont Yvon Briant, devenu le secrétaire général de l'organisation.

Il faudrait citer encore des mouvements très marqués à l'extrême droite :

- Cercle Jeanne d'Arc,
- Association pour la Défense de la Mémoire du Maréchal Pétain,
- Les scouts d'Europe,
- Les scouts Godefroy de Bouillon,
- Les Amitiés Franco-espagnoles...

Ainsi que des sectes à vocation en principe culturelle ou spirituelle mais qui développent une idéologie aux relents fascisants (Nouvelle Acropole, Eglise de Scientologie...)

Mais le plus inquiétant peut-être est la volonté d'investir tous les secteurs d'activité à travers la création d'une multitude de cercles nationaux, ainsi que la stratégie d'infiltration des associations, mouvements de jeunesse, syndicats (syndicats ouvriers, syndicats des transports, dans l'aviation, à la RATP, dans l'agriculture ou les professions de santé...)

Infiltration dans l'administration, la police, l'armée, les milieux étudiants.

Ce travail de sape est complété et utilement épaulé par une presse extrêmement abondante.

La presse et la littérature d'extrême droite

J.C. Bourseiller (13) dresse un panorama de la culture brune :

DES ÉDITEURS

Libre Parole ; Avalon ; Pardès ; Editions de Chiré ; Dominique Martin Morin ; Albatros ; Ars ; le Soleil et l'Acier ; Trident ; Labyrinthe ; Ste Jeanne d'Arc ; Cinq léopards ; Place Royale ; Polémiques.

DES PÉRIODIQUES DIFFUSÉS PAR LES NMPP

Présent - National Hebdo - Minute France - Rivarol - Aspects de la France - Parole et Vie - Le Choc du Mois - Nationalisme et République - Révolution Européenne - Eléments - Ecrits de Paris.

DES REVUES THÉORIQUES

Identité - Nouvelle Ecole - Réaction - Krisis - Troisième Voie - Revue d'histoire du Nationalisme Révolutionnaire - Sol invictus - L'Age d'or - Revue d'histoire révisionniste - Fidelis - Vu de haut - Itinéraires - Le Druidisme - Lectures Françaises - Lecture et Tradition, ainsi que de nombreuses publications disponibles dans les librairies spécialisées.

Coll. Fondation Jean Jaurès

UNE RADIO : RADIO COURTOISIE

Comme le constate C. Bourseiller (13) *"La culture brune est d'ores et déjà un archipel en formation. Là est le plus grand des dangers. Car son but avoué est clairement d'imprégner le champ culturel".*

L'objectif de ce chapitre consistait à faire prendre conscience que, sous le masque patelin que cherche à se donner Le Pen, se camoufle un parti qui, par ses origines, son passé, ses dirigeants, ses amitiés étrangères et ses méthodes, n'est pas un parti comme les autres et présente un réel danger pour la démocratie et les valeurs qui ont fait la France d'aujourd'hui.

Références

(1) "Complots contre la démocratie". M.J. Chombart de Lauwe, 1982.

(2) Extraits de "Vigilance". M.J. Chombart de Lauwe. 1987.

(3) D'après "L'extrême droite en France". Jean Christian Petitfils. PUF. "Que sais-je ?".

(4) Citations extraites de "L'Extrême Droite en France. De Maurras à Le Pen". Ariane Chebel d'Appollonia. 1988.

(5) Jean Christian Petitfils : "L'extrême droite en France". PUF - Que sais-je ? 1983.

(6) Déclaration de Poujade à A. Rollat en 1983. (A. Rollat. "Les hommes de l'extrême droite").

(7) Il traduit notamment le livre de l'anglais R. Harwood "Did six million really die?".

(8) D'après "Le Front National à découvert" sous la direction de Nonna Mayer et Pascal Perrineau. Chapitre 1, écrit par Jean-Yves Camus. 1989.

(9) "Le Front National à découvert".

(10) Ibid. ce texte est lui même emprunté à l'ouvrage "Le système Le Pen" de Serge Dumont Ed EPO.

(11) D'après "Les néo-nazis" - Jean-Marc Theolleyre, Messidor - Temps Actuels. 1982.

(12) "Notre Europe" Novembre 1989.

(13) "Extrême droite" C.Bourseiller. Ed François Bourin. Avril 1991.

(14) "L'empire Moon". J.F. Boyer. Ed La Découverte.

(15) "Les skinheads", "Le Patriote résistant" M.J. Chombart de Lauwe. 1989.

Sources

M.J. Chombart de Lauwe : *"Vigilance"* - La Ligue des Droits de l'Homme. EDI. 1987.

Ariane Chebel d'Appollonia : *"L'extrême droite en France. De Maurras à Le Pen"*. Editions Complexes. 1988.

Collection Jean-Jaurès

Nonna Mayer - Pascal Perrineau : *"Le Front National à découvert"*. Contribution de Jean Yves Camus. Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques. 1989.

Christophe Bourseiller : *"Extrême droite"*. Editions François Bourin. 1991.

Alain Rollat : *"Les hommes de l'Extrême droite"*. Calmann-Lévy. 1985.

Jean Christian Petitfils : *"L'extrême droite en France"*. PUF. "Que sais-je ?". 1983.

Jean Marc Théolleyre : *"Les néo-nazis"*. Messidor - Temps Actuels. 1982.

Brochure de la Fédération PS du Rhône : *"Combattre l'extrême droite"*. 1985.

Coll. Fondation Jean Jaurès

2

LES RAMIFICATIONS DU FRONT NATIONAL

Claudine Guittonneau

Coll. Fondation Jean Jaurès

FRONT NATIONAL : organisation interne et satellites

L'influence grandissante du Front National constatée dans les résultats électoraux n'est pas uniquement le produit de la diffusion médiatique des interventions de Jean Marie Le Pen. Elle résulte aussi, d'une part, de la constitution d'organisations satellites, intégrées au Front National ou considérées comme amies, d'autre part, d'un réseau d'associations dans lesquelles le Front National prend position et essaie de promouvoir ses idées.
S'étant tout d'abord développées au sein de la jeunesse par la création en 1974, du Front National de la Jeunesse, les activités sectorielles n'ont cessé de s'accroître à travers la création de cercles nationaux (CN) et d'associations qui permettent de tisser une toile d'araignée efficace.

Les Cercles Nationaux sont organisés politiquement dans le monde du travail, de l'entreprise, chez les femmes, les anciens combattants etc.
Les associations ont une activité plus fluctuante. Certaines sont dynamiques, d'autres naissent et disparaissent ou n'ont aucune activité. Seul leur nom figure au journal officiel.

Par ce travail, le Front National espère mobiliser les différents acteurs de l'opinion sur ses thèmes de prédilection, s'assurer une plus grande audience, voire augmenter son nombre de militants et tenter d'améliorer son score électoral.

Nous allons essayer d'étudier ces organisations satellites et les principales associations qui appartiennent à ces mouvances.

LE FRONT NATIONAL DE LA JEUNESSE (FNJ)

Il fut créé en 1974 par Jean Marie Le Pen pour favoriser l'implantation et la diffusion des idées du Front National parmi les jeunes de 16 à 24 ans, plus spécifiquement au sein des institutions scolaires et universitaires.
Si Carl Lang, Alain Sanders (Alain Potier), J.F. Touzé en assurèrent la direction, aidés par R. Holeindre chargé d'animer des conférences de formation, c'est Martial Bild, âgé de 29 ans, conseiller municipal à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), qui dirige aujourd'hui le FNJ.
Porte-parole des jeunes auprès des dirigeants du Front National, il lui appartient aussi d'expliquer la ligne du mouvement.

Les structures du FNJ sont calquées sur celles du Front National. Sa direction intervient pour donner aux cadres respon-

Coll. Fondation Jean Jaurès

sables FNJ dans chaque département, les directives, les projets et annoncer les campagnes nationales à mener.

Le FNJ s'est vraiment développé en 1985, année où il sut trouver une parade rapide au *"Touche pas à mon pote"* de SOS Racisme. Se présentant comme dépositaire du peuple, il est rentré en campagne avec une réplique démagogique *"Touche pas à mon peuple"*.

La main n'est plus ouverte mais fermée. Seul l'index tendu dénonce tous ceux qui ne partagent pas les idées de Jean Marie Le Pen. Il en résulta une guerre des badges qui se traduisit par des affrontements entre jeunes de SOS Racisme et du FNJ, parfois très violents, comme à Quimper où un lycéen lepéniste blessa d'un coup de pistolet à grenailles l'un de ses camarades de classe qui refusait son racisme.

Le FNJ revendique environ 12 000 adhérents.

Son dispositif de formation est bien structuré. Celle-ci, assurée dans le cadre de conférences, de séminaires, de groupes d'études et de week-end (école de cadres), développe les idées du Front National à travers des exposés, des ateliers et des argumentaires.

Formation politique, instruction morale et civique nécessaire à l'accomplissement de leur tâche sont les buts recherchés pour inculquer les idées du Front National à ces jeunes, dont la régénération passe par : *"Le lever des couleurs le samedi et le dimanche à 7h et extinction des feux entre minuit et 2h du matin"* (1) *et le samedi soir par une veillée accompagnée de chants !!*

Esprit de service ? Manière pratique d'inculquer l'indispensable discipline ? Dévouement au devoir ? Ce lever des couleurs n'est-il pas un étrange retour aux règles autrefois imposées par certains ?.

Notons que la VIIème université d'été, placée sous la présidence de Jean Marie Le Pen eut lieu du 23 au 28 juillet 1991 dans l'ancien séminaire du CNC en Sologne. Thème central : "Social et régions". Avec la *"volonté d'apporter un concours actif aux campagnes cantonales et régionales que mèneront les candidats Front National dont une partie seront issus du FNJ"*. Martial Bild. (2).

Le rôle joué par ces structures semble être très important dans la formation des jeunes et de ceux qui, à leur tour, seront directement impliqués dans la formation de la jeunesse et dans l'endoctrinement des futurs cadres.

Si Guillaume Fiquet est chargé de l'implantation du mouvement, c'est à Christophe Degrave qu'a été confiée la responsabilité des universités et du Renouveau étudiant. Il s'était distingué en 1987 à l'université de Rouen en réunissant tous les déçus des syndicats de droite sous la bannière d'une "liste indépendante des étudiants de droite" qui obtint plus de 50 % des voix aux élections du Conseil d'UFR de médecine (avec une participation de 10 % seulement) et de 25 à 30 %

Fondation Jean Jaurès

en droit et en sciences économiques ; il se vit confier la tâche de *"créer les conditions de l'implantation de syndicats nationalistes dans les universités, canaliser les étudiants désireux de poursuivre cette action au delà des universités vers les postes de responsabilités FNJ et Front National"*.
Sous l'étiquette du Renouveau étudiant, fondé en 1990, l'objectif consiste à confédérer les listes amies apparues sous différentes appellations et à créer un syndicat universitaire.

Le Cercle National des Etudiants de Paris, (CNEP).

Né le 27 février 1990 ; joue d'ailleurs ce rôle dans la région parisienne. Il confédère tous les groupements proches de la droite nationale dans les facultés et les grandes écoles de Paris et de sa région tels :
- Cercle National des Grandes écoles,
- Cercle National de Sciences Po,
- Unions des Etudiants de Droite d'Assas et de Malakoff (UED) *"Nouvelle force en réaction à la marxisation rampante de l'enseignement supérieur et à la soft idéologie qui prépare son terrain"*,
- Association indépendante des étudiants. AIE.

Le président d'honneur du CNEP est Marine Le Pen.
Le CNEP publie un bimestriel, *"Europe des Patries"*.

Sa stratégie impose de :
- s'appuyer sur les universitaires amis.
- développer l'aide aux étudiants à travers la vente de polycopiés, l'accueil à l'inscription, l'explication du fonctionnement de l'université, des conseils pour le choix des TD.
- ne jamais citer Le Pen et le Front National dans un tract.
- tenir des permanences pour maintenir le contact et l'esprit communautaire propre à la "famille d'idées".

Les idées n'ont rien d'original ; elles se situent dans la plus pure tradition des idées nationalistes et xénophobes développées par le Front National :
- revendication de l'instauration d'un système de sélection des élites par le travail fondé sur la notation et l'assiduité. *"L'école a pour finalité de forger des élites au service de la France et de l'Europe"*,
- donner une orientation nouvelle à l'enseignement supérieur,
- lutter contre la déréliction de l'intelligence et de la culture française,
- lutter contre le cosmopolitisme,
- mettre fin au gâchis,
- donner la priorité aux Français et aux Européens afin de restaurer l'identité nationale. (Cf. tract où l'on s'insurge contre les *"facultés, dépotoirs du Tiers Monde"*.),
- s'opposer à l'ABC : Art Bureaucratique Cosmopolite,
- défendre l'écologie qui tire ses forces de l'enracinement,
- restaurer un Etat nationaliste "gardien de l'âme populaire".

Coll. Fondation Jean Jaurès

A travers ces relais, le Front National développe tous les thèmes qui étaient jusque-là étrangers à la plupart des étudiants. Il espère ainsi *"créer une alternative idéologique et communautaire au sein des universités"*.
Son slogan : *"Ni fac-kolkhoze, ni fac coca"*.

Le CNEP a tenu sa première université d'été les 13-14 juillet 1991. Deux jours pour élaborer un programme : défense de la qualité et de la spécificité des diplômes - sélection accrue - Plus grande autonomie des écoles.
Comme l'ont souligné les intervenants, il s'agit de *"mener un combat à tous les niveaux pour la défense de l'ordre naturel contre les constructivismes qui minent les fondements de la société"* (Jean Marie Le Pen) et *"d'apprendre à être aujourd'hui de bons militants pour être demain de bons cadres"*. (M.F. Stirbois) (3).

RENOUVEAU LYCÉEN

Syndicat lycéen lancé sur le modèle du Renouveau étudiant dont le premier communiqué de presse fut publié sous la forme d'un *"appel à tous les lycéens patriotes, nationaux et nationalistes"*. (4)

Le président Frédéric Ambrosimo (23 ans), responsable du FNJ Var, élu au Conseil d'Administration du lycée Dumont d'Urville à Toulon, se sert du décret Jospin du 18 février 1991 qui, dit-il, *"offre la possibilité à des personnes extérieures d'entrer dans les lycées afin de participer à des réunions-débats portant sur des sujets d'actualité"* pour faire de l'entrisme dans les lycées.

L'objectif principal et avoué est bien, comme l'a rappelé Jean Marie Le Pen dans son discours de clôture lors de l'université d'été du FNJ (5), *"de former les jeunes afin qu'ils s'insèrent de mieux en mieux dans le dispositif général de conquête du pouvoir"*.
D'où l'importance de la formation.
"Le militant est un soldat politique ; comme tout soldat, il doit se plier pour le bien général à un ensemble de règles dont le respect assurera la victoire de notre idéal national" (6).

La stratégie de conquête fut au cœur des travaux des militants...
Bruno Mégret et Carl Lang en ont souligné le caractère *"aussi réaliste que nécessaire"*. (7).

La dernière université d'été fut "imprégnée" du message de Jean Marie Le Pen aux jeunes : *"jeune du FNJ, il dépendra de toi que la fin de ce siècle soit l'aube d'une Renaissance française et européenne. Le temps est venu d'oser"*. (8). Elle s'est conclue par le message ultranationaliste habituel du leader du Front National, dans la plus pure tradition pétainiste : *"Nous souhaitons passer le flambeau à d'autres. Nous, à votre génération. Vous, à d'autres générations pour que cette petite portion de terre qui nous a été confiée par Dieu et par l'histoire, qui a été défendue par les nôtres, se perpétue avec sa spécificité, son originalité et ses grandeurs"*. (9).

Collection Jean Jaurès

Le FNJ semble actif dans de nombreux départements.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Sous la direction de Bruno Mégret et de Jean Yves Le Gallou, il sert de vitrine idéologique. Créé en 1989, il patronne la revue théorique *"Identité"* et est composé de 29 membres, universitaires, chercheurs, volontaires pour "éclairer" Jean Marie Le Pen et la direction de son parti sur les problèmes économiques et sociaux.
Quelques universités se distinguent plus particulièrement : Lyon (Université Jean Moulin - Lyon III), Montpellier, Marseille... Aix en Provence, Nantes, Lille.

Le président, Jacques Robichez, professeur émérite de littérature française (Sorbonne), a remplacé Jules Monnerot, démissionnaire après avoir exprimé son désaccord avec la politique et les analyses de Le Pen sur l'Irak.

Les universitaires n'échappent pas à la vague lepéniste. Quelques machiavels en mal d'intelligentsia veulent avoir pignon sur l'université. Si peu nombreux soient-ils, il est urgent d'alerter l'opinion publique et universitaire.

ENTREPRISE MODERNE ET LIBERTÉS

Association loi 1901, créée en septembre 1984, elle est présidée par J. Michel Dubois, et a pour secrétaire général André Dufraisse, tous deux membres du Comité Central du Front National. Notons que ce dernier est aussi l'époux de Martine Lehideux, membre du Bureau Politique et député européen Front National.
L'édifice est coiffé par un conseil d'administration dans lequel se côtoient élus, personnalités de la finance, de l'économie et du droit.

Primitivement, Entreprise Moderne et Libertés a cherché tout d'abord à :
– regrouper les chefs d'entreprises favorables aux thèses du Front National afin d'intensifier la propagande du Front National auprès des organisations professionnelles du commerce, de l'artisanat et de l'ensemble des PMI,
– essayer de placer un maximum de personnes proches du Front National dans les milieux socio-professionnels,
– offrir des emplois aux adhérents et sympathisants.

Pour préparer l'alternance de 1986, elle avait créé des commissions de réflexion qui ont contribué à élaborer le programme du Front National.
Aujourd'hui, ayant pénétré les milieux patronaux et intensifié sa propagande auprès des organisations professionnelles, elle a engendré plusieurs cercles locaux et sectoriels.
– Des Cercles parisiens : chefs d'entreprises, commerçants et artisans, médecins, laboratoires pharmaceutiques, avocats etc.
– Des cercles sectoriels plus ou moins actifs :

Coll. Fondation Jean-Jaurès

- Cercle National Banque,
- Cercle National Culture,
- Cercle National Droit et Liberté,
- Cercle National Education Nationale,
- Cercle National Entreprise,
- Cercle National Grandes Ecoles,
- Cercle National Mer et Ports,
- Cercle National Télécom,
- Cercle National Transport Routier.

CERCLE NATIONAL FONCTION PUBLIQUE

... (Education Nationale et Administration Publique).

Il se définit comme *"une organisation sectorielle qui permettra à tous les fonctionnaires d'Etat de participer efficacement au renouveau de la France par la modernisation de la fonction publique"*.

La lecture du bulletin *"L'esprit public"* est très éclairante. Dans celui de janvier 1991, nous pouvons lire que *"pour que le peuple français se sente solidaire de ses fonctionnaires, ceux-ci doivent avoir au plus haut point le sens du service public. Ce statut de la Fonction Publique correspond à l'idée que l'on se faisait naguère de l'État. Ses serviteurs n'étaient pas des employés comme les autres ; ils avaient des obligations particulières et, en contre partie, recevaient des garanties"*.

Pour le Front National, la "revitalisation de la Fonction Publique" passe par la récompense des mérites, la répression des fautes professionnelles, les encouragements, la lutte contre le laxisme et la réduction des effectifs pour mieux payer ceux qui restent.
Labeur acharné, loyauté totale non exempte de flatterie envers les supérieurs, voilà les clefs de l'avancement. Les relations entre employeurs et employés se résument en des rapports de protecteurs à protégés ; plus question de lutte ni de syndicalisme.

Intelligence et compétence n'étant plus suffisantes, de telles méthodes ne peuvent que donner naissance à des fonctionnaires "robotisés" par la discipline et simplement identifiés à leur secteur d'activités. Ce système ne produit plus de fortes individualités mais au contraire un milieu stéréotypé et bureaucratique.

CERCLE NATIONAL RÉAGIR

Il regroupe les professionnels et les usagers des transports aériens partisans de la privatisation.
Objectif : se consacrer aux problèmes d'actualité nécessitant une riposte rapide.

CERCLE NATIONAL RATP

L'animateur est également secrétaire adjoint du syndicat indépendant autonome, plus particulièrement actif dans le secteur autobus / machinistes et le service de sécurité.

Le Cercle, composé d'une petite centaine de membres (aucun cadre), semble

Fondation Jean-Jaurès

avoir une activité formelle (ni réunion, ni publication en tant qu'RATP) ; l'impulsion les anime plus que la réflexion. Leur ciment : le discours sur l'immigration, d'où la chasse aux beurs et... autres catégories *"d'envahisseurs"*... dans les banlieues.

Ils s'expriment principalement à travers le syndicat indépendant ; aujourd'hui cependant, le président de ce syndicat prend ses distances avec le Front National.
Signalons enfin que l'on retrouve des membres du cercle au côtés de Jean Marie Le Pen comme gardes du corps et que certains d'entre eux ont participé à la manifestation des agriculteurs du 29 septembre 1991.

CERCLE NATIONAL SANTÉ

Créé en 1984, particulièrement actif dans la Région Parisienne et à Bordeaux,
il organise :
– des dîners-débats, des rencontres, notamment avec le président, le Docteur Jacques Lafay, ardent défenseur de la médecine libérale,
– des colloques. Thème proposé : *"Halte à la dégradation de la médecine"*.

Des contacts existent avec l'UNAM (Union Nationale pour l'Avenir de la Médecine) ainsi qu'avec l'UNAS (Union Nationale des Assurés sociaux). *(voir chapitre 1)*

L'ensemble de ces Cercles Nationaux publie *"L'Esprit d'Entreprise"*.

Le numéro de mai-juin 1991 offrait une de ses pages au Cercle National des Etudiants de Paris. Entreprise Moderne et Libertés met en rapport étudiants et professionnels pour des réunions d'information sur les métiers, l'offre de stages et d'emplois.

L'association édite aussi un guide *"Pages jaunes de l'annuaire téléphonique"* où figurent des *"amis, commerçants, artisans, PME, PMI, professions libérales etc.* (10).

CERCLE NATIONAL DES FEMMES D'EUROPE

(Cf. Argumentaire Tome 1.)

Créé en 1985, à Nice, par Martine Lehideux, député européen, ses principales activités consistent à :

Publier un bulletin trimestriel.

Organiser des dîners-débats sur l'ensemble du territoire. L'organisation est facilitée par l'existence de délégations présentes dans les départements et dans certains pays de la communauté.

Faire signer des pétitions :
– par les mères de famille pour obtenir *"le rétablissement de la peine de mort pour les assassins de jeunes enfants, de personnes âgées et les trafiquants de drogue"*.
– pour lutter contre *"le plus grand génocide de tous les temps"*, celui des enfants à naître. Ses membres sont présents dans les associations "Laissez-les Vivre", "SOS Tout petits".

Coll. Fondation Jean Jaurès

Participer non seulement à toutes les manifestations organisées par le Front National ou les Comités Chrétienté-Solidarité mais à tous les congrès ou manifestations diverses intéressant la vie des femmes et des familles.

CERCLE NATIONAL DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Créé en novembre 1990, présidé par Alexis Arette, ancien officier parachutiste, ex-militant OAS, (ancien président du syndicat droitier : Fédération Française de l'Agriculture de 1982 à 1985) et J.C. Martinez, député européen, ce cercle a pour but d'attirer les suffrages des agriculteurs en jouant sur des thèmes devenus classiques :
- Etat pourri,
- Fonctionnaires incapables,
- Parlementaires corrompus,
- Féodalités capitalistes,
- Anti-européanisme.

Le programme développé se situe dans la grande tradition réactionnaire des mouvements paysans des années 30 (Comités de défense paysanne de Dorgères et Marcel Braibant).

Le Front National, dans son désir de *"lutter contre les multinationales placées sous la coupe de la finance internationale"* adopte le discours poujadiste qui dénonçait le Marché Commun, ennemi n°1 de la paysannerie et expliquait aux paysans qu' *"on a fait une politique anti-agricole parce que les politiciens qui nous gouvernent ont mission de faire systématiquement une propagande anti-française"*.
S'agissant d'une catégorie sociale peu favorable à la Gauche, Jean Marie Le Pen a compris tout l'intérêt que représente un effort d'implantation dans le monde rural.

Son objectif est double, régional et européen :
- transformer les conseils régionaux en bastions des agriculteurs face à l'Europe,
- arriver à une scission à l'intérieur de la CEE (11).

Parmi les mesures préconisées, retenons plus particulièrement :
- le moratoire de la dette des agriculteurs,
- la suppression de la taxe foncière sur le bâti,
- l'arrêt des importations extra-communautaires,
- la suppression des droits de succession.

S'appuyant sur la fibre corporatiste et profitant du mécontentement et de l'insatisfaction paysanne, Bruno Mégret n'a pas craint de faire vibrer la corde nationaliste d'une population profondément affectée par l'incertitude de l'avenir. *"Une nation doit être enracinée dans son sol, dans sa terre, dans ses terrains car le monde rural est porteur de valeurs traditionnelles"*. (12).

Au delà du milieu agricole, c'est l'implantation dans l'ensemble du monde rural qui est visée.

Fondation Jean-Jaurès

A toutes les anciennes craintes, le CNA en ajoute une autre : *"l'effondrement du communisme en URSS"* risque de venir *"bouleverser des équilibres commerciaux déjà fragiles ; si on accepte des importations en provenance des pays de l'Est, c'est la catastrophe, l'effondrement de l'agriculture européenne."* (13)

Le Front National s'appuie en partie sur les travaux de J. Clar Davesnos, auteur de *"L'agriculture assassinée, mort d'une civilisation rurale"* (1990) qui écrit régulièrement dans *"Lectures Françaises"*.

Celui-ci attribue les difficultés actuelles de l'agriculture à un plan secret des mondialistes (lobby judéo-maçonnique) qui cherche à provoquer la mort de l'agriculture traditionnelle parce qu'elle est le terreau de la civilisation ; civilisation que le lobby chercherait à remplacer par une civilisation d'apatrides sans racines dirigée par un gouvernement mondial. Ainsi, pour éviter la ruine de l'agriculture, il faut non seulement sortir de la CEE mais surtout *"se libérer du joug des grands trusts mondialistes internationaux, créateurs d'un nouvel ordre mondial totalitaire"*. (14)

On dénonce aussi :
– le *"mépris de la grande bourgeoisie pour les bouseux"*. (15)
– la FNSEA qui *"porte la responsabilité de tout ce qui a été fait contre le monde paysan"*. (16)

Le Front National veut se *"dédiaboliser dans les campagnes"* et apparaître comme le seul parti *"ayant vocation à répondre aux angoisses et aux aspirations des paysans"*. (17) Profitant des difficultés, récupérant les mécontentements, il suscite des adhésions. Le CNA annonce 10 000 adhérents répartis dans 40 départements. L'enjeu est important compte tenu du nombre de maires agriculteurs : 10 000 sur 36 487 communes. (18)

En Limousin, en Bourgogne, dans le Centre, mais aussi dans d'autres régions, les adhésions s'accélèrent, souvent au détriment du RPR. Ce mouvement touche en particulier les jeunes agriculteurs.

EN DIRECTION DES ARTISANS

Le CDCA, Comité de Défense des Commerçants et Artisans, suscite la convoitise du Front National. On y rencontre de nombreux sympathisants de ce mouvement.
J. Gilles Malliarakis, fondateur de "Troisième voie", ancien leader du Mouvement Nationaliste Révolutionnaire (MNR), de plus en plus proche de Jean Marie Le Pen, est responsable du CDCA pour l'Ile-de-France.

Le CDCA trouve un défenseur en la personne de Bruno Mégret qui s'intéresse soudainement au sort des commerçants.
"C'est une catégorie professionnelle matraquée par le fisc et laminée par la concurrence des grandes surfaces". (19)

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Son journal *"Le légitimiste"* reprend tous les thèmes éculés de l'Extrême-Droite. Sa charte reprend mot à mot certains passages du programme nazi présenté par Hitler en 1933.

"Le Front National s'intéresse d'autant plus au CDCA qu'il tente de rallier à lui toutes les catégories professionnelles indépendantes". (20)

CERCLE NATIONAL DES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

Son activité est plus ou moins importante selon les pays. Le Cercle Belge semble être le plus organisé : Dîners-débats à Bruxelles.

Deux autres cercles sont actifs, l'un en Espagne, l'autre à Monaco.

CERCLE NATIONAL DES COMBATTANTS

Le CNC a été créé en décembre 1985 par Roger Holeindre. Il s'agit d'un Cercle très actif et organisé dans tous les départements. Il regroupe des anciens combattants, des amis de l'armée et des militaires de réserve qui se reconnaissent dans la défense de l'identité française.

Des réunions assez fréquentes permettent de développer les idées du Front National puisque programme et propositions sont totalement identiques.

Objectifs :

– assumer la défense matérielle et morale des anciens combattants.

– lutter contre la presse accusée de désinformation, plus particulièrement en ce qui concerne l'histoire des guerres d'Indochine et d'Algérie (par exemple obtenir la réhabilitation de Jean Marie Le Pen, accusé d'avoir torturé en Algérie),

– impulser des manifestations destinées *"à célébrer des hauts faits et des héros de notre histoire"*.

A ce propos le CNC a publié une brochure intitulée *"Torture, ils ont dit torture"*, pour lutter contre les *"faussaires de l'Anti-France"* en disant *"à partir des documents officiels... la vérité sur la guerre d'Algérie et les massacres d'européens et de musulmans fidèles à la France"*.

Les brochures du CNC, comme les écrits de Roger Holeindre ne brillent pas par une exceptionnelle réussite dans l'investigation historique. Ils réécrivent l'histoire. Ainsi, le mensonge historique, l'histoire négationniste ou révisionniste, ne se limitent plus à la remise en cause du génocide nazi mais s'étendent aux guerres coloniales.

Des voyages et des expéditions sont organisés pour les adultes ; le château de Neuilly-Barangeon (Sologne), que l'ex-empereur Bokassa loue au CNC, offre un lieu d'accueil permanent.

Ce château permet ainsi d'accueillir colloques, séminaires et universités d'été, d'organiser soirées, mariages, d'aller passer un week end "reposant".

Dans le but de "compléter la formation" physique, morale et intellectuelle des fils

Fondation Jean-Jaurès

et filles des adhérents dans le respect de l'histoire de France et de son glorieux passé, le CNC accueille également les Cadets : il organise chaque année camps d'été et week end, développant ainsi sa propagande en direction des jeunes de 8 à 18 ans. Les camps d'été, stages, colonies de vacances d'enfants portant l'uniforme et saluant les couleurs provoquent d'étranges réminiscences (21).

Pour mieux faire connaître le mouvement, un tract indique que l'école des cadets *"est celle de l'amitié et de l'aventure, leur culte est celui du drapeau"* et que *"chaque année, à la fin du camp d'été, les nouveaux cadets prêtent serment lors du baptême de leur promotion, lors d'une cérémonie, celle du Triomphe"*.

Il s'agit donc bien, en misant sur des jeunes malléables, de créer l'homme nouveau conforme à l'idéologie frontiste. On développe les corps (stages de voile, initiation aux disciplines dites de base : randonnée, topographie, vie et survie en nature) (22) et le caractère de préférence à l'éducation intellectuelle.

On développe aussi l'esprit guerrier, très présent dans l'idéologie du CNC. La page de couverture de son bulletin mensuel (23) affirme : *"Porteuse d'une civilisation relevant d'une conception supérieure de l'homme, il faut que l'Europe cesse d'être frileuse. Si nous ne nous redressons pas, nous serons submergés par des vagues conquérantes que la Grèce a brisées à Marathon et à Salamine, la France à Poitiers, l'Espagne à Lépante, l'Autriche à Vienne.*
L'Europe n'a existé qu'en combattant".

Récemment, le CNC s'est associé avec le Comité Solidarité Outre-Mer et le Maire de Montfermeil, Pierre Bernard, (sans étiquette comme chacun sait ! ...) pour réclamer au gouvernement des mesures concrètes en faveur des harkis.
Le 27 juin 1991, *Présent* publiait un article de Roger Holeindre :
"Le CNC salue tous ceux qui, quelle que soit leur race ou leur religion, ont servi le drapeau avec honneur et fidélité et qui, aujourd'hui, à cause de l'abandon des valeurs sacrées et de la notion de citoyenneté française, sont traités plus mal que les étrangers dans ce pays auquel ils avaient donné leur sang".
CNC, Cercle National des Rapatriés, Association de Harkis, mêmes hommes, même combat !

L'interview de Amar Delbari, président de la "coordination des Harkis de France", (24) le montre : *"Nous attendons des actes. Jean Marie Le Pen est un des rares à pouvoir les faire. Qu'il les fasse"*. A la remarque *"Vous développez le programme du Front National !"*, il répond : *"Peut-être mais c'est la logique"*.
Un communiqué précisait que *"Front National et CNC mettraient tout en oeuvre pour que les associations d'anciens combattants, de pieds-noirs et de harkis expriment leur opposition à la manifestation*

Coll. Fondation Jean Jaurès

du 17 octobre 1991 destinée à dire non à l'oubli et au racisme" (25)

CERCLE NATIONAL DES RAPATRIÉS

Placé sous la présidence d'honneur de Pierre Sergent, il *"s'est fixé pour tâche de réhabiliter le passé français en outre-mer et de défendre les intérêts des français rapatriés"*. (26)

Outre la tenue de divers débats, le CNR publie un bulletin de liaison *"Tchalefs"*. Sa création a été annoncée dans *National Hebdo,* (27) et le n°1 rappelle que *"les souvenirs de là-bas brûlent toujours"*.
S'il assure qu'il se tient à la disposition des rapatriés pour tous renseignements, il n'hésite pas à porter à la connaissance des lecteurs de *Présent* (28) un communiqué de l'ASFED (Association pour la sauvegarde des familles et enfants de disparus) stipulant que *"la guerre étant terminée, ces actes criminels n'ont pu être perpétrés qu'en fonction de l'origine nationale des Européens ou de la fidélité à la France des Musulmans. Il s'agit bien là de crimes contre l'humanité"*.

Dans la mouvance du CNR, vit une association satellite : "groupe Jeune Pied-Noir" qui publie un bulletin trimestriel *"Vocation Française"* et dont le secrétaire général, Bernard Coll, n'est autre qu'un ancien candidat sur la liste eurodroite du PFN lors des élections européennes de 1979.

Cette association s'est particulièrement manifestée en mai 1990 en répandant des tracts, à Nîmes, exigeant la démission de M. Benassayag et un "vrai ministère des rapatriés". Signalons aussi *Pieds-Noirs Magazine,* mensuel culturel et de loisirs des français d'outre-mer et leurs amis.

CERCLE NATIONAL POUR LA DÉFENSE DE LA VIE, DE LA NATURE, ET DE L'ANIMAL

Fondé en mai 1985 par Jean Marie Le Pen, avec un objectif qui dépasse le seul souci de l'écologie, il se définit comme n'étant pas *"une association de protection de la nature comme les autres"* et il présente un double objectif :
– souci de préservation et de restauration de la nature,
– éthique faite de respect et d'amour vis-à-vis des autres espèces."

La défense animale et végétale permet au Front National de s'implanter dans le milieu écologiste.

La présidente du Cercle, Alika Lindbergh, est très active. Elle organise des dîners-débats et prépare les dossiers écologiques. *Le Choc du Mois* (29) et la revue *"Identité"* (30) ont d'ailleurs consacré un dossier à ce thème. Celui du *"Choc du mois"* s'intitule : *"Ecologie : les saints et les salauds"* ; on peut lire dans *"Identité"*, sous la plume de Bruno Mégret : *"Parmi toutes les espèces, il en est une à laquelle nous sommes tout particulièrement attachés par*

Fondation Jean Jaurès

les liens du sang et de la mémoire : c'est le peuple français. En application des lois naturelles qui régissent les espèces, nous osons dire que la survie et le développement du peuple français passent inévitablement par la préservation de son milieu naturel. Il faut que ce dernier reste intrinsèquement français, faute de quoi notre peuple dépérira et s'éteindra comme ces espèces vivantes dont on modifie trop le milieu. Nous ne voulons pas être les mammouths ou les pandas de l'espèce humaine. Notre écologie est bien éloignée de l'écologisme cosmopolite : elle pose comme essentielle la préservation du milieu ethnique, culturel et naturel de notre peuple."

La stratégie de l'araignée d'Alika Lindbergh se traduit par sa présence ou ses contacts dans ou avec d'autres associations actives sur le même terrain.

– Contacts avec la Ligue française contre la vivisection dont différents membres figurent sur les listes de candidats du Front National.

– Adhérente de la JNE, association qui regroupe des centaines d'écrivains journalistes et scientifiques qui défendent la nature et l'environnement.

Sa présence ne semble pas susciter un phénomène de rejet particulier vis-à-vis de ses interlocuteurs puisque la SPA parle d'elle en termes flatteurs.

Enfin A. Lindbergh partage toutes les idées du Front National et approuve plus particulièrement la lutte de Jean Marie Le Pen contre l'immigration. Pour elle, l'écologie doit défendre *"les idéaux chevaleresques qui sont liés à notre culture et à notre art de vivre"*.

CERCLE NATIONAL DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE (CNOSOR)

Créé en octobre 1989, il a pour président le colonel de gendarmerie J.J. Génardi, qui sera candidat dans le canton de Hyères en 1992. Il fut commandant de la garde républicaine à l'Elysée de 1975 à 1981. Le vice-président est le général de division Libournel, plusieurs fois affecté à l'état major des armées.

"Structure d'accueil des officiers et des sous-officiers du Front National", (31), le Cercle publie une revue *"Le glaive"* dans laquelle on peut lire à propos des accords de Schengen : *"Vous trahissez la France messieurs"*.

Il n'est pas facile de pénétrer à l'intérieur des armées et d'évaluer l'influence du Front National parmi les militaires d'active. Seules, quelques informations parcellaires filtrent à travers la presse, notamment *Présent*. Certaines pistes donnent quelques indications :

Des scandales (affaires du lycée d'Aix en Provence et du mémoire de St Cyr) laissent entrevoir les opinions des militaires.

Les publications - lettres, bulletins - destinées à pénétrer le milieu militaire.
Dans les revues *St Cyr* (revue des élèves de St Cyr) et *Képi Blanc* (revue de la

Coll. Fondation Res Publica

légion étrangère) nous retrouvons la plume de figures bien connues des milieux d'extrême droite très présents aux manifestations du Front National.
Chaque numéro de ces revues publie une bibliographie d'ouvrages paraissant dans des maisons d'édition d'Extrême-Droite. Les livres de Jean Mabire qui travaille à la réhabilitation des SS sont chaudement recommandés.

Des associations spécialisées :
– ASAF. Association de Soutien à l'Armée.

Créée en 1983, annonçant plus de 900 adhérents dont de nombreuses associations, elle a apporté son soutien au comité du 22 avril 1988 à la mémoire des gendarmes tombés à Ouvéa.
En 1989 elle a publié un abrégé d'histoire, *"1938-1962. 25 ans de combats de l'Armée Française"*, résumé d'histoire militaire destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur. On y fait l'apologie de l'OAS *"qui rassemble tous ceux qui ont ardemment désiré une Algérie Française"*.
Elle a publié également une brochure étudiant les manuels scolaires intitulée *"Attention Désinformation Danger"* dans laquelle s'exprime le regret de voir *"les atrocités du FLN édulcorées et excusées"*.
– RNAD. Rassemblement National d'Action pour la Défense.
– UNP. Union Nationale des Paras qui publie une revue et dont la présence lors de la dernière fête des Bleu Blanc Rouge au Bourget avait été soulignée en organisant un lancer de paras.
– France Valeurs.
– Cercle des Gens d'armes dont le président est J.J. Géradin, Conseiller régional du Front National. (32). Il a organisé le 16 novembre 1991 un *"méchoui de la défense"* à Tourves (Var) patronné par des militaires de chaque armée et service en présence de Jean Marie Le Pen.
– Vendée Militaire qui organise des dîners-débats. Le dernier en date a eu lieu le samedi 5 octobre 1991 à Lille et avait pour thème : *"La Vendée à feu et à sang, 1794"*.

Apprécier l'impact du Front National est donc difficile. *"Le Bulletin du Cercle"* affirme que 65 % des membres en activité dont 43 % de gendarmes pensent que *"seul le Front National défend aujourd'hui les vraies valeurs du pays"*.

ASSOCIATIONS ET SYNDICATS

FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE INDÉPENDANTE DE LA POLICE (FPIP)

Issue d'une scission du SIPN (Syndicat Indépendant de la Police Nationale) en

Fondation Jean-Jaurès

1978, encouragée par le ministre de l'intérieur de l'époque, Michel Poniatowski, elle diffuse un magazine *"Police et Sécurité"* dont le n°1 est sorti en mai 1990. S'il est difficile de comptabiliser le nombre d'adhérents, les élections témoignent d'une certaine audience de cette organisation dans la police, aux alentours de 10 %.

D'ailleurs, lors du Xème congrès de la FASP (Fédération Autonome des Syndicats de Police, majoritaire dans la police), Bernard Deleplace, alors secrétaire général de ce syndicat, avait tiré la sonnette d'alarme allant jusqu'à proposer *"un front républicain dans la police"* destiné à lutter contre *"ces fléaux que sont l'antisémitisme et le racisme"* afin de susciter une riposte *"visant au premier chef ceux qui diffusent dans nos rangs, avec une ampleur jamais vue depuis 1945, des idées haineuses, racistes et intolérantes, relayées par un parti politique ayant pignon sur rue"*.

La FPIP collabore étroitement avec le CSSP. Comité Sécurité Solidarité Police créé en mai 1985, organisateur du rassemblement interdit en juin 1991. (33) *"afin d'honorer les policiers victimes de la délinquance mais aussi pour exprimer leur exaspération devant les derniers événements dans les banlieues"*.
Ce comité dénonce *"les 15 000 immigrés clandestins qui ont pu battre le pavé en toute quiétude"* ajoutant que *"jamais la France n'est descendue à un aussi triste étage"*.

La FPIP a des antennes dans de nombreuses villes de province.
Elle réclame des contrôles accrus car *"le fait de contrôler un étranger ne peut être considéré comme une manifestation raciste mais comme un acte de civisme"*. (J.L. Carle, secrétaire général adjoint).
"Dans l'intérêt de la nation, de la sécurité des personnes et des biens, la chasse doit être effectivement ouverte. La FPIP proclame que le gibier de cette chasse, c'est le voyou, l'agresseur de personnes âgées, le cambrioleur, l'immigré clandestin qui ne vit que de rapines".

Il est intéressant de mentionner les sympathies entre la FPIP et l'APM, Association Professionnelle des magistrats créée à la fin de 1981 dont les policiers de la FPIP assurent la sécurité.

L'ALLIANCE GÉNÉRALE CONTRE LE RACISME ET POUR LE RESPECT DE L'IDENTITÉ FRANÇAISE ET CHRÉTIENNE (L'AGRIF)

Annoncée lors du Conseil National du Front à Annecy (1984) elle fut créée le 30 octobre de cette même année et elle est opérationnelle depuis fin 1989. Son objectif est de combattre *"le seul racisme non combattu, le racisme anti-français et anti-chrétien"* et de défendre *"les personnes injustement accusées de racisme"*.

Equivalent nationaliste des mouvements antiracistes (MRAP - LICRA) elle fonction-

ne en opérant un renversement dialectique, le Front National étant systématiquement présenté comme la victime d'un *"racisme anti-français"*.

Présidée par Romain Marie alias Bernard Anthony (également fondateur et président des groupes Chrétienté-Solidarité), elle a pour emblème un coq. Son activité, à travers l'implantation de délégations en province consiste à :
- donner des conférences, des consultations juridiques gratuites (cas individuels, délits de presse),
- participer, grâce à sa représentation légale dans les départements, aux journées des associations dans les mairies et bénéficier ainsi de subventions,
- être présente dans les manifestations où elle distribue des tracts et calicots,
- tenir des stands aux fêtes des Bleus-Blancs-Rouges et de Chrétienté-Solidarité,
- inviter les personnes suceptibles d'être intéressées par l'action du mouvement,
- prendre contact avec des avocats afin de se donner les moyens de *"pouvoir traîner devant les tribunaux toute personne ou toute organisation soupçonnée de faire du racisme anti-français"*.

C'est elle qui, en janvier 1988, a demandé l'interdiction du film de Jean Luc Godard *"Je vous salue Marie"*.
La publication de son premier bulletin *"La griffe"* date de janvier 1991. Ses interventions donnent lieu à des comptes rendus dans le quotidien *Présent*.

ASSOCIATION POUR LA SUPPRESSION DE L'IMPOT SUR LE REVENU ET LA RÉFORME FISCALE (ASIREF)

Cette association est présidée par Jean Claude Martinez.

Elle publie *"La lettre au contribuable"*. (10 numéros par an.)

Son objectif est double :
- information civique et économique.
- action législative, politique...
- action médiatique :
  - Prix Ceaucescu de la fiscalité attribué au *"responsable national qui s'est rendu coupable des plus grandes violations des droits de l'homme contribuable : Jacques Delors."*
  - Prix Pol Pot des impôts : Henri Emmanuelli. (34)

Elle vient de créer le prix Danaïde attribué à la collectivité locale ayant la plus forte augmentation des impôts locaux ou la plus importante pression fiscale.

Nous ne pouvons citer toutes les associations dans lesquelles on retrouve des membres du Front National ou les associations dont les activités sont mentionnées dans la rubrique intitulée "ça bouge à droite" de *National Hebdo* (information sur les activités des associations et sur les articles intéressants publiés dans la "presse amie").

Fondation Jean-Jaurès

Parmi la cinquantaine d'associations amies en activité recensées dans National Hebdo depuis janvier 1991, citons cependant :

L'Union des Intellectuels Indépendants qui dépend des Comités Chrétienté Solidarité et qui collabore avec la P.R.O.M.E.E.L. *"La promotion d'écoles entièrement libres"* refusant la mixité, enseignant le vrai catéchisme, et dégagées de toute tutelle de l'État.

Le mouvement Auto-Défense.
Président : Francis Rougier.

L'Institut d'Etudes de la désinformation.
Créé par le Cercle pour la liberté de la presse. Il regroupe une centaine de journalistes travaillant dans une cinquantaine de journaux.
Il intervient régulièrement sur *Radio Courtoisie,* station parisienne de tonalité traditionaliste catholique qui donne la parole à toutes les familles de l'Extrême Droite française.

SOS Tout Petits.
Laissez-les-vivre.
Ces deux associations combattent l'avortement, interviennent dans les maternités voire s'enchaînent dans les salles d'opérations. Elles bénéficient de très nombreux articles dans *Présent.*

Association Nationale pour le rétablissement et l'application de la peine de mort. - ANARAP.
Fondée par Serge Pinat, elle permet d'assurer la présence du Front National sur le marché de la peur.

Association pour la défense et le respect des droits du citoyen.
Son bulletin, *"la voix du citoyen"*, sert d'outil de propagande au FN. Un exemple : le n°54 de juillet-août 1990, reproduisait une *"pétition pour la liberté de réunion"* et collectait des signatures afin de protester contre le refus de louer des salles au Front National. Elle prétend aussi *"lutter contre la désinformation."*

Association des élus pour la liberté de la culture.
Créée en 1983, elle regroupe Art et Lumière dont le président est un représentant des Comités Chrétienté-Solidarité et l'Alliance pour une nouvelle culture.

Association Rallyes Automobiles de France. ARTAF
Son président est Dominique Chaboche, trésorier du Front National.

Toutes ces associations permettent au Front National de participer à des manifestations communes à d'autres clubs et associations de l'opposition, de collecter de l'argent, voire de toucher des subventions de la part des collectivités locales.

Coll. Fondation Résistance

Au terme de ce parcours dans les satellites du Front National, comment ignorer que son émergence n'est pas un simple phénomène médiatique imputable à la télévision. Les cercles, les associations, les relais médiatiques dont il dispose et qui gravitent autour de lui sont autant de filières qui lui permettent de véhiculer ses idées auprès d'un public ciblé.
Chacun peut aujourd'hui rejoindre le Front National par le biais de ces réseaux de défense d'intérêts catégoriels.

Il serait illusoire aujourd'hui de penser qu'il suffirait de ne plus en parler ou de l'interdire pour que l'effet retombe, d'autant plus que des scientifiques et intellectuels participent à ces associations et cercles, ne se contentant pas d'élaborer des cahiers de doléances mais tentant d'élaborer un vrai programme de gouvernement.
Si certaines de ces associations sont fantômes, ou ont une existence éphémère, d'autres sont très actives donc dangereuses.

A travers tous ces relais, le Front National fait apparaître des hommes nouveaux, diffuse ses idées et démontre sa capacité à étendre la gangrène de l'idéologie extrémiste à l'ensemble de la société.

Références

(1) : National Hebdo - 8 au 14 août 1991.
(2) : Présent n° 2373. 27-28 juillet 1991.
(3) : Présent 20-21 juillet 1991 n° 2368.
(4) : Présent n° 2392. 24-25 août 1991.
(5) : Présent 31 juillet 1991 n° 1275.
(6) : Guide du militant.
(7) : O. Tramond. Présent n° 2375.
(8) : Présent n° 2373. 27-28 juillet 1991.
(9) : Présent n° 2373.
(10) : National Hebdo n° 371. 29-08 au 04-09 1991.
(11) : Présent. 30 novembre 1990.
(12) : Discours de Salon de Provence lors d'une rencontre avec les exploitants agricoles. Présent 23 novembre 1990.
(13) : Présent n° 2404. 11 septembre 1991.
(14) : Lettre ouverte de K. Bompard, Vice-Président du CNA au ministre de l'agriculture. Présent n° 2416. 27 septembre 1991.
(15) : Présent n° 2415. 16 septembre 1991.
(16) : A. Arette. Interview National Hebdo. n° 376. 3 au 9 septembre 1991.
(17) : Présent n° 2416. 27 septembre 1991.
(18) : Cf L'express n° 2099 "Comment Le Pen tisse sa toile". 26-09 au 2-10 1991.
(19) : Cité par l'Express n° 2099. 26 septembre au 2 octobre 1991.
(20) : Armelle Thoraval. L'Express.
(21) : Emission de la Cinq, "Les absents ont toujours tort", consacrée au thème : "Faut-il dialoguer avec le Front National ?".
(22) : Présent 12 juin 1991.
(23) : "Etre et Durer" n° 8. 1989.

Fondation Jean-Jaurès

(24) : National-Hebdo des 18-24 juillet 1991 n°365.
(25) : Présent n°2421 du 4 octobre 1991.
(26) : "Militer au Front".
(27) : n°353 du 25 avril au 1er mai 1991.
(28) : n°2350 du 26 mai 1991.
(29) : n°244. Septembre 1991.
(30) : n° 7 mai-juin 1990.
(31) : Présent 10 octobre 1990.
(32) : National Hebdo n°376. 3 au 9 octobre 1991.
(33) : Présent 17-18 juin 1991.
(34) : National Hebdo n°337. 4 au 10 janvier 1990.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

3

L'IDÉOLOGIE NATIONAL-POPULISTE

Claudine Guittonneau

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Le Front National, parti fasciste, Jean-Marie Le Pen, fasciste, chacun joue du "fascisme" pour qualifier le leader et son mouvement. Il n'est pas exact d'assimiler le Front National à un fascisme. Bien que certaines composantes leur soient communes, ses idées et sa pratique diffèrent de celles des mouvements nationalistes et autoritaires apparus après la première guerre mondiale. Son idéologie prend aussi ses racines dans la tradition de mouvements nationaux ultra droitiers dont l'héritage se retrouve à travers la critique de "l'establishment", l'affirmation d'une identité sociale, nationale et populaire, un patriotisme jaloux et exclusif et la volonté de forger et de reconstituer une élite.

Si nous analysons :

Les titres des ouvrages :

– de Jean-Marie Le Pen (*"Les Français d'abord"* - 1984, *"La France est de retour"* - 1985),

– de ses amis, notamment Jean-Yves Le Gallou (*"La Préférence Nationale"* - 1985, *"Bleu, Blanc, Rouge"* - 1991),

– du programme du Front National (*"Pour la France"* - 1985).

L'ensemble de ses discours et écrits, nous constatons que le leader du Front National se présente toujours comme :

– le chef de file *"d'un courant populaire d'opposition, vrai, intraitable et sincère"* (1),

– Le porte parole d'une *"droite nationale, populaire et sociale"* (2) dont la fête s'est appropriée le nom de *"Bleu, Blanc, Rouge"*.

Nous plongeons au cœur de ce que Pierre André Taguieff a appelé en 1984, le **national-populisme,** de ce national populisme qui s'est successivement incarné dans le bonapartisme, le boulangisme, l'anti-dreyfusisme, les ligues de l'entre deux guerres puis le poujadisme.

Ce phénomène national-populiste n'a donc rien d'original. Il est né il y a plus d'un siècle.

RAPPEL HISTORIQUE

Un court rappel historique, un parallèle entre les nationalismes d'autrefois et le nationalisme d'aujourd'hui nous semble nécessaire.

A la faveur du redressement national, **Bonaparte** disait reconnaître la souveraineté populaire en *"gouvernant les hommes comme le grand nombre veut l'être"*. Il

Coll. Fondation Jean-Jaurès

réussit néanmoins à imposer à des citoyens redevenus sujets une constitution bien peu démocratique qui lui conféra un pouvoir immense et parvint à imposer le rétablissement, à son profit, d'un pouvoir absolu.

Entre 1880-1890, une dépression économique multiplie les mécontents (faillites, grèves, critique du parlementarisme) et un malaise social se cristallise autour d'un mouvement multiforme, le **boulangisme** (1887-1889). Le général Boulanger, ministre de la guerre en 1886-1887, a su donner de lui l'image d'un général républicain social et patriote.
Il regroupe les mécontents, la vague d'anti-parlementarisme déferle ; comme Jean-Marie Le Pen, il a le sens de la mise en scène et met en valeur ses initiatives.
Lorsque le boulangisme se disloque, il a contribué à modifier les données de la vie politique et à affirmer un courant nationaliste et anti-parlementaire.

L'affaire Dreyfus met en lumière l'ampleur du courant antisémite qu'anime Edouard Drumont ("La France Juive") et son journal *"La Libre Parole"*.
Dreyfus devient pour les antisémites le symbole de l'étranger trahissant la France trop bonne de l'avoir accueilli.

Jean-Marie Le Pen dénonce lui aussi ces étrangers qui trahissent.
Ce sont les immigrés, ces *"étrangers installés en France qui prélèvent nécessairement sur la communauté nationale bien davantage qu'ils ne lui rapportent"* (3). Ce sont aussi les juifs regroupés dans l'internationale juive, dénoncée par Jean-Marie Le Pen lors d'une interview au quotidien *"Présent"* le 11 août 1989 : *"l'action politique qu'elle mène en faveur du mondialisme n'est autre que cette forme actuelle de ce que Maurice Barrès appelait le cosmopolitisme."* (4)

Cette référence à Barrès qui dénonce la France dissociée et décérébrée ne saurait étonner. Quelle différence y a-t-il entre ses écrits et ceux des leaders du Front National ?

LA NATION, L'IDENTITÉ

"Il y a une conscience nationale : c'est l'entente des gens qui sont réunis depuis plusieurs générations dans les mêmes institutions sociales pour affirmer des intérêts moraux communs" écrivait Maurice Barrès (5)
"Misons sur notre patrie, sur cette France ciselée par les hommes, où chaque ville,

Coll. Fondation Jean Jaurès

chaque village porte la marque de la souffrance de nos ancêtres et le sceau de leur génie. Cette France des terroirs où chaque côteau, chaque vallon, chaque lopin, façonnés par des siècles de labeur, porte un nom et possède une histoire."
"Une politique de promotion de notre identité... doit viser l'épanouissement des principales communautés dans lesquelles nous nous enracinons." écrit Bruno Mégret. (6)

Ces étrangers de l'intérieur et de l'extérieur qui irritaient et froissaient la conscience nationale de Barrès irritent aussi celle de B. Mégret, à tel point, que le 25 mai 1991, à Marseille, lors d'un défilé dont le but était de *"rendre la rue aux français"*, il s'exprimait en ces termes :
" Je vous jure que les immigrés partiront, parce que nous arrivons. C'est nous qui incarnons la France et nous voulons rester entre nous, bien chez nous. C'est notre droit, c'est notre volonté." (7)

Les nationalismes d'hier s'appuyaient sur des courants populaires. Ils opposaient le peuple, honnête et plein de bon sens, à tous les politiques corrompus. Face à ces *"voleurs"*, ils voulaient rendre la parole au peuple, ce que propose aussi le Front National.
"Le sens du combat" est de rendre le pouvoir au peuple alors qu'il est accaparé par les oligarchies médiatiques, culturelles et technocratiques." (8)

D'ailleurs, la page affiche de *"Présent"* titre fréquemment :
"Préparez la relève nationale d'une classe politique pourrie. Ne dites pas que vous n'y pouvez rien ! Vous pouvez faire connaître les mesures nécessaires."

En proposant l'élargissement du droit de référendum, J.M. Le Pen est dans la même logique. C'est la vox populi défiant la "bande des quatre" responsable de *"prévarication, concussion, corruption, malversation, extorsion de fonds, trafic d'influence, délit d'initiés, détournement de fonds, racket fiscal, excès de pouvoir, atteinte aux libertés, pression, persécution, diffamation d'état"*.
Tel est aujourd'hui, dit J.M. Le Pen, dans son discours du 1er Mai 1991, le vocabulaire de la France. (9)

Cette droite s'affirmait sociale et offrait sa protection aux "petits". Son public était un public de couches moyennes. Le chômage, les difficultés quotidiennes lui conciliaient la sympathie des sans emploi et facilitaient l'adhésion à un discours anti-gros, anti-système.
Elle s'affirmait nationale, la communauté avait un caractère sacré.
Maurras écrivait dans *"Le soleil"*, le 2 Mars 1900 (10) :
"Le nationalisme français tend à susciter parmi nous une religion de la déesse France. Il y parviendra, je le crois."

Nous sommes en face du même moi national intransigeant lorsque Le Pen dit qu'il *"préfère ses filles à ses nièces, ses nièces à ses voisins, ses voisins à des incon-*

Coll. Fondation Jean Jaurès

nus". C'est ce que soulignent Michel Winock *"Le national populisme contre la tradition humaniste, érige l'égoïsme tribal en idéal spirituel et politique. L'obsession de la race, la phobie du métissage, la haine de l'étranger sont les expressions courantes de cette régression au stade de la société fermée."* (11) et Pierre-André Taguieff *"Le peuple y est pensé sur le modèle de la famille, son unité s'y modèle sur celle des liens familiaux, la solidarité des individus qui le composent reflète celle des membres d'une communauté de sang et leur fraternité, les liens affectifs qui se tissent à l'intérieur de la cellule familiale et se scellent par la durée d'une vie commune."* (12)

Le peuple devient une grande famille dans laquelle on aime chaque citoyen puisqu'il appartient à cette famille. Celui-ci doit donc faire l'objet de ce que le Front National nomme **la préférence nationale.**

LES TROIS AFFIRMATIONS du National-Populisme Lepenien

La décadence

La dénonciation litanique de la décadence, du déclin et de la mort.
"Nous pensons que notre pays, ainsi que l'Europe toute entière connait un déclin qui peut devenir mortel. Et nous pensons que nos peuples sont menacés d'extinction. Et nous pensons que tout doit être fait pour essayer de les sauver." (13)

Maurice Barrès était hanté par les crépuscules d'Occident, Pierre Drieu La Rochelle, dans "Le Jeune Européen", par l'aveuglement d'un Occident menacé et C. Maurras par la colonisation intérieure des "quatre États confédérés"(maçonnique, juif, protestant, métèque)

De la même manière, J.M. Le Pen reprend ce discours sur la décrépitude où :
- explosion démographique du Tiers Monde,
- envahissement de la France,
- perte du monopole industriel de l'Europe,

sont constamment présentés comme preuve, annonce ou facteur de décadence.

La décadence renvoie à une période de fin de civilisation caractérisée par une décomposition du corps social. Elle est alors ressentie comme un mal où des *"virus"* travaillent à la mort de la société.

Fondation Jean Jaurès

Comme Barrès comparait le parlementarisme à un poison du cerveau analogue à l'alcoolisme ou à la siphilis, Le Pen se sert du SIDA pour jouer sur les frayeurs des gens. ... *"Le moment approche où, pour le SIDA comme maintenant pour l'immigration, on ne pourra plus cacher la vérité."* (14)

A tel point qu'en janvier 1991, tracts et affiches utilisés par le Front National dans le cadre de sa campagne dans les élections partielles affirmaient
"Le socialisme, c'est le SIDA.
S pour socialisme, I pour Immigration, D pour délinquance, A pour Affairisme" (15)
(Cet amalgame a valu à leurs auteurs une condamnation en justice).
Tous les adversaires politiques sont responsables de cette décadence et l'antiparlementarisme classique se transforme en une critique acerbe de la classe politique et de l'établissement.

"Nous sommes le peuple contre l'établissement. En France, le peuple n'a plus authentiquement le pouvoir. Ce sont les partis de la "bande des quatre", la bureaucratie, les syndicats, les lobbies et les médias qui s'expriment et dirigent notre pays à sa place... Sur les grands sujets, ce sont les féodalités qui émettent des avis, alors que le peuple n'est pas consulté." (16)
La réaction populaire est dès lors nécessaire et seul le Front National apparaît comme *"l'instrument de la volonté populaire."*

Dans une sorte d'appel à la mobilisation, Pierre Descaves, membre du Comité Central du FN écrit :
"En réalité, seule l'arrivée au pouvoir de la droite nationale et populaire , par le vote des Français, serait de nature à protéger la population française et à lui éviter le sang et les larmes." (17)

Les coupables

L'habileté consiste à concentrer toutes les responsabilités sur quelques individus, agents maléfiques bien ciblés : étrangers, puissances occultes, pouvoirs cosmopolites.

La dénonciation de l'immigré et/ou du juif permet ainsi de ressouder les membres angoissés de la communauté dans l'incapacité d'aimer les autres, ces étrangers qui n'appartiennent pas à la famille nationale. Même s'il n'est pas exclu que l'on puisse en aimer un, l'amour d'un seul n'oblige pas l'amour de tous.
A *"la préférence étrangère"*, J.M. Le Pen oppose la *"préférence nationale"* en utilisant les facilités de la causalité diabolique.

Le Front National *"cherche à diaboliser l'adversaire c'est à dire à le présenter*

comme le mal ... Il faut s'appuyer sur des valeurs positives reconnues unanimement comme telles, et montrer que nos adversaires mettent en cause ces valeurs, donc qu'ils sont le mal. Par exemple, montrer qu'ils pratiquent le racisme anti-français, qu'ils commettent le crime contre l'identité du peuple, qu'ils sont responsables du cosmopolitisme et du totalitarisme larvé." (18)

Dans le national-populisme lepénien, *"l'invasion maghrébine"* s'est ajoutée à *"l'invasion juive"* vulgarisée par E. Drumont dans les années 1890 et les Ligues factieuses des années trente.

Les immigrés sont présentés comme responsables de l'affaiblissement de la nation. Tout vient d'eux. Tout revient à eux.
- crise démographique,
- dépenses et chômage excessifs,
- baisse de niveau,
- insécurité. (19)

Il devient donc légitime de se défendre contre l'immigré face à la subversion et aux violences faites au peuple de France, en voie de colonisation.
Cette colonisation qui *"n'apporte plus au pays colonisé sa civilisation et ses richesses. Elle y apporte son analphabétisme, son inculture et sa misère."* (20)

Si l'immigré, originaire des pays du Maghreb, semble être la cible première, le juif est toujours très présent par la dénonciation de l'internationale juive ou judéo-maçonnique à travers le B'nai B'rith (21).

Le discours change peu, il y a pérennité de la parole antisémite.
L'interprétation du déclin est identique. En juillet 1898, une affiche éditée par le Comité de Montpellier de la Ligue antisémite dénonçait *"le péril juif, ses agissements, ses accaparements"*, affirmait que *"le juif continuait la ruine de la France et la vendait... Les juifs, après nous avoir ruinés, divisés, déshonorés sont en train de chambarder la France"* et concluait par *"Il est temps de rendre la France aux Français."*

Dans les années trente, les Ligues qui se rattachent surtout au populisme autoritaire et antiparlementaire autrefois incarné par le bonapartisme et le boulangisme propagent antisémitisme et xénophobie.

Léon Blum incarne le *"traître "*
"Ce juif allemand naturalisé ou fils de naturalisé... C'est un monstre de la République démocratique. Détritus humain, à traiter comme tel...
Il suffit qu'il ait usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer." (22)
Ces bordées d'insultes lancées contre Léon Blum seront essentiellement dirigées contre lui parce qu'il est juif.

Jean-Marie Le Pen et ses amis ne faillissent pas à la tradition.
Des noms de juifs ou estimés juifs jetés en pâture aux huées des militants, aux propos ou écrits antisémites, rien n'est négligé pour dénoncer le juif et la *"youppinerie internationale."*

Fondation Jean Jaurès

Le Pen n'a de cesse de dénoncer l'influence des juifs dans les médias, *"le poids du B'nai B'rith dans la politique française"* (page affiche du quotidien *"Présent"*)
"la bande des quatre, totalement manipulée par le lobby juif et l'anti-France sous l'influence juive" (23)

Il devient donc urgent de faire *"la politique de la France et non celle de l'étranger"* et de chasser ces étrangers qui n'ont aucun droit sur la *"Maison France"* puisqu'ils n'en sont pas les héritiers. En effet, quelle comparaison y-a-t-il entre l'héritage d'un petit français et celui du *"petit africain ou du petit asiatique, héritier bien souvent d'une esquisse de nation au patrimoine chétif et miséreux, incapable même de nourrir convenablement des peuples de pauvres diables et de meurt-la-faim"* (24)
Les chasser est insuffisant. On en a le devoir car *"les grandes peurs de l'an 2000 n'attendront pas l'an 2000"* (24)
"Mais comment le faire sans organiser des rafles massives, par dizaines ou centaines de milliers, les concentrer dans des camps dont personne n'admettrait qu'ils ne sont point des camps de concentration, puis les emmener par un pont aérien pendant des années." (25)

Le sauveur

Mais pour lutter contre ces corps étrangers, J.M. Le Pen, le sauveur *"qu'il faut écouter"* est parmi nous.

Animé d'une volonté *"nationale, populaire et sociale"* alors qu'en face de lui, toute volonté est inexistante car :
"Cette absence de volonté de défense démocratique non violente est le but recherché par les mondialistes ayant décidé de livrer notre pays aux trusts internationaux animés par la mafia cosmopolite" (26)

Investi d'une mission : Nettoyer l'Etat de ses parasites : socialistes, communistes, fausse droite, pour arracher les français au déclin et rendre la parole au peuple afin de le *"mener vers la victoire"*.

Rendre la parole au peuple, c'est :
– Dénoncer l'ennemi extérieur et intérieur,
– Combattre les privilèges par la démocratie directe.
"C'est dans ce sens que J.M. Le Pen proposera une réforme constitutionnelle étendant le champ du référendum et instituant le référendum populaire" (27) car *"au cours des dernières décennies, la démocratie a été confisquée"* (28)
– Dénoncer l'État. Le Front National milite pour un État fort (sécuritaire, policier, militariste) et fustige *"L'État providence qui s'est développé et l'État souverain qui a abdiqué. L'État est devenu omnipotent"* (29)

Rendre la souveraineté au peuple consiste pour J.M. Le Pen à jouer sur l'imaginaire

Coll. Fondation Jean Jaurès

du contact direct entre le peuple et son chef, défenseur de l'identité nationale menacée par l'ennemi - l'étranger - et le pays livré aux trusts internationaux.

– Il s'agit d'éliminer les parasites pour une France Propre. Notons que le vocabulaire de la maladie et de la contamination, si souvent employé dans les textes racistes révèle par le négatif à quelle France, à quelle Europe nous avons à faire : une France, une Europe blanche menacée par des peuples de couleurs.
Étranger/maladie s'oppose à peuple/santé.
– D'autre part, sous couvert de rendre la parole au peuple, le Front National s'approprie cette parole.

Ce nouveau souffle, cette conquête ne peuvent être impulsés que par un **chef providentiel,** J.M. Le Pen, qui se distingue des autres par :
– ses origines *"tous bretons du Morbihan"*, français de souche, fier de ses ancêtres celtes : *"A ma lignée celte d'Armorique, à mes filles... qui ont désormais la charge de transmettre le flambeau de la vie"* (30),
– ses états de services : vrai sauveur national, il est l'homme viril qui s'est engagé dans les parachutistes en Indochine et en Algérie,
"L'un des rares hommes politiques contemporains à avoir accepté de mettre sa vie en danger pour sa patrie et ses idées... son engagement politique est fondé sur l'amour de son peuple. Il s'accompagne d'une haute et noble idée de la politique." (31)
– son physique de supermâle qui fustige l'homosexualité et aime poser en treillis, béret de para, torse nu avec des gants de boxe...,
– sa foi.

"Il a la foi d'un missionnaire" (32)
"Il croit à la France, pays de mille ans, né du rêve éveillé d'une race indomptable, pays de mille ans toujours à faire et à refaire, parce que la France a apporté au monde l'éclat d'un génie unique et singulier.
Il croit au peuple français, alchimie incomparable de Celtes, de Germains et de Latins, parce que ce peuple vient de loin et qu'il est toujours une force en marche." (33)

Tous ces attributs permettent à J.M. Le Pen de se considérer comme l'Homme-Peuple, sorti du peuple. Il est ce Monsieur Tout le Monde tel que Pierre Poujade aimait qu'on le définisse.
"Ce que Poujade vous a dit, M. Tout le Monde aurait pu vous le dire, parce que P. Poujade, c'est M. Tout le Monde. Mais Poujade, c'est M. Tout le Monde ne voulant pas se laisser faire, c'est M. Tout le Monde qui "dit tout haut, ce que chacun pense tout bas." (34)

Il n'est ni l'intellectuel, ni l'énarque qui essaie de se mettre à la portée du peuple.
"Fils d'une longue lignée d'analphabètes" (35)... *"Il n'a pas besoin d'imiter Monsieur Fabius qui a réalisé... une espèce de performance extraordinaire... a tenu*

une gageure. Pour un homme aussi intelligent et cultivé, il a réussi à parler aux Français en "basic french" avec 1500 mots, c'est à dire qu'il s'est mis à la portée du peuple. Mais c'est tout ce qui nous différencie de lui : nous, nous ne nous mettons pas à la portée du peuple, nous sommes le peuple". (36)
C'est faire bien peu de cas de la propension de Le Pen à manier avec délectation les mots rares et les imparfaits du subjonctif.

Le Pen ne représente pas le peuple, il se veut, il est le peuple par excellence.
Le critère de résonance est total. Par son savoir issu du peuple et l'amour de la patrie qu'il partage avec lui, J.M. Le Pen, prédestiné, a donc vocation de sauveur.

LE DISCOURS - LA PROPAGANDE

Le discours lepénien met en avant quelques **idées simples** qui n'ont pas besoin d'être démontrées. Seule, la répétition incessante frappe les esprits et agit comme une maladie contagieuse. L'important est de trouver le mot, l'expression, l'idée qui frappe. Les inepties les plus énormes passent, l'image violente, la formule explosive suscitent les adhésions d'où l'une des difficultés qui se présente à nous pour lutter contre le Front National.

Le national populisme a mis au point une **technique de propagande politique efficace :** Faire pénétrer par l'affirmation pure et simple une idée dans l'esprit de la population. Plus il y a répétition au sens large du terme, plus l'idée prend sa place au niveau de l'imaginaire. Il y a perte de la marque, perte de l'origine partisane et là se situe le danger. L'idée répérée devient une vérité pouvant être reprise par quiconque. Elle finit par perdre son origine, son trait distinctif. C'est dit, répété et cru. C'est ce que l'on définit comme la technique du tiroir : Traiter n'importe quel sujet en le ramenant à trois ou quatre idées précises, placées au bon moment pour faire tilt.
L'effet produit est celui du ressassement, et cette répétition à l'envi est *"l'art de dire et redire les choses de façon incessante jusqu'au moment où elles sont comprises et assimilées"* (37)

Pierre-André Taguieff définit ainsi le style populiste *"par l'existence centrale de la personnalité d'un leader occupant avec élo-*

Coll. Fondation Jean-Jaurès

quence (et par elle) la fonction tribunitienne ; bref d'un démagogue par l'appel personnel et direct du leader au peuple... par un appel au peuple tout entier... par un appel exclusif au peuple, distingué des élites légitimes et des étrangers indésirables." (38)

Excellent orateur, démagogue, doué d'une force de dramatisation et de suggestion peu commune, J.M. Le Pen joue sur les frayeurs (menaces, envahissement, contamination) puis rassure en se présentant comme l'unique rempart. D'où l'écho positif que rencontre son discours nationaliste simpliste.

Véhiculé par une **large presse** *(Présent, National-Hebdo, Minute, Itinéraires, Le Choc, Identité...),* le national populisme, cette idéologie nationaliste extrêmiste resurgit et suscite de nouvelles mobilisations favorisant l'implantation du Front National. Le Pen veut donner à son mouvement l'image *"d'une force crédible à vocation majoritaire."*

Il le définit comme un mouvement :

De droite

"Le FN adhère sans réserve à la vision du monde de l'homme de droite selon laquelle l'homme est un être libre, enraciné, unique, doué d'une personnalité propre et irremplaçable..."

National

"Ce qui nous amène à défendre toutes les communautés qui fondent notre identité : la famille, communauté de sang, le terroir ou la province, communauté d'enracinement, la Nation, communauté d'histoire, l'Europe, communauté de civilisation."

Populaire

"Nous incarnons le peuple français décidé à défendre ses coutumes, ses traditions et son avenir. Nous représentons le bon sens populaire agressé par l'idéologie cosmopolite imposée par une intelligentsia de gauche déracinée."

Social

"Un peuple est un tout soudé par un idéal et par une volonté de vivre ensemble". (39)

Le Pen et son mouvement ne représentent donc pas seulement *"un espoir politique en France mais aussi pour l'Europe menacée au terme de son long processus de décadence".* (40)

Revendiquer le discours lepéniste :
- c'est lutter contre l'angoisse de l'avenir dans une période de crise qui engendre une montée du désarroi et génère un sentiment d'insécurité,
- c'est s'affirmer français, refuser la ressemblance avec tous ces *"exclus"* tourmentés par les mêmes difficultés et se différencier de ces *"sans droits"* qui sont de trop,
- c'est voter pour l'exclusion des immigrés car on est soi-même rejeté, marginalisé.

Enfin, profitant de la crise de nos représentations politiques - crises de l'État-

nation, de la mémoire historique (histoire révisionniste), des structures d'encadrement (syndicats, partis politiques), des idéologies à laquelle s'ajoute un vide de la pensée politique qui fait naître un sentiment d'impuissance vis à vis des gouvernants de tous bords, le Front National développe une argumentation issue des lieux communs les plus plats pour partir à la reconquête de la France. Reconquête d'autant plus facile que vote protestataire et dynamique nationale-populiste sont indissociables du phénomène de l'abstentionnisme massif.

La montée de l'audience lepéniste représente le plus grave danger actuel. Si le Front national est resté 10 ans dans l'ombre, son potentiel électoral augmente et en 1991, il représente des millions d'électeurs d'autant que la révolte contre l'injustice sociale n'est plus monopolisée par la gauche.

"Le populisme hexagonal s'élargit aux dimensions d'une vaste conception de la survie du monde, identifiée à la vie du monde occidental, préservé dans sa pureté et sa supériorité civilisatrice". (41)

C'est pourquoi, jouant sur l'image martelée du déclin de l'Occident attaqué par l'ennemi de l'intérieur, Jean-Marie Le Pen veut être celui qui apporte le message d'espoir pour la reconquête d'une France à l'identité retrouvée et restaurée. Il oublie que cette France est une France faite d'identités diverses qui ont toujours vécu ensemble.

Enfin, le national populisme, nostalgique de la communauté "nationale", s'articule pour réduire ou contrebalancer les bouleversements que nous observons dans l'Europe d'aujourd'hui.

Les débats, les clivages, les discours qui se heurtent en Hongrie, URSS, Yougoslavie, Pologne ne sont-ils pas synonymes de revanche communautaire, d'individualisme et de crispation identitaire prenant leur source dans l'incertitude éprouvée face aux bouleversements Est/Ouest ?

"les nations ne semblent plus gouverner leur histoire, les hommes maîtriser leur nation. Cette double inconsistance de la vie réduit le citoyen à un spectateur qui se désintéresse du politique car il n'est plus fondateur du destin... C'est dans ces périodes sans âmes et sans fondements que les idées les plus folles peuvent emporter un destin". (42)

Quel merveilleux terreau pour le national-populisme ! Tout devient synonyme de faillite, de corruption et l'idée que seul le peuple peut redonner un sens au quotidien germe et prend corps.

Face à cet appel au peuple détenteur des vérités, il est urgent de reconstruire une perspective politique qui permettra à chacun de lutter contre la rhétorique national-populiste.

Coll. Fondation Jean Jaurès

Références

(1) La France est de retour - Carrère/ Lafont - Paris 1985.

(2) Militer au Front - Institut de Formation nationale cycle du militant - avril 1991.

(3) Rapport Milloz- Editions du Centre d'Etudes et d'Argumentaires du F.N. - Août 1990.

(4) Jean Madiran - Présent n°2334 - 3/4 juin 1991.

Notons que les organisations MRAP, LICRA, LDH qui avaient intenté, à ce propos, un procès à Jean-Marie Le Pen l'ont perdu ce qui permit à J. Madiran de titrer dans ce même numéro : "au procès de l'internationale juive, le pouvoir socialiste a été débouté. L'inculpation de Le Pen et de "Présent" était arbitraire ... le pouvoir socialiste avait voulu interdire que l'on parle de "l'internationale juive". Il n'en avait pas le droit. Il n'en a pas eu le moyen. Le jugement de la XVIIIème Chambre a rejeté ses prétentions."

(5) Scènes et doctrines du Nationalisme. Juven 1902.

(6) La Flamme. Robert Laffont. 1990.

(7) Présent n°2329. 27-28/05/1991.

(8) Passeport pour la victoire. "Peuple" p. 86.

(9) Présent n° 2317. 6-7/05/1991.

(10) "Le soleil" titre qui réapparait régulièrement.

Dernier en date : Bimestriel d'Action Nationaliste et de l'Oeuvre française. Pierre Sidos.

Parution de janvier-février 1990 à septembre-novembre 1990 puis censuré.

Les titres des 5 numéros parus sont éloquents.

- *n°1. La pieuvre sioniste.*
- *n°2. Ecologie : Le sol et le sang.*
- *n°3. Jeanne d'Arc contre l'envahisseur.*
- *n°4. Crise du Golfe : non au diktat sioniste.*
- *n°5. Révolte (censuré).*

(11) Cité par M. Winock dans "Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France". Points Seuil.

(12) P.A Taguieff - L'identité Nationaliste. Revue Lignes n°4 - "Les extrêmes-Droites en France et en Europe." Octobre 1988.

(13) Passeport pour la Victoire. "Déclin".

(14) Présent n°2361. 11/07/1991. Jean Madiran.

(15) Présent n°2246. 24/01/1991.

(16) Militer au Front. Opus cit.

(17) Présent n°2344. 17-18/06/1991.

(18) Militer au Front. Opus cit.

(19) "Face au Racisme". Sous la direction de P.A. Taguieff. Ed La découverte. 1991.

(20) Présent n°2344. Opus cit.

(21) Sur le B'nai B'rith cf. "Antisémitisme" dans Lutter contre l'extrême-Droite. Vol 1. Parti Socialiste.

(22) Charles Maurras. L'Action Française 9/04/1935.

(23) Présent n°2041 - 30/03/90.

(24) Présent n° 2363 - 13/14/07/1991.

(25) Présent n° 2361 - 11/07/91 Jean Madiran.

(26) Présent n° 2344 - Opus Cit.

(27) Passeport pour la Victoire "Démocratie directe".

(28) Pour la France. Programme du F.N. Albatros - Paris 1985.

(29) Pour la France . Opus Cit.

(30) La France est de retour. Opus Cit.

(31) Militer au Front. Opus Cit.

(32) Yann Piat. "Seule, tout en haut à droite". Edition Fixot - Avril 1991.

(33) "Militer au Front". Opus Cit.

(34) Fraternité française. N° spécial suppl. au N° 167 "Pierre Poujade vous l'avait dit" 1958.

(35) Jean-Marie Le Pen dans "Une âme pour la France" présenté par B. Gollnisch. Albatros 1988.

(36) La France est de retour. Opus Cit.

(37) J.M. Le Pen cité par M. Winock. Opus Cit.

(38) Lignes n° 4. Opus Cit.

(39) Militer au Front. Opus Cit.

(40) L'espoir. JM. Le Pen - Albatros - Paris 1989.

Préface de J.M. Brissaud, secrétaire général du groupe des droites européennes.

(41) Pierre André Taguieff : la réthorique du national populisme.

Cahiers Bernard Lazare n° 109 - juin juillet 1984.

(42) J.C. Cambadélis. Le bouleversement permanent et le national populisme.

La lettre hebdo n° 170 - 22/03/91.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

4

ELECTORAT ET ÉLECTORAT POTENTIEL DU FRONT NATIONAL

Chapitre mis en forme par Virginie Martin d'après l'intervention de Pascal Perrineau au stage PS des 1er et 2 septembre 1991.

(Pascal Perrineau est professeur des Universités, Directeur du CEVIPOF, co-auteur du livre *"Le Front National à découvert"* et auteur de nombreuses études sur le Front National).

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Depuis le début de la montée du F.N. que l'on pourrait dater en 1983, cette force n'a cessé de progresser, pour atteindre 14,5 % des suffrages exprimés à l'élection présidentielle de 1988. Ce phénomène, s'il inquiète, reste mal connu. C'est pourquoi nous allons tenter ici de mieux comprendre les motivations des électeurs du FN, électeurs qui ne cessent d'être plus nombreux au fil des ans.

Nous allons essayer de répondre à deux questions essentielles :
- Quel est le profil psychosociologique de l'électorat FN ?
- Quel est l'électorat potentiel du FN ?

PSYCHOSOCIOLOGIE de l'électorat FN

Les motivations sociologiques du vote FN

LES MOTIVATIONS DU VOTE FN

A partir d'instruments classiques de la psychologie sociale, appelés "échelles d'attitudes", on parvient à dégager ce qui motive les comportements des électeurs du Front National. Ce qui apparaît à l'analyse de ces échelles d'attitudes c'est la prépondérance des attitudes liées à l'ethnocentrisme et à la demande de sécurité.
De la même façon, à la question : *"au moment de voter, quels sont les problèmes qui ont le plus compté pour vous ?"*, l'électorat du F.N. répond majoritairement *l'insécurité et l'immigration,* contrairement aux autres électorats qui ont pour préoccupations essentielles le chômage ou encore la construction de l'Europe, (enquête effectuée en 1989 au moment des élections européennes). Ce qui rend l'électorat du F.N. tout à fait particulier.

LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU VOTE FN

Il est indispensable dans une deuxième phase de repérer dans quelles régions le vote F.N. est le plus important. Il est plus particulièrement concentré dans la région PACA, dans le triangle Lille-Roubaix-Tourcoing, en Alsace-Lorraine et dans la ceinture nord de Paris.
On remarque aussi, au niveau régional et départemental, une *coïncidence entre le vote F.N. et la présence d'immigrés.*

Coll. Fondation Jean-Jaurès

On pourrait donc tirer la conclusion suivante : ce sont les gens qui vivent en présence d'immigrés ou qui sont en butte à l'insécurité, qui votent le plus pour le F.N. Or cette conclusion un peu hâtive ne correspond pas à la réalité : en effet, si on affine notre étude et que l'on passe du niveau du département à une entité plus petite (communes, quartiers), la corrélation vote F.N. / immigration disparaît. Cette illusion géographique ou "écologique" est un fait majeur : les citoyens qui cohabitent avec les immigrés ne sont pas ceux qui votent le plus pour le F.N. Ceux qui apportent le plus leur vote à cette formation sont ceux qui vivent à la marge des quartiers d'immigrés, ceux qui, ne les connaissant que de loin, s'en sont fait une image.

UN VOTE FONDÉ SUR L'IRRATIONNEL

L'électeur du F.N. n'a de l'immigré qu'une connaissance subjective. Ce qui motive son vote est donc de l'ordre du fantasme, de l'irrationnel, articulé sur une évaluation surrestimée du nombre d'immigrés en France. L'électorat F.N. a, par rapport aux électorats classiques, *une vision apocalyptique de l'immigration qui associe celle-ci au chômage mais surtout à la violence, et qui développe deux sentiments : l'un de frustration, l'autre de désespérance.*

Une frustration identitaire : L'électeur du F.N. a le sentiment de ne plus être chez lui et que l' "autre" lui a ravi son identité. Pour récupérer cette identité perdue, le message du F.N. offre une forme de réintégration symbolique en mettant deux solutions en avant : d'une part opérer un *repli communautaire*, d'autre part *rejeter et exclure l' "autre"*.

Un profond sentiment de pessimisme : les électeurs du Front National sont plus pessimistes que les autres quant à leur avenir ou quant à l'avenir de la France.

Immigration et insécurité : L'insécurité est largement subjective, elle est coupée d'une expérience concrète. Comme le montrent les travaux d'Hugues Lagrange sur Grenoble, l'inquiétude n'est pas le produit d'une expérience individuelle de la violence, elle est celui d'une expérience collective, subie par un groupe. Ce sentiment d'insécurité se diffusant par le biais de *réseaux* (famille, amis, relations...)

Cette surévaluation de la violence est supérieure chez les électeurs du F.N. ; ceux-ci ont nettement plus peur que les autres électeurs qui se tournent vers les partis traditionnels. Pourtant ils ne sont pas plus victimes ou agressés que les autres.

Fondation Jean Jaurès

Les électorats grenoblois et l'insécurité objective (% de réponses positives)

Avez-vous été depuis 3 mois victime...

	Ensemble de l'électorat	Electorat F.N.
d'un cambriolage	4	3
d'un vol dans la rue	7	3
d'insultes et de menaces	8	6

Enquête Sociabilité et insécurité à Grenoble, 1986.

On est donc face à une population qui n'est pas particulièrement exposée à la violence et qui, paradoxalement, est atteinte très fortement par le sentiment d'insécurité. Comment comprendre ce phénomène ? En fait, cette population a le sentiment que, plus on s'éloigne d'un noyau familial, relationnel habituel, plus on se rapproche d'un environnement de tous les dangers dans lequel l'insécurité règne en maître. Cette population qui vote F.N. est par conséquent très réceptive au discours familiariste et communautaire de J.M. Le Pen.

Ces dangers sont d'autant plus menaçants qu'ils sont associés à une obscure entité étrangère. Nous sommes face à la logique du bouc émissaire. Face aux autres partis aux discours complexes, J.M. Le Pen offre des "solutions miracles" : tous les maux que connaît la France aujourd'hui seraient le fait des immigrés. La cause unique étant trouvée, J.M. Le Pen propose l'exclusion de ceux-ci pour résoudre les problèmes de chômage et d'insécurité. Ce discours rassure et soulage certains mais il draine aussi avec lui toute une conception du monde dont il faut se garder de sous-estimer la teneur idéologique.

Des prédispositions psychologiques

UN PROFIL DE PERSONNALITÉ QUI PRÉDISPOSE AU VOTE FN

Cette réflexion est inspirée de l'étude de Théodore W. Adorno, auteur de *"The authoritarian personality"* effectuée aux Etats-Unis après la seconde guerre mondiale, qui tente de saisir, en s'intéressant aux structures de la personnalité, ce qui prédispose un individu à se tourner vers des mouvements fascisants.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Avec H. Lagrange, nous avons à Grenoble en 1986, construit 5 échelles d'attitude en nous inspirant de la démarche de T.W. Adorno : "valorisation de l'autorité", "valorisation du nous, autophilie", "hétérophobie, rejet de l'autre", "anti-introspection", "auto-affirmation" (le contenu des échelles est présenté dans N. Mayer, P. Perrineau, *"Le Front National à découvert"*, Paris, Presses de la FNSP, 1989). Sur ces 5 points, ce sont les personnes qui disent se sentir proches du F.N. qui ont les pourcentages les plus élevés. On peut donc dire, avec prudence, que ce sont elles qui se rapprochent le plus de ce que l'on a appelé *"la personnalité autoritaire"*.

L'expérience a été menée une nouvelle fois en 1988, toujours à partir d'échelles d'attitude. (9 échelles qui ont été exposées dans l'ouvrage du CEVIPOF, L'électeur français en questions, Paris, Presses de la FNSP, 1990).

Attitudes et valeurs

1er tour présidentielle 1988	non vote	gauche	Barre	Chirac	Le Pen	T
Echelles d'attitudes*: % de notes élevées	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Permissivité sexuelle	27	29	16	14	21	24
Traditionnalisme	32	28	53	57	40	38
Anti-interventionnisme	10	4	33	42	29	17
Défense des acquis sociaux	32	56	21	19	23	38
Pessimisme	49	50	45	41	**62**	49
Autoritarisme	56	43	60	72	**76**	55
Ethnocentrisme	21	16	17	19	**50**	20
Démocratie	8	43	32	37	30	37
Intérêt politique	16	38	28	35	27	31
	(743)	(1800)	(496)	(636)	(357)	(4032)

* Notes 3 ou plus sauf pour l'échelle "pessimisme" (2 et plus).
Ex : 76 % des personnes ayant voté Le Pen à la présidentielle de 1988 valorisent l'autorité.

Fondation Jean-Jaurès

On remarque, à la lecture de ce tableau, qu'il y a un lien fort entre le vote F.N. et l'ethnocentrisme, le pessimisme et l'autoritarisme.

L'électeur F.N. est donc souvent en proie à une forte désespérance et à un grand pessimisme ; il a le sentiment que tout va mal, sentiment qui nourrit le vote F.N. et dont J. M. Le Pen joue.
Cet électeur a de plus peu de ressources politiques, sociales et culturelles (en particulier le niveau de diplôme est en général faible).
Enfin, celui-ci ne fait plus confiance aux hommes politiques qui sont à ses yeux corrompus.

Le F.N. s'est nourri de la protestation sociale, c'est souvent *"le vote des exclus"* (J. Jaffre) et des ressentiments. Quand la protestation sociale rejoint la protestation politique, les partis contestataires sont alors en position de force.

L'ÉLECTORAT POTENTIEL DU FN

Notre objectif est de tenter de définir quantitativement et qualitativement l'armée de réserve du F.N., son électorat potentiel.

D'UN POINT DU VUE QUANTITATIF

Par le moyen d'un enquête post-électorale effectuée en 1988 par le CEVIPOF, on est parvenu à estimer que, sur un ensemble de 4 032 personnes (échantillon représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans), 64 % d'entre elles excluent de voter F.N. ; 26 % n'excluent pas de voter F.N. ; 10 % ont déjà voté F.N. (on note ici un chiffre inférieur aux scores du F.N. qui s'explique par le fait que les électeurs du F.N. n'avouent pas toujours leur vote.)

D'UN POINT DE VUE ANALYTIQUE

Ces enquêtes effectuées vont nous permettre de dégager d'une part, le profil social des électeurs potentiels du F.N., d'autre part, leur profil politique.

Coll. Fondation Jean Jaurès

Les différentes catégories sociales de l'électorat et le vote FN.

	Excluent de voter F.N.	N'excluent pas mais n'ont pas voté F.N.	Ont voté F.N.
SEXE			
Homme	65	23	12
Femme	63	**29**	8
AGE			
18-29 ans	66	26	8
30-39 ans	66	24	10
40-49 ans	65	25	10
50-64 ans	61	30	9
65 ans et +	63	27	10
NIVEAU D'ÉTUDES			
Sans diplôme, CEP	57	**33**	10
BEPC, CAP, BEP	63	25	12
Bac	75	18	7
Bac + 2	75	18	7
Diplôme ens. sup	79	16	5
ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE			
Actif	66	24	10
Chômeur	61	28	11
Retraité	65	26	9
Femme au foyer	56	**36**	8
Autre, inactif	75	19	6
CSP			
Agriculteur exploitant	63	**31**	6
Artisan, commercant	55	**32**	13
Industriel, prof. lib., cadre et prof. intel. sup.	72	20	8
Prof. interméd.	75	15	10
Employé	65	25	10
Contremaître, ouv. qual.	59	29	12
Ouv. spécialisé, ouv. agricole	51	**40**	9
Personnel de service	60	**33**	7
Autres	70	23	7
NIVEAU DE REVENUS			
– 7500 F	61	**31**	8
7500 à 15 000 F	68	21	11
+ 15 000 F	74	17	9
RELIGION			
Catho. prat. dom	63	29	8
Catho. prat. men	54	**37**	9
Catho. prat. occas	60	**31**	9
Catho.non prat.	64	25	11
Autres religions	69	23	8
Sans religion	76	19	5
Sans réponse	58	29	13

Ex : 36 % des femmes au foyer n'excluent pas de voter F.N.

Fondation Jean-Jaurès

On constate, ainsi, que l'armée de réserve du F.N. est plutôt féminine, plutôt ouvrière et démunie d'un point de vue économique et culturel. Le niveau de diplôme est un paramètre intéressant et révélateur du profil des électeurs qui pourraient être séduits par le vote F.N. : moins le niveau d'éducation est important, plus la propension à voter F.N. est forte. En effet, nous savons que l'ethnocentrisme est une des fortes motivations du vote F.N. ; or, ce qui structure l'ethnocentrisme c'est le niveau de diplôme ; donc, plus l'éducation est importante chez un individu, plus le vote F.N. est endigué par une sorte d'éthique culturelle.

L'électorat potentiel du F.N. correspond en outre à une France frileuse, traditionnelle et repliée sur elle-même qui se tourne vers une force tutélaire : c'est le cas des femmes au foyer, des agriculteurs, des catholiques pratiquants irréguliers qui, avant, se tournaient vers des partis classiques et qui, aujourd'hui, sont nombreux à ne pas exclure de voter en faveur du F.N.

On peut donc dire que Jean-Marie Le Pen peut arriver à étendre son influence et à séduire des couches de population qui lui étaient jusque là hostiles. Son fond de commerce électoral est donc loin d'être épuisé.

Le profil politique de l'électorat potentiel du F.N.

	Excluent de voter F.N.	N'excluent pas mais n'ont pas voté F.N.	Ont voté F.N.
INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE			
Beaucoup	75	15	10
Assez	74	18	8
Un peu	63	27	10
Pas du tout	47	**44**	9
Sans opinion			
FONCTIONNEMENT DE LA DÉMOCRATIE			
Très/assez bien	73	20	7
Pas très/pas bien du tout	56	**31**	13
Sans opinion	48	**45**	7
AXE GAUCHE-DROITE			
(Gauche)			
1.2	82	16	2
3	82	15	3
4	61	29	10
5	53	**35**	12
6.7	28	**39**	33
(Droite)			
Sans réponse	35	**61**	4

Coll. Fondation Jean-Jaurès

	Excluent de voter F.N.	N'excluent pas mais n'ont pas voté F.N.	Ont voté F.N.
PROXIMITÉ PARTISANE			
Extrême gauche	69	26	5
PC ; P.S. ; M.R.G.	80	16	4
Ecolo ; U.D.F.	67	26	7
R.P.R.	50	**38**	12
F.N.	0	16	84
Aucun, sans rép.	35	**48**	4
ONT VOTÉ AU 1er TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 88			
Extrême gauche	69	12	1
Lajoinie	87	13	0
Mitterrand	81	19	0
Waechter	84	15	1
Barre	68	**31**	1
Chirac	56	**43**	1
Le Pen	–	–	100
Abst. Blanc ou nul, sans réponse	48	51	1
ONT VOTÉ AU 2ème TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 88			
Mitterrand	78	17	5
Chirac	50	**34**	16
Abst. blanc ou nul, sans réponse	48	**41**	11

Enquête CEVIPOF 1988
Ex : 44 % des électeurs qui ne s'intéressent pas du tout à la politique n'excluent pas de voter F.N.

L'analyse des résultats de cette enquête nous amène à faire plusieurs remarques.

• Moins on s'intéresse à la politique plus la possibilité de voter F.N. à l'avenir est grande : 44 % des électeurs disant ne pas du tout s'intéresser à la politique n'excluent pas de voter pour le F.N.
De la même façon, plus la confiance dans le fonctionnement de la démocratie est altérée, moins les électeurs excluent de voter F.N. : 31 % des électeurs qui pensent que la démocratie ne fonctionne pas très bien ou pas bien du tout, peuvent être séduits par le vote F.N.

Enfin, plus les électeurs éprouvent un malaise par rapport au système politique plus le vote en faveur du F.N. est probable. 61 % des électeurs qui rejettent l'axe gauche/droite sont séduits par le vote F.N., c'est le cas aussi de 48 % de ceux qui ne se sentent proches d'aucun parti.

• En termes de proximité partisane, on constate que le F.N. est un réel concurrent pour le R.P.R., en effet, 38 % des sympathisants du R.P.R. n'excluent pas de voter pour le F.N.

Fondation Jean-Jaurès

Concernant les électeurs de la gauche traditionnelle, la propension à voter F.N. est relativement importante.
Enfin, si l'on raisonne en chiffres réels, parmi les 10 400 000 électeurs de F. MITTERRAND, 1 976 000 n'excluent pas de voter pour le F.N.

Le Front National a donc un réel potentiel électoral, dont on a essayé de dresser le plus finement possible le profil à la fois social et politique même si le problème de la mobilisation de ces électeurs potentiels reste entier.
Cependant le F.N. dispose d'une "armée de réserve" électorale non négligeable. C'est essentiellement de l'attitude des partis de gouvernement (PS, UDF, RPR) que dépend l'activation politique ou non de cette armée de réserve.

Eléments bibliographiques

N. Mayer - P. Perrineau (dir.), *"Le Front National à découvert"*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1989.

N. Mayer - P. Perrineau, *"Pourquoi ils votent Front National"*, Pouvoirs, n°55, 1990.

P. Perrineau, *"Front National : l'écho politique de l'anomie urbaine"*, Esprit, La France en politique, 1988.

P. Perrineau, *"Le vote Le Pen"*, Commentaire, automne 1991.

Coll. Fondation Jean Jaurès

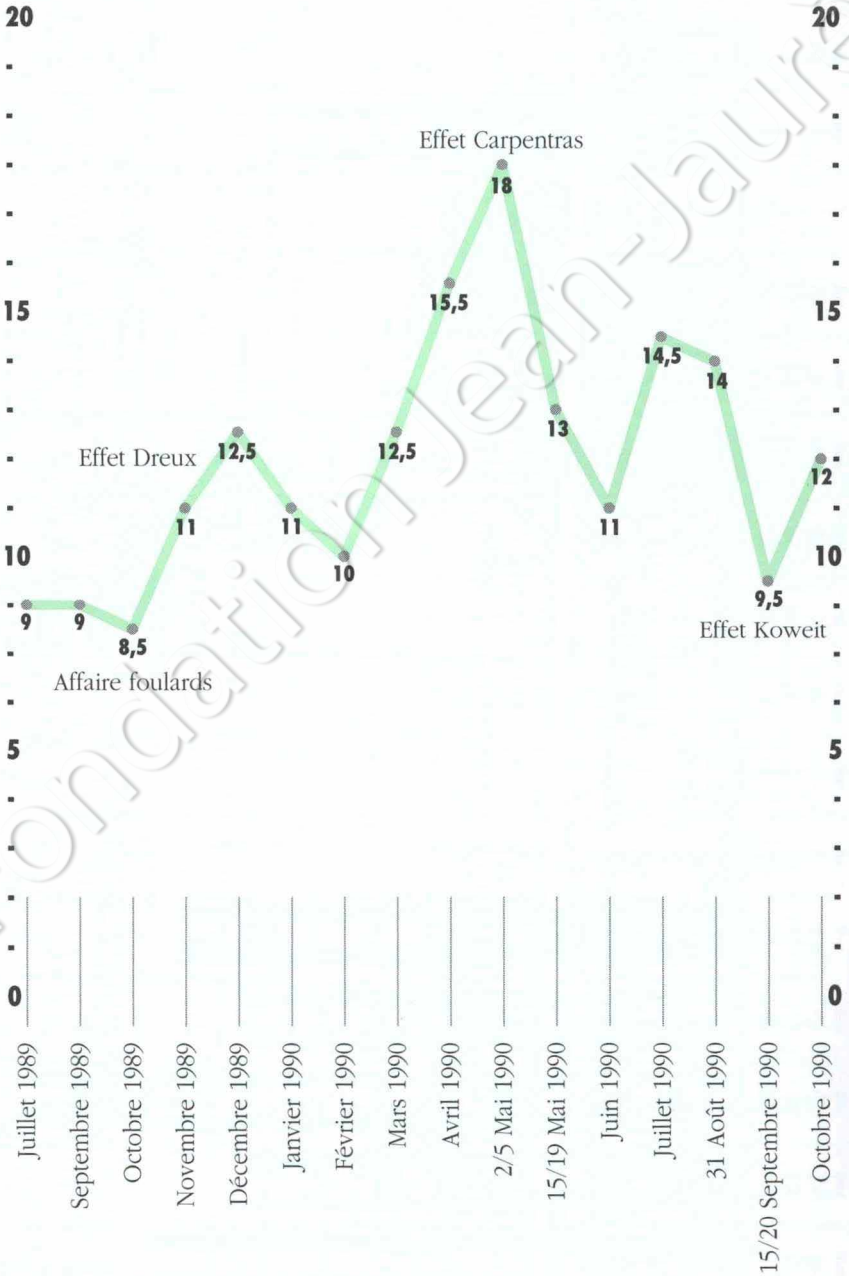
Documents aimablement communiqués par Pascal Perrineau et le CEVIPOF

Suffrages d'extrême-droite sous la cinquième république (suffrages exprimés, France entière)

1958	LÉGISLATIVES (1er tour)	2,6 %
1962	RÉFÉRENDUM (Accords d'Évian)	9,2 %
1962	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,8 %
1965	PRÉSIDENTIELLES (1er tour)	5,2 %
1967	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,6 %
1968	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,1 %
1973	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,5 %
1974	PRÉSIDENTIELLES (1er tour)	0,8 %
1978	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,8 %
1979	EUROPÉENNES	1,3 %
1981	LÉGISLATIVES (1er tour)	0,4 %
1984	EUROPÉENNES	11 %
1986	LÉGISLATIVES (1er tour)	9,9 %
1988	PRÉSIDENTIELLES (1er tour)	14,4 %
1988	LÉGISLATIVES (1er tour)	9,8 %
1989	EUROPÉENNES	11,8 %

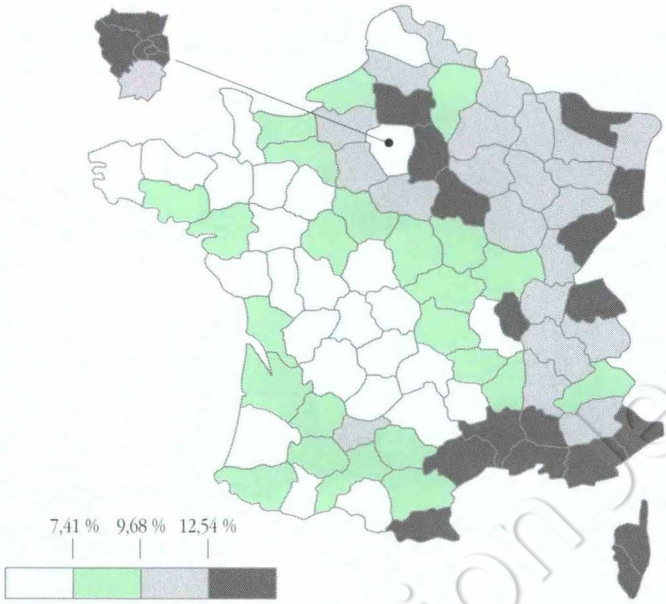
Fondation Jean-Jaurès

Intentions de vote législatives en faveur du Front National

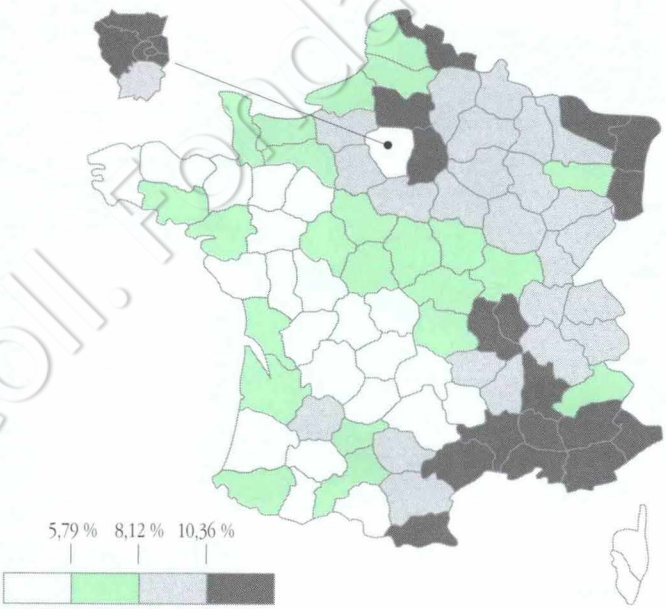


Coll. Fondation Jean-Jaurès

Élections européennes 1984, liste Front National

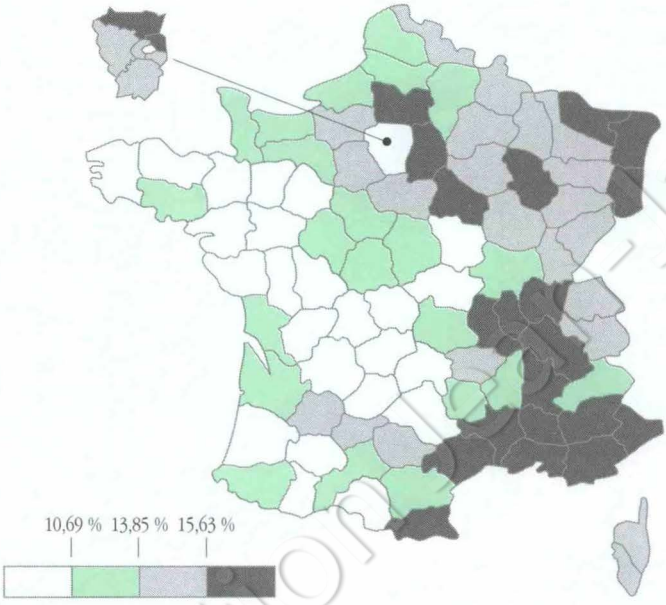


Élections législatives 1986, liste Front National

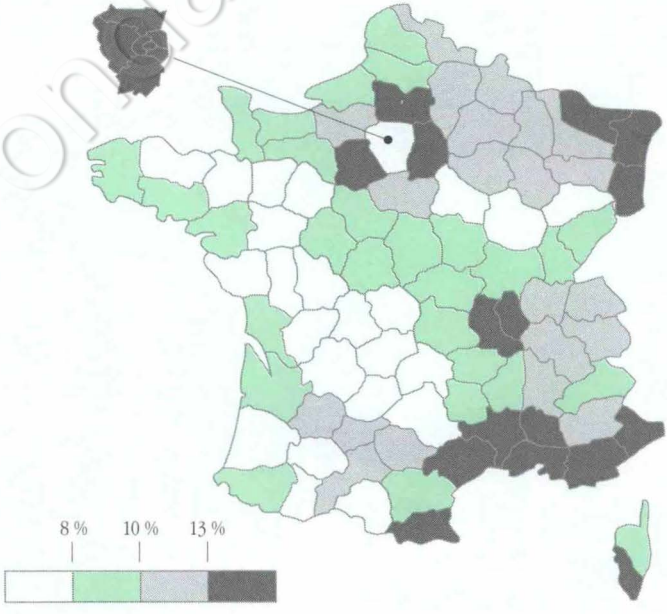


Coll. Fondation Jean-Jaurès

Élections présidentielles 1988 (1er tour), score de Jean-Marie Le Pen



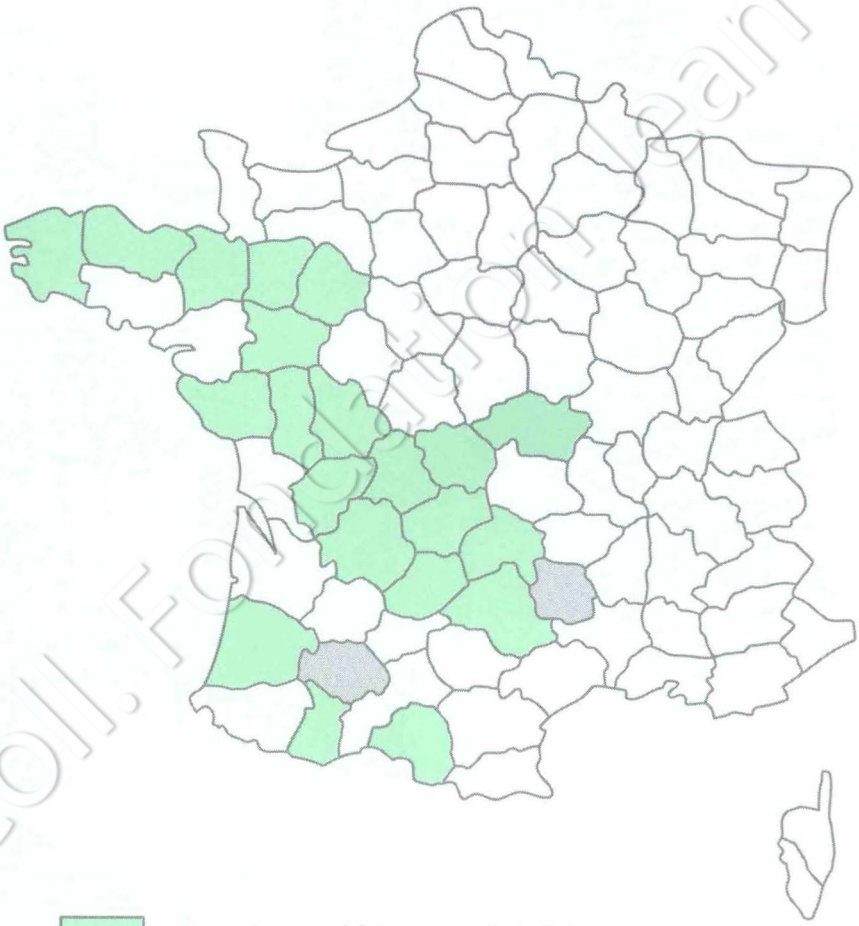
Élections européennes 1989, liste Front National



Coll. Fondation Jean-Jaurès

Les cartes précédentes ont été réalisées au Centre d'informatisation des données socio-politiques (Grenoble) sous la direction de M. Bernard BOUHET. Pour chaque scrutin, nous avons classé les départements par ordre décroissant des valeurs (% des suffrages exprimés) obtenues par les candidats d'extrême droite, puis découpé cette distribution en quartiles.

Zones de faiblesse du F.N. (1981-1988)



Appartiennent 4 fois au quartile inférieur

Appartiennent 3 fois au quartile inférieur

Coll. Fondation Jean-Jaurès

L'évolution du vote d'extrême-droite de 1984 à 1988 dans les catégories sociales (%)

	1984	1986	1988	1989
ENSEMBLE ÉLECTORAT	11	10	15	11
SEXE				
Homme	13	12	19	12
Femme	9	7	11	10
AGE				
18-24 ans	12	9	17	9
25-34 ans	11	8	15	9
35-49 ans	12	9	18	10
65 ans et plus	9	9	11	13
PROFESSION DE L'ÉLECTEUR				
Agriculteur	13	11	20	19
Patron indép. et commerçant	21	14	27	15
Prof. libérale, cadre supérieur	12	9	11	9
Cadre moyen	13	10	15	9
Employé	12	7	14	9
Ouvrier	9	11	20	10
Sans profession	14	9	15	11
RELIGION				
Catholique prat. réguliers	–	9	12	10
Catholiques prat. irréguliers	–	11	13	13
Catholiques non pratiquants	–	10	19	10
Autres religions	–	6	10	5
Sans religion	–	7	10	9
SECTEUR D'ACTIVITÉ				
Salarié du privé	13	12	16	11
Salarié du public	9	7	12	10
Indépendant	17	13	25	11
Chômeur	13	14	17	11

Sondage "sortie des urnes" BVA réalisé le 17 juin 1984 auprès de 7 500 électeurs .
Sondage "sortie des urnes" BVA effectué le 16 mars 1986 auprès d'un échantillon de 4 229 électeurs.
Sondage "sortie des urnes" CSA effectué le 24 avril 1988 auprès d'un échantillon de 5 424 électeurs.
Sondage "sortie des urnes" CSA effectué le 18 juin 1989 auprès d'un échantillon de 3527 électeurs.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Le profil des différents électorats Lepenistes

	Elect. Le Pen 1er tour	Elect. Le Pen Abst. 2ème tour	Elect. Le Pen F. Mitt. 2ème tour	Elect. Le Pen J. Chirac 2ème tour
SEXE				
Homme	63	59	54	56
Femme	37	41	46	44
AGE				
18-24 ans	14	13	13	10
25-34 ans	17	18	21	12
35-49 ans	32	31	35	28
65 ans et plus	13	12	4	12
C.S.P. DE L'ÉLECTEUR				
Agriculteur	2	4	8	6
Patron indép. et commerçant	14	14	12	11
Prof. libérale, cadre supérieur	10	8	4	4
Prof. intermédiaires	14	18	2	10
Employés	25	26	20	15
Ouvriers	14	14	29	7
Retraités	10	7	–	30
Femmes au foyer	4	5	19	13
Etudiants, Lycéens	3	1	2	3
Chômeurs	4	3	4	1
RELIGION				
Catholiques prat. réguliers	9	6	–	13
Catholiques prat. irréguliers	10	8	20	20
Catholiques non pratiquants	53	65	62	51
Autres religions	2	1	3	6
Sans religion	10	20	15	10

(Source : Sondages "sortie des urnes" CSA réalisés les 24 avril et 8 mai 1988).

Fondation Jean-Jaurès

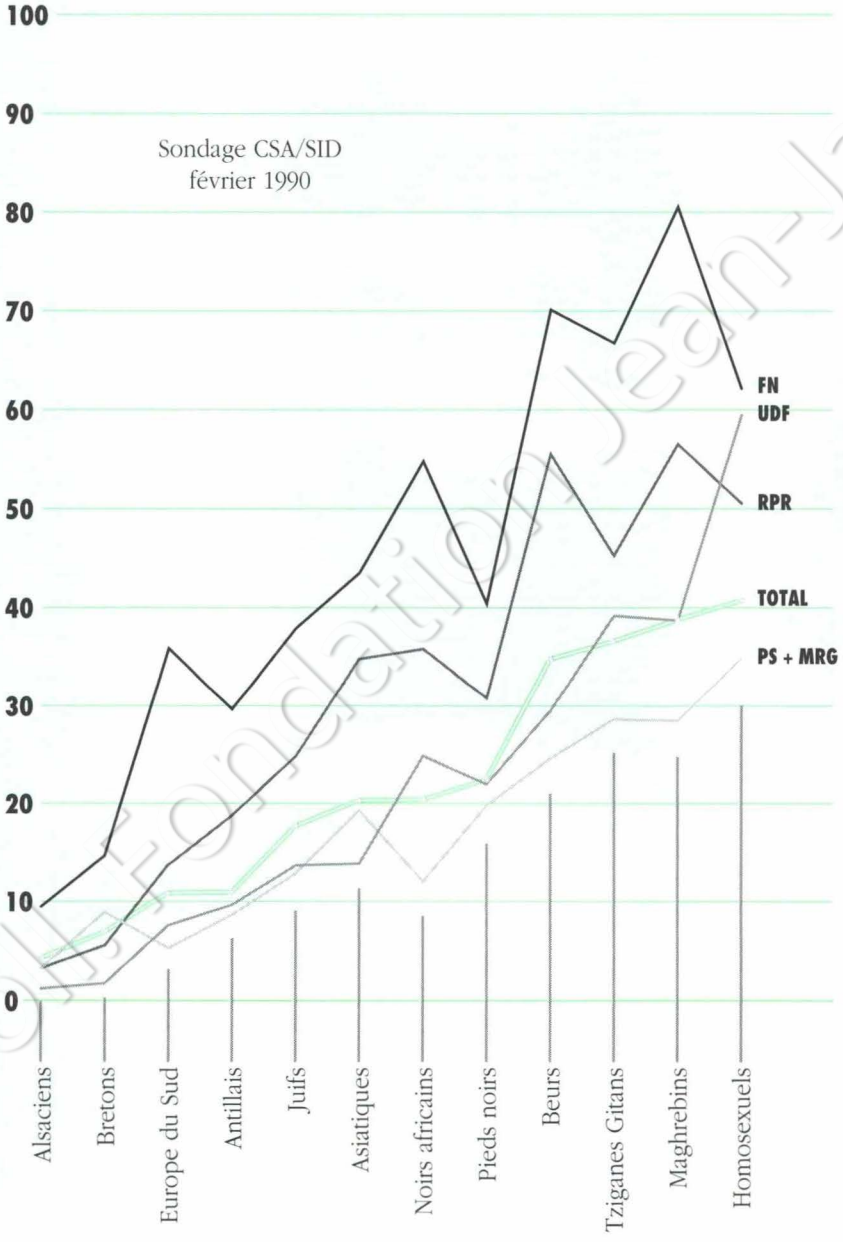
Le profil des différents électorats Lepenistes

Question posée : *"Au moment de voter, quels sont les problèmes qui ont le plus compté pour vous ?"* (Plusieurs réponses possibles)

	ÉLECTORAT					
	Le Pen	Chirac	Barre	Mitterrand	Lajoinie	Total
Immigrés	**59**	21	17	13	12	22
Violence, insécurité	**55**	44	31	21	18	31
Chômage	41	41	41	47	**59**	45
Impôts	24	20	18	20	**27**	20
Sécurité Sociale	21	20	16	28	**41**	24
Compétitivité de l'Économie Française	21	**35**	**35**	16	12	23
Education, formation	20	26	**33**	31	**33**	29
Inégalités sociales	18	17	18	43	**50**	31
Rôle de la France dans le monde	16	**32**	30	17	9	21
Construction de l'Europe	15	28	**31**	20	7	21
Hausse des prix	13	11	12	17	**34**	15
Privatisations	7	11	5	6	**18**	8
Environnement, écologie	6	5	8	9	**16**	11

(Source : Sondages "sortie des urnes" CSA réalisés les 24 avril auprès d'un échantillon de 5 424 électeurs)

Coll. Fondation Jean-Jaurès



MINORITÉS

Collection Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

5

BIBLIOGRAPHIE

Coll. Fondation Jean Jaurès

REVUES ET RAPPORTS

- Rapport de Madeleine REBERIOUX (LDH). *"L'extrême droite nazie et fasciste : menaces et ripostes"*.
- Revue Après Demain (LDH) n°253 : *"le néo-racisme"*.
- *Les sectes en France* - rapport d'Alain VIVIEN - La Documentation Française.
- La Nouvelle Revue Socialiste n°64 : *"La droite - l'Extrême Droite"* juillet-août 84 : *"L'Extrême Droite et ses connivences"*.
- Les Nouveaux Cahiers - N°64 : *"L'héritage nazi"*.

Mensuel *"Article 31"*, Revue de lutte contre l'Extrême droite BP 423. 75527 Paris cédex 11.

- Revue "Temps Modernes" N°407 (juillet 80) *"Comment on révise l'histoire"*
- *"Voyage à l'intérieur du Front National"* - association Identité Egalité. Philippe LAMY. Edition du Populaire de Charonne.
- *"Rapport sur la montée du racisme et du fascisme en Europe"* Parlement Européen - décembre 85.
- Fédération de Paris du PS : *"Comment lutter contre le Front National"*.
- Fédération du Rhône du PS : *"Combattre l'Extrême Droite"* - Michèle LINDEPERG.
- Cercle Condorcet : *"L'extrême Droite en questions"*. Etudes et Documentation Internationales. Paris 1991.

BIBLIOGRAPHIE
sur l'extrême droite

ALGAZY : *"La tentation néo fasciste en France de 1944 à 1965"* - Fayard.

BADINTER Robert et Union des ecrivains : *"Vous avez dit fascisme ?"* - Montalba". 1984.

BILLIG Michael : *"L'internationale raciste"*. Petite collection Maspero. 1981.

BOURSEILLER Christophe : *"Extrême Droite"*. François BOURIN - Paris. 1991.

BOYER Jean-François : *"L'empire Moon"*. La découverte. 1986.

BRIGOULEX Bernard : *"L'Extrême-droite en France"* - Fayolle 1977.

CHAIROFF Patrice : *"Dossier néo-nazisme"*. Ramsay 1977.

CHATAIN Jean : *"Les affaires de M. Le Pen"*. Paris. Messidor 1987.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

CHEBEL d'APPOLLONIA Ariane : *"L'Extrême Droite en France : de Maurras à Le Pen"*. Bruxelles-Complexes 1988.

CHOMBARD DE LAUWE Marie-José : *"Vigilance, vieilles traditions extrémistes et droites nouvelles"*. Paris. Ligue des Droits de l'Homme. EDI. 1988.

CHOMBARD DE LAUWE Marie José : *"Complot contre la démocratie"* - FNDIRP. 1982.

DE GUIBERT Michel : *"Recherche d'une respectabilité : thèmes néo-nazis dans Nouvelle Ecole et le GRECE"* - Etude publiée par le GARAH.

HOURDIN Georges : *"Réponses à la Nouvelle Droite"* - Stock.

JOUVE Pierre et MAGOUDI Ali : *"Les dits et les non dits de Jean Marie Le Pen"* - La découverte. 1988.

LAURENT Frédéric : *"L'orchestre noir"* - Stock. 1978.

LORIEN-CRITON-DUMONT : *"Le système Le Pen"* - Edition EPO (Belgique) 1985.

MILZA Pierre : *"Les fascismes"*. Paris Imprimerie Nationale. 1985.

MILZA Pierre : *"Fascisme français passé et présent"*. Flammarion. 1987.

ORFALI Birgitta : *"L'adhésion au Front National. De la minorité active au mouvement social"*. Edition Kimé. 1990.

PERRINEAU Pascal - MAYER Nonna : *"Le Front National à découvert"*. Presse de la Fondation National des Sciences Politiques". 1989.

PETITFILS J.C. : *"L'Extrême droite en France"* - PUF. 1983.

ROLLAT Alain : *"Les hommes de l'extrême-droite, Le Pen, Ortiz et les autres"*. Paris. Calmann-Lévy. 1985.

ROUSSEL Eric : *"Le cas Le Pen"*. Paris - J.C. Lattès 1985.

ROLLAT Alain - PLENEL Edwy : *"L'effet Le Pen"*. Paris. Le Monde / La découverte. 1984.

STERNELL : *"L'idéologie fasciste en France"*. Complexes. 1987.

THEOLLEYRE Jean Marc : *"Les néos Nazis"*. Paris. Messidor. Temps Actuels. 1982.

TAGUIEFF Pierre André : *"Face au racisme"* (2 tomes) Ed la découverte. 1991.

TRISTAN Anne : *"Au Front"* - Folio. Gallimard 1987.

WINOCK Michel : *"Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France"*. 1982.

ZELIG Y.M. : *"Retour du Front : à la rencontre des enfants de Jeanne d'Arc et de Jean Marie Le Pen"* - B. Barrault. 1985.

BIBLIOGRAPHIE de l'extrême droite

LE PEN Jean Marie : *"La droite aujourd'hui"*. Paris. Albin Michel. 1979

LE PEN Jean Marie : *"La vraie opposition : le Front National"*. Paris 1984.

Collection Jean Jaurès

LE PEN Jean Marie : *"Les Français d'abord"*. Paris. Carrère-Lafont. 1984.

LE PEN Jean Marie : *"Pour une vraie révolution française"*. National Hebdo. 26-09-1985.

LE PEN Jean Marie : *"L'espoir"*. Editions Albatros. 1989.

MARCILLY Jean : *"Le Pen sans bandeau"*. Paris. Grancher 1984.

APPARU J.P. : *"La droite aujourd'hui"*. Paris, Albin Michel. 1979.

LE GALLOU Jean Yves et le club de l'horloge : *"La préférence nationale"*. 1985. Editions Albin Michel.

MEGRET Bruno : *"L'impératif du renouveau : les enjeux de demain"*. avec les CAR. Albatros. 1986.

MEGRET Bruno : *"La flamme ; les voies de la renaissance"*. LAFFONT. 1990.

PUBLICATIONS du Front National

"Droite et démocratie économique : Doctrine économique et sociale du FN". 1978. 2ème édition 1984.

"Pour la France : programme du FN". Paris. Albatros. 1985.

"Passeport pour la victoire". 1988.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

6

PRÉSENTATION DU TOME 3

Coll. Fondation Jean Jaurès

Le troisième tome de cet ouvrage se présentera sous la forme d'une série de fiches devant servir de support à des actions sur le terrain :

Première série

Exemple d'actions menées contre le Front National.

Deuxième série

Argumentaire ciblé : enseignants, chômeurs, femmes, fonctionnaires, personnes âgées... etc. Des arguments simples, utilisables aussi bien dans une discussion privée que dans une réunion publique.

Troisième série

Des suggestions de tracts combattant le Front National, ses propositions, ses idées.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Dans la même Collection

LUTTER
CONTRE L'EXTREME DROITE
Volume 1

A paraître

CONTRE L'EXTREME DROITE :
AGIR
Volume 3

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Parti Socialiste 10, rue de Solférino 75007 PARIS

prix : 50 F

L'Avenir Graphique - Torcy